

Michael Hundt, *Ein new Kuenstliches Fechtbuch im Rappier* Édition complète avec traduction des textes latins

Transcription et traduction des textes latins : François Siedel

Transcription des textes allemands : Olivier Dupuis,

Edition : Quentin Pringarbe, Olivier Dupuis

Version du 15/12/2020

Introduction

Michael Hundt a publié en 1611 à Leipzig un traité d'escrime composé d'une centaine de sections, chacune composée en allemand et en latin, assorties d'une gravure. Ce traité traite essentiellement de l'escrime à l'épée et poignard, la combinaison d'armes la plus commune à cette époque, mais sort complètement de toutes les traditions textuelles connues pour l'Allemagne de l'époque.

À ce jour, l'auteur reste méconnu en dehors des maigres informations qui apparaissent dans son livre. Il est possible cependant qu'il ait été inscrit en 1589 à l'université de Wittemberg où un certain "*Michael Hundt ein Fechter*" est enregistré au mois d'août¹. Le 15 avril 1611, date de sa dédicace au prince électeur de Saxe, il se dit bourgeois de Zeitz, mais aussi *Freyfechter* et *Federfechter*, c'est-à-dire qu'il se reconnaît membre d'une des deux grandes associations d'escrimeurs du Saint-Empire.

La publication de son livre doit certainement viser à lui permettre d'obtenir une place à la cour, mais le prince électeur meurt la même année, sans peut-être même avoir vu le livre sortir de presse².

L'auteur des illustrations n'est pas connu. Les initiales C.B. situées après l'adresse au lecteur en début, mais aussi en fin d'ouvrage restent un mystère ; il pourrait s'agir des initiales de l'auteur des deux petits poèmes latin qu'elles signent. Moins probablement pourrait-il aussi s'agir du monogramme de l'auteur des gravures. Ce monogramme est absent des dictionnaires de Brulliot et Nagler. Le dictionnaire de Ris-Paquot ne mentionne que le monogramme CB. De Cornelius Bloemaert des Pays-Bas. Celui de Heller indique l'existence d'un graveur allemand anonyme vers 1630 utilisant le monogramme C.B. pouvant correspondre, mais ne donne pas de référence pour permettre de comparer³.

Il existe plusieurs exemplaires numérisés, par exemple celui de la bibliothèque Wolfenbüttel : <http://diglib.hab.de/drucke/31-bell-2s/start.htm>

L'objet de ce document est principalement l'édition et la traduction du texte latin, permettant ainsi sa comparaison avec le texte allemand, souvent plus précis, ainsi que les illustrations.

1 *Album Academiae Vitebergensis*, Leipzig, 1841, p. 368.

2 [https://de.wikipedia.org/wiki/Christian_II._\(Sachsen\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Christian_II._(Sachsen))

3 Ris-Paquot Oscar-Edmon, *Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes*, vol. 1, Paris: 1893, p. 87 <<https://bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/12233>>. Heller Joseph, *Monogrammen-Lexikon: Enthaltend die bekannten, zweifelhaften und unbekannten Zeichen*, Bamberg, J.G. Sickmüller, 1831, p. 66.

Note sur l'édition de l'imprimé

Ce document est le fruit du travail collaboratif de membres de l'ELSAMHE (www.elsamhe.fr).

Son contenu est sous licence CC-BY-SA (liberté de partage, réutilisation et adaptation, sous réserve de citer les auteurs).

L'organisation tripartite du document d'origine, au moins pour les parties techniques, a été restituée avec sur la page de gauche, la traduction du texte latin et l'illustration, sur la page de droite, les textes allemand et latin correspondant.

Nous vous conseillons donc de visualiser les séquences techniques numérotées de 1 à 100 en double page, de sorte à disposer à gauche la traduction française du texte latin et l'image, et à droite les textes allemand et latin.

Notes et remarques d'édition du texte allemand

L'établissement du texte allemand a bénéficié de l'existence antérieure du travail de Radovan Geist, disponible sur Wiktenauer⁴. Les règles d'édition sont les suivantes :

- Le symbole de la diphtongue est classiquement une sorte de e mis en exposant sur les voyelles. Plutôt que de les transcrire en mettant un rond en exposant, comme dans **û**, ..., le choix a été fait d'utiliser le marqueur moderne, le tréma, ici **ü**.
- les abréviations sont dans la mesure du possible développées entre crochets, par ex. Churf[*ürst*]
- les **s** longs et courts sont transcrits par la lettre moderne **s**,
- les **u** et **i** placés en position initiales sont le plus souvent rendus dans la lettre **v** et **j** dans le texte ; l'usage a été maintenu dans cette édition
- la ligature **sz** est rendue par le symbole **ß**, les autres ligatures sont restituées par chaque lettre les composant, le double s par **ss**, la ligature tz par **tz**.
- la ponctuation utilisée dans le texte se base essentiellement sur la barre oblique / et plus rarement sur le point. Les points ont toujours été respectés, les barres obliques ont été transcrites la plupart du temps par la virgule, symbole moderne reprenant globalement le même usage, quelques fois par le point quand la phrase se terminait effectivement, et plus rarement n'a simplement pas été restituée quand l'usage ne le nécessitait pas.
- les marques de liaison dans la rupture d'un mot en fin de ligne n'ont pas été restituées.

Notes et remarques sur la transcription et la traduction latine

- Pour les abréviations de la particule *-que*, la source différencie la particule enclitique (abrégée q;) du suffixe que présentent naturellement des mots tels que *atque*, *uterque* etc. (abrégé q;) ; les abréviations sont toutes développées et indiquées par [...].

⁴ https://wiktenauer.com/wiki/Michael_Hundt

- Une incertitude demeure pour le *homo*; de l'adresse : la scansion révélant que le ; n'a pas d'existence métrique, et la forme *homo* n'ayant pas d'autres alternatives sémantiquement valables, nous pouvons supposer qu'il s'agit d'une erreur, ou d'une nuance qui échappe à notre interprétation.
- L'ensemble des pièces semble avoir été écrit en vers : la syntaxe et l'ordre des mots renversés ou encore la présence d'adjectifs superflus nous amènent à ce constat. Seule la métrique désordonnée des pièces empêche de le confirmer.
- Certaines séquences donnent la position des épées l'une par rapport à l'autre : là où le texte allemand donne *hinden* (derrière) et *forne* (devant), la partie latine généralement indique respectivement *infirmus* (la partie inférieure) et *summus* (la partie haute, la pointe).
- La sixième séquence comporte un terme latin dont la signification reste obscure : *nothae* (fem. plur., issu de l'adjectif *nothus,a,um*), qui revient deux fois dans ladite pièce. Il signifie *bâtard*, *illégitime*, et son étymon grec νόθος a la même signification. Le texte allemand ne semble rien donner comme équivalent. Il est en outre sous la forme d'un substantif, ce qui n'est pas d'usage au féminin en latin.
- Certaines pièces comportent l'adverbe *retrò*, sans que le texte allemand permette toujours de lui donner son sens : il est possible d'hésiter alors entre *en reculant* et *par derrière*.
- Trente-sixième séquence : le mot *foemori* est une orthographe courante de *femus,oris,n* (*cuisse*) à l'époque moderne, mais a pour équivalent dans le texte allemand le mot *Leibe*, qui signifie *corps* ou *ventre*, ce qui n'est pas cohérent.
- Soixante-neuvième séquence : le mot *pamre* n'est pas référencé dans les différents dictionnaires, *thresors* et glossaires consultés, il s'agit peut-être d'une erreur. La proposition concernée n'ayant pas de verbe, et le texte allemand ne fournit pas d'indication précise, il pourrait s'agir d'un verbe. N'ayant pas non plus d'indication quant au sujet de ladite proposition, cette fonction a été attribuée au sujet de la proposition infinitive précédente, coordonnée par *et*. Le verbe *parare* aura été attribué dans la traduction à cette forme sans doute erronée.

Ein new künstliches Fechtbuch im Rappier zum fechten vnd Balgen mit gewissen Tritten auch angezeigter list vndgeschwindigkeit in hundert Stück abgetheilet mit zierlichen Figuren vnd nothwendiger Instrution erkläret vnd an Tag gegeben durch Michael Hundt, Freyfechter vnd Bürger zu Zeitz.

Gedruckt zu Leipzig durch vnd in vorlegung Nickol Nerlich im Jahr 1611.
Mit Churfürstlicher Sächsischer Freyheit in zehen Jahren nicht nachzudrucken.

|Dédicace|

Dem Durchlauchtigsten hochgebornen Fursten vnd Herrn Christian dem andern, Hertzogen zu Sachsen, Gülich, Cleve vnd Berg des heiligen Römischen Reichs Ertzmarschalln vnd Churf[ürst], Landgraffen in Düringen, Marggraffen zu Meissen, vnd Burggraffen zu Magdeburg, Graffen in der Marck vnd Ravensburg, Herren zu Ravenstein, meinen gnedigsten Churfürsten vnd Herrn.

Durchlauchtigster, hochgeborner Churf[ürstlicher] Gnedigster Herr, E[uer] Churf[ürstlicher] Gn[naden] ist vnuerborgen daß die Adeliche löbliche Fechtkunst eine vhralte Kunst vnd waserley Standspersonen sehr nützlich, nicht allein zu erhaltung bestendiger gesundheit, sondern auch zu rettung Leibes vnd Lebens: derer sich zu allen gezeiten tapffere Kriegshelden insonderheit beflissen, vnd dadurch ihre Adeliche Mannheit, zu beschützung des gemeinen Vaterlandes, scheinbarlich bewiesen, vnd ewiges Lob vnd Ruhm erlanget haben, wie solches vornemlich aus den Römischen Historien zu vernemen. Es wird auch dieser Fechtkunst in heiliger Schrifft mit allen Ehren gedacht, da der H[eilig] Apostel Paulus I. Corinth. 9. Einen Christlichen Ritter vnd Kempffer auff die Vortheil sehen heisset, welche ein rittermessiger Kempffer vnd Streiter zu obseruiren vnd in acht zu nemen pflaget. Was aber obermelte Kunst vor nutz vnd frommen je vnd allezeit geschaffet, darff keines erweisens, alldieweil solches menniglichen allenthalben wol bewust. Welches dann jrer Churf[ürstlichen] Gnaden Herren Großvater Christmilder seliger gedechtnis Herr Bruder, Hertzog Mauritius, das Fürstliche Heroische Hertz, dieses Chur vnd Fürstlichen Hauses Sachsen Kron auch befunden vnd erfahren hat. Darumb er dann nechst Göttlicher hülff mit seiner Fürstlichen Mannheit, auch nicht ohn hülff dieser Kunst wider aller Feinde mit grossem muth gezogen vnd glücklichen gesieget, vnd durch solche *Heroica facta* ewiges Lob vnd Ruhm erlanget hat. Alldieweil dann Gnedigster Churf[ürstlicher] vnd Herr, mein gantz intent dahin gerichtet, daß ich nach geringem vermögen vnd gaben, welche mir Gott der Allmechtige in dieser Kunst verltehen, dem gantzen Hochlöblichen Chur vnd Fürstenthumb meine schuldige gehorsame vnd pflichtige dienste erzeigen möchte, der ich (ohne ruhm zu melden) solche ritterliche Kunst des Fechtens von jugend auff, nicht allein von vielen ehrlichen vnd Kunstreichen Meistern erlernet, sondern auch nun mehr lange vnd viel Jahr *continuè* getrieben, in jhrer Churfürstlichen Gnaden Landen zu vnterschiedlichen zeiten, junge, Fürsten, Grafen, Herren vnd auch Adeliche Jugend *informiret* vnd vnterrichtet, von denen ich vielmal günstig ersucht vnd angemanet worden, diese löbliche Kunst, sonderlich aus dem Rappier, weil solches jetziger zeit am meisten geachtet wird, gewiß vnd zierlich zufechten, durch den druck öffentlich zu publiciren, vnd vielen in diesen hoch vnd löblichen Chur vnd Fürstenthumb zu nutz vnd wolgefallen ans Liecht kommen lassen wolle: Als hab ich solch günstiges vnd ehrliches begeren nicht abschlagen sollen, sondern im

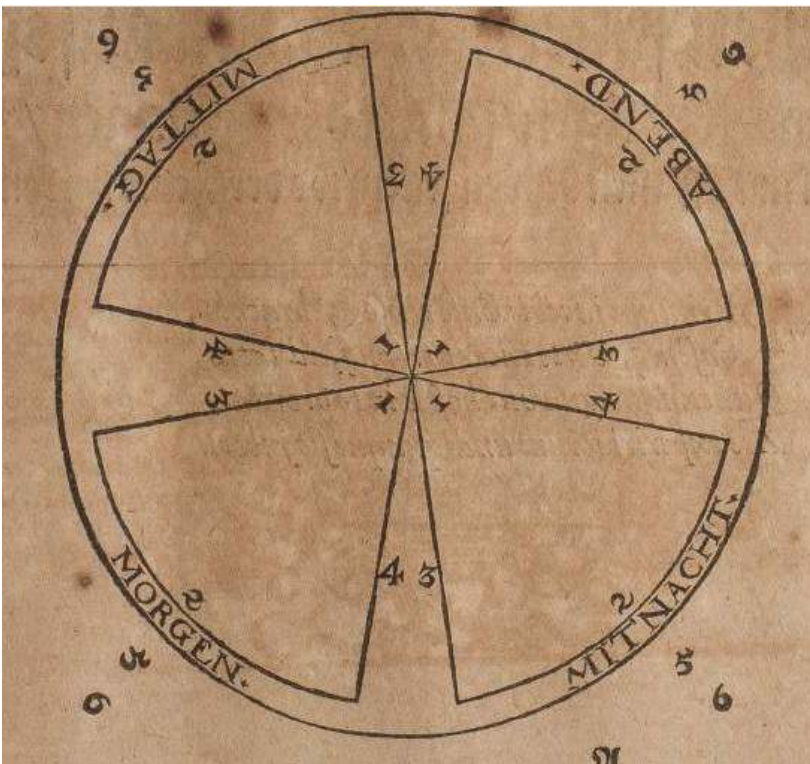
namen vnd durch verleihung Göttlicher gnad alles, was ich in gemelter Kunst aus dem Rappier vorsichtig zu fechten, lange zeit erlernet, kürztlich mit zierlichen gewissen tritten, auch angehengten Lehren vnd instruction zusammen gefasset, vnd ordentlich von geringen vnd schlechten biß auffs höchste begriffen: Hoffende es sol mit diesen Wercke vielen personen, hohes vnd niedriges standes, in diesen Chur vnd Fürstlichen Kreyß, so lust vnd liebe zu dieser Kunst tragen, wol gedienet seyn, dieweil dergleichen Werck (welches ohne verachtung anderer kunstreichen Frey= vnd Federfechter verstanden werden sol) in einer Wehr, weder in Teutschlande noch anderswo mit solchem deutlichen pericht außgangen.

Das aber Gnedigster Churf[ürst] vnd Herr, E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] ich dieses Werck vnterthenigst zudediciren mich vnterstanden, geschicht vornemlich darumb, weil mir bewust, daß E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] beneben andern Fürstlichen Ritterspielen, als Rennen, Thurnieren, vnd andern löblichen vbungen, auchan dieser Kunst kurtzweil vnd lust haben, darumb ich auch diesem Wercke keinen andern Patron, als E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] ersuchen wollen, vnterthenigst bittende, E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] wollen solches Werklein gnedigst von mir auff vnd annemen auch dessen mechtiger vnd williger Patron, so wol auch mein Gnedigster Churf[ürst] vnd Herr seyn vnd bleiben. Gott den Allmechtigen vnd grund meines hertzen bittende, er wolle E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] sampt dem gantzen hochlöblichen Chur vnd Fürstlichen Hause Sachsen in langwieriger, friedsammer vnd gottseligen regierung, auch aller zeitlichen vnd ewigen wolfahrt mechtiglich erhalten. E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden] vber das mich vnterthenigst zu gnaden befehlend. Datum Zeitz den 15. Aprilis, Anno 1611.

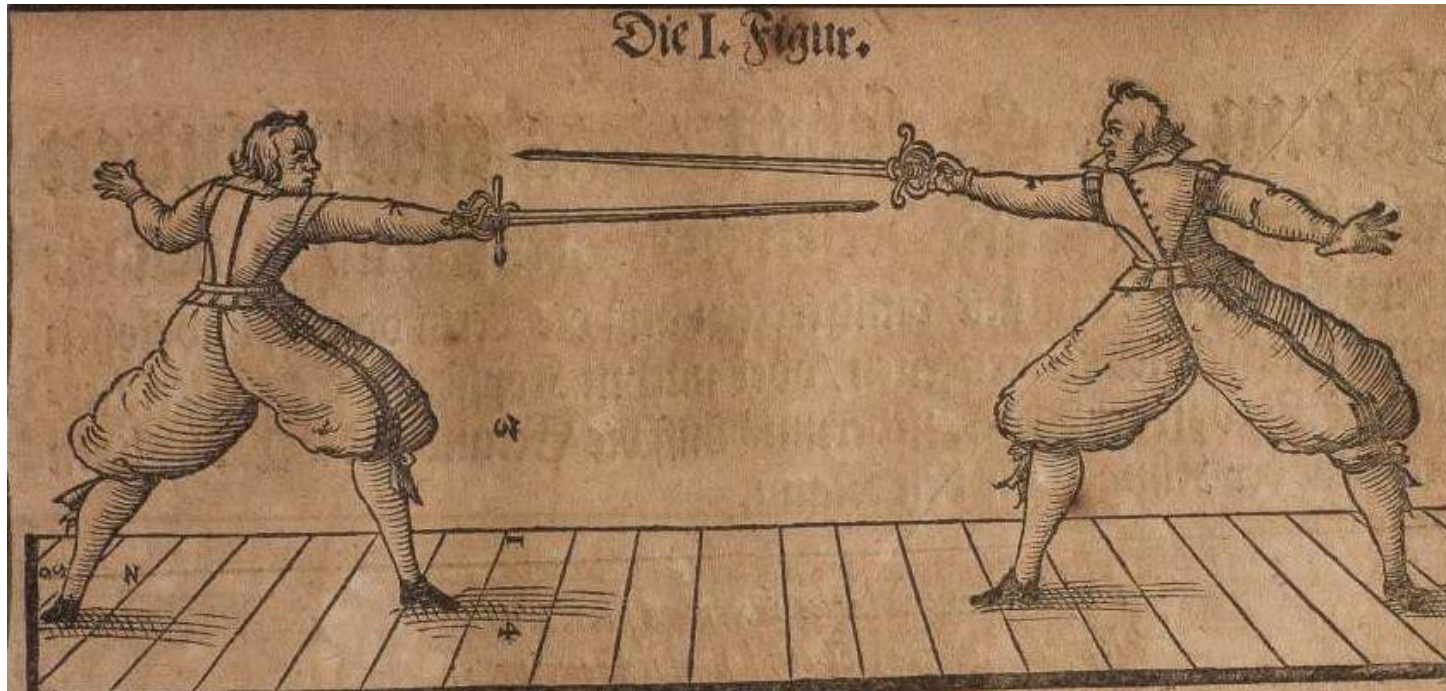
E[uer] Churf[ürstlich] Gn[aden]
Vnterthenigster vnd gehorsamster
Michael Hundt Freyfechter vnd Bürger daselbst.

[C. B.] Lectori s[alutem dat] Qui stringit ferrum, ferroq[ue] nocere cupiscit, - - / - - / - - / - * * / - * * / - * * Ferreus et verè dicitur esse ferus. - - / - - / - - / - * * / - * * / - * * Vita hominis ferro, et quavis ratione tuenda est : - * * / - - / - - / - * * / - * * / - - Si vis, in saevas spicula tende feras. - - / - - / - - / - * * / - * * / - Sed quia saepè homini non est truculentior hostis, - * * / - * * / - - / - * * / - * * / - * Atq[ue] homo[?] qui superat vel feritate feras: - * * * / - * * / - - / - * * / - * * / - Et petit aut vitam ferro, vel laedere famam, - * * / - - / - - / - - / - * * / - * Vel nostras ad se gestit opes rapere: - - / - - / - - / - * * / - * * / - * * Auxilio ferrum est. Ferro confige latrones, - * * / - - / - - / - - / - * * / - - Et fures, et qui damna parare volunt. - - / - - / - - / - * * / - * * / - Effuge qua[n]do potes, grave enim est occidere ? Caede, - * * / - * * / - * * / - * * / - - / - * * / - * Si fugere haud liceat, fortiter, atq[ue] neca. - * * / - * * / - - / - * * / - * * / - * * / - Mascula se virtus vel ferro ostendit apertè, Gens quaevis ferro nobilitata fuit. Pax ferro paritur, ferro servatur et ipso, Et splendet ferro justitia, atq[ue] viget. Ferro fama venit, laus crescit vindice ferro: Qui metuis ferrum, nae muliebris eris ? Ergò sede in tenebris, & torque fusile pondus Ancillas inter, teq[ue] nega esse virum. Tu quicunq[ue] tenes cor ergò in pectore, cautus Pugnandi erectum disce tenere modum. Quò possis hostes graviter propellere, vita Saepe etiam est hostis sic redimenda nece. Perlege, quae liber iste docet, vitamq[ue] tueri Hinc discas, agili teq[ue] movere modo. Seria seu tractes certamina, ludicra sive, Hoc semper poteris doctior esse libro. C. B.	[C. B.] Salue le lecteur, Qui tire son épée, et désire nuire par le fer, En vérité on dit de celui-là qu'il est une bête de fer. La vie de l'homme doit être défendue par le fer, et de tous côtés par la technique : Si tu le veux, dirige tes traits contre les bêtes furieuses. Mais puisque souvent il n'est d'ennemi plus redoutable que l'homme, Et puisque l'homme, qui surpasse même les bêtes par la cruauté, Cherche par le fer à attenter soit à la vie soit à la renommée, Ou bien brûle de nous dépouiller de nos biens, Une épée est pour nous un secours. Perce de ta lame les brigands Et les voleurs, ainsi que ceux qui veulent te causer quelque dommage. Fuis quand tu le peux, est-ce chose importante que de tuer ? Frappe Courageusement, s'il ne t'est pas permis de fuir, et tue. Les qualités viriles s'exhibent ouvertement par le fer, Notre race avait été ennoblie en tout lieu par ce dernier. La paix est préparée par le fer, et est préservée par celui-là -même, Et la justice resplendit par le fer, ainsi qu'en tire sa force. On acquiert la renommée par le fer, la louange se renforce par le fer vengeur : Toi qui crains le fer, ne seras-tu pas assurément au rang d'une femme ? Donc tiens-toi dans l'obscurité, lance le fusaiole Parmi les servantes, et nie que tu es un homme. Toi, qui que tu sois, tu tiens donc un cœur dans ta poitrine, prudent Au combat apprend à rester attentif. Avec cet ouvrage tu peux chasser les ennemis violemment, la vie de l'ennemi doit souvent être rachetée par le meurtre. Lis jusqu'au bout tout ce qu'enseigne ce livre, et tu apprends ici à protéger ta vie ainsi qu'à te déplacer de manière agile. Que tu pratiques souvent ou les combats sérieux, ou les jeux publics, Tu pourras devenir toujours plus savant grâce à ce livre. C. B.
--	---

⁵ Hexamètres dactyliques en alternance avec des pentamètres. Il s'agit d'un distique élégiaque, utilisé en poésie didactique.



D'abord tu te tiendras ainsi, épée et bras tendus,
Et tu tourneras vivement l'épée vers chaque côté,
D'où que se jette sur toi l'ennemi indolent,
L'Art ordonne ainsi d'éprouver le coup d'où qu'il vienne.



Ertstlichen sollen E[uer] G[naden] mit ausgerecktem langen
Arm ligen, sampt der Klingen, vnd wenden E[uer] G[naden]
wol mit vff allen beyden seiten, wo der Feind herkommen
möchte.

Primùm jacebis Ense tenso et brachio,
Ensemq[ue] vertes acer utrumq[ue] ad latus,
Quàcunque gnavus hostis in te proruat,
Ars experiri ictum undiquaque sic jubet.

Si tu vois que ton côté droit est attaqué par l'extérieur,
Tourne ton épée et résiste au coup avec prévoyance :
Ensuite place-toi sur la Tierce, et inflige à l'ennemi une
blessure à la main droite ou à la tête :
De la Tierce passe ensuite vers la Seconde,
Tendant ta lame face à l'adversaire.



Wann E[uer] G[naden] sehen, das einer hinden nein hawen
wil nach derselben rechten Arm, so wenden oder versetzen
Sie wol mit vnnd treten auff die Tertzi oder 3 vnd stossen
hinden nach seiner rechten seiten, oder nachm Kopffe zu. Es
treten hernach E[uer] G[naden] von der Tertzi wiederumb
auff die Secunda oder 2 vnd ligen lang mit der Klingen für
den Mann.

Si videris extrà latus dextrum peti,
Ensemq[ue] verte, ictumq[ue] providè excipe:
Mox Tertià consiste, & hinc ad dexteram,
Sive ad caput, vulnus para hostile acriter:
A Tertià hinc versùs Secundam flecte te,
Tendens mucronem adversùs adversarium.

Si tu vois que ton visage est attaqué violemment,
Évite le coup, et bondis sur la Tierce,
Pour que celui-ci frappe honteusement dans le vide.
T'étant tourné place-toi ensuite de nouveau sur la Seconde
Et défie de loin l'ennemi de ton bras tendu.



Wann E[uer] G[naden] sehen, das einer fornenach derselben
Gesicht wil einhawen, so lassen E[uer] G[naden] nicht treffen,
sondern treten auff die Tertzi oder 3. Wol mit vnd lassen ihn
fehl hawen. Es treten E[uer] G[naden] bald wieder auch auff
die Secundo oder 2. mit, vnd ligen wieder mit außgerecktem
langen Arm für dem Mann.

Si videris atrociter vultum peti,
Ictum effuge, atque ad Tertiam mox prosili,
Ut caedat auras ille inanes turpiter.
Conversus hinc rursùm Secundae insistito,
Tensoq[ue] longùm brachio hostem provoca.

Quand tu veux aller courageusement contre l'adversaire,
Repousse l'épée de la main gauche et fais-la tomber :
Passant sur la Quarte, frappe violemment son visage,
Ensuite passe sur la Seconde, ainsi qu'il est écrit
précédemment.



Wann E[uer] G[naden] zum Manne wil zugehen, so reissen
sie seine Klinge fornen in der schwäche hinweg, treten
hinden auff die Quart oder 4 wol mit vnd hawen tieff nach
seinem Gesichte hinein. Es treten E[uer] G[naden] auch also
bald wieder auff die Secunda oder 2 mit wie zuuorn
gemeldet.

Cum fortiter vis ire in adversarium,
Ensem manu laeva repelle et excute:
Quartam premens hinc acriter vultum feri,
Mox et Secundae insiste, ut antè dictum habes.

Si tu vois que l'autre reste fixé à ta lame,
Afin d'attaquer ton côté par son épée abaissée :
Place à nouveau ton pied sur la Tierce, et par en haut
de ta pointe brillante perce sa poitrine.
S'il détourne ce coup à l'opposé par son épée,
Aussitôt déplace ton pied gauche de la Tierce,
Et quand tu l'auras placé sur la Seconde,
Frappe violemment en avant son visage de ton épée cruelle.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer fornen an der
Klingen ligt, vnd er wil vnten lassen durchgehen mit der
Spitze nach E[uer] G[naden] rechten Seiten. So tretten E[uer]
G[naden] auff die tertzi oder 3 wol mit, vnd fallen mit der
Spitzen recht oben ein, nach seinem obern Leib oder Brust
zu. Versetzt er aber das in demselbigen, so tretten E[uer]
G[naden] mit dem lincken Schenckel von der Tertzi vff die
Secunda, vnnd hawen forne jhm nach seinem Gesichte nein.

Si videris haerere mucroni alterum,
Ut Ense demisso tuum petat latus:
Ad Tertiam pedem repone, desuper
Mucrone pectus atq[ue] fige fulgido.
Ictum Ense si contrario hunc amoverit,
Laevum statim de Tertia move pedem,
Atque in Secunda quando eum locaveris,
Prorsùm illius vultum Ense diro percute.

Lorsque tu bloques l'épée de l'ennemi sur son fort,
Repousse l'épée de ce dernier, autant que tu le peux,
Et pousse avec force ta pointe aigüe de ta main tournée,
Perçant son côté gauche, à travers lequel se trouvent les
côtes flottantes.

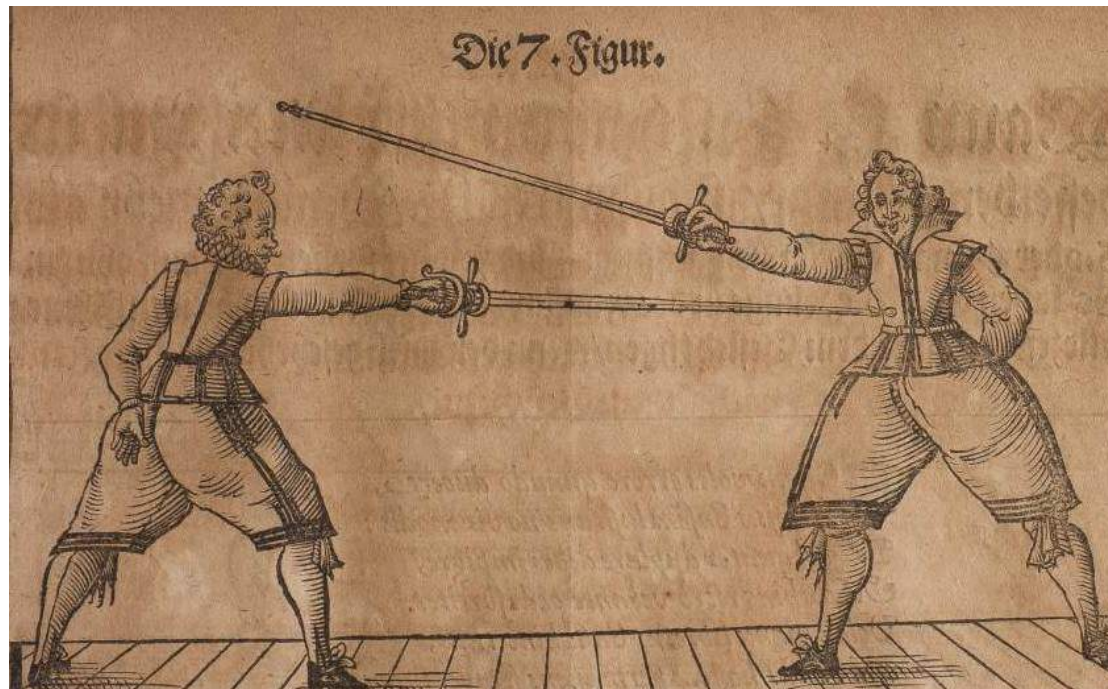
Ensuite retire le coup des côtes blessées,
Et frappe ouvertement son visage par le dessus avec force.



Wann E[uer] G[naden] mit jhrer Klingen hinden an seiner
Klinge ligen, so reissen Sie seine Klinge von vnten in der
Höhe auff, vnd stossen tieff mit verwanter Hand nach seiner
lincken oder kurtzen Rieben nein, vnd kehren E[uer]
G[naden] alßbald wieder vmb mit dem Stoß, vnd hawen jhm
oben nach seinem Gesichte wider hinein.

Ensem infimum hostis ense cùm premas tuo,
Illius ensem submove, quantùm potes,
Et trude acutam cuspidem versà manu,
Pungens sinistrum, quà sedent nothae, latus.
Mox retrahe ictum sauciatís ab nothis,
Vultumq[ue] apertum caede de super ferox.

Quand l'ennemi bloque ton épée avec la sienne,
Afin de planter sa pointe dangereuse dans ton corps,
Ou bien pour t'embrouiller dans tes erreurs en jouant :
Retire-toi, aussitôt place-toi sur la Quarte,
Et envoie ton coup dans son buste :
Ensuite bondis en arrière, ayant tendu ton bras
Et menace-le de frapper son visage, au moyen de ton épée.



Wann E[uer] G[naden] sehen, das ihr einer hinden an der
Klingen ligt, vnd er wil forne mit der Spitzen durchgehen nach
E[uer] G[naden] Leibe zu, oder verführen, so treten E[uer]
G[naden] nur hinter sich vff die Quarta oder die 4 mit, vnd
stossen recht oben nach seinem Leibe, vnnd ligen auch
alßbald nach gethanem Stoß mit außgerackter Klingen
wieder recht nach seinem Gesicht zu.

Ensem tuum hostis ense quando presserit,
Ut cuspidem figat nocentem corpori,
Erroribus vel lusitando te implicet:
Retro recede, insiste Quartae protinùs,
Ictumq[ue] mitte corpori summo illius:
Et mox resultans, explicato brachio
Et ense noxam comminare vultui.

Quand tu veux mener l'ennemi à l'erreur,
Te jouant de son épée avec de nouvelles manières :
Tu dois te doubler trois ou quatre fois avec rapidité,
Ensuite frappe violemment en avant ou en arrière.
Ton épée célère est balancée par ta main,
Demeurant face à l'ennemi, toujours menaçant.



Wann E[uer] G[naden] einen verführen wil in desselben
Klinge, so duppliren E[uer] G[naden] nicht mehr als 3 oder 4
mal, vnd hawen auff jhn hinden oder fornen tieff auff jhn zu.

Es lassen E[uer] G[naden] die Klinge in der Faust wol
ablauffen, vnd bleiben Jhme allezeit recht für dem Gesicht
ligen, wenn der Hieb geschehen ist.

Hostem voles errore quando ducere,
Ad ejus ensem lusitans novis modis:
Ter vel quater duplare debes impigrè,
Mox hinc retrò vel antè caede fortiter.
Velox manu libretur ensis hinc tuus,
Adversùs hostem permanens semper minax.

Si tu veux de nouveau doubler comme précédemment,
Tu dois te doubler trois ou quatre fois, vers son épée,
Et fais en sorte d'attaquer l'ennemi de près
en le perçant en avant ou bien en arrière.
Mais il te faut consciencieusement prendre garde Que ton
épée ne s'éloigne trop loin de la sienne..



Wil E[uer] G[naden] wieder duppliren, so duppliren sie
gleichsfalls wieder drey oder vier mal in desselbigen Klinge,
vnd haben E[uer] G[naden] achtung, daß Sie jhn mit dem
Stoß hinden oder forne nein vff jhn zueile. Es bleiben aber
E[uer] G[naden] mit jhrer Klinge nicht weitleufftig von seiner
Klingen.

Duplare rursùm si voles ut anteà,
Ter vel quater duplare debes, illius
Ad ensem, et hoc age, ut vel antè vel retrò Puncturiendo
hostem aggrediare cominùs.
Sed id cavendum sedulò, ne longiùs
Vagetur ensis ense ab illius tuus.

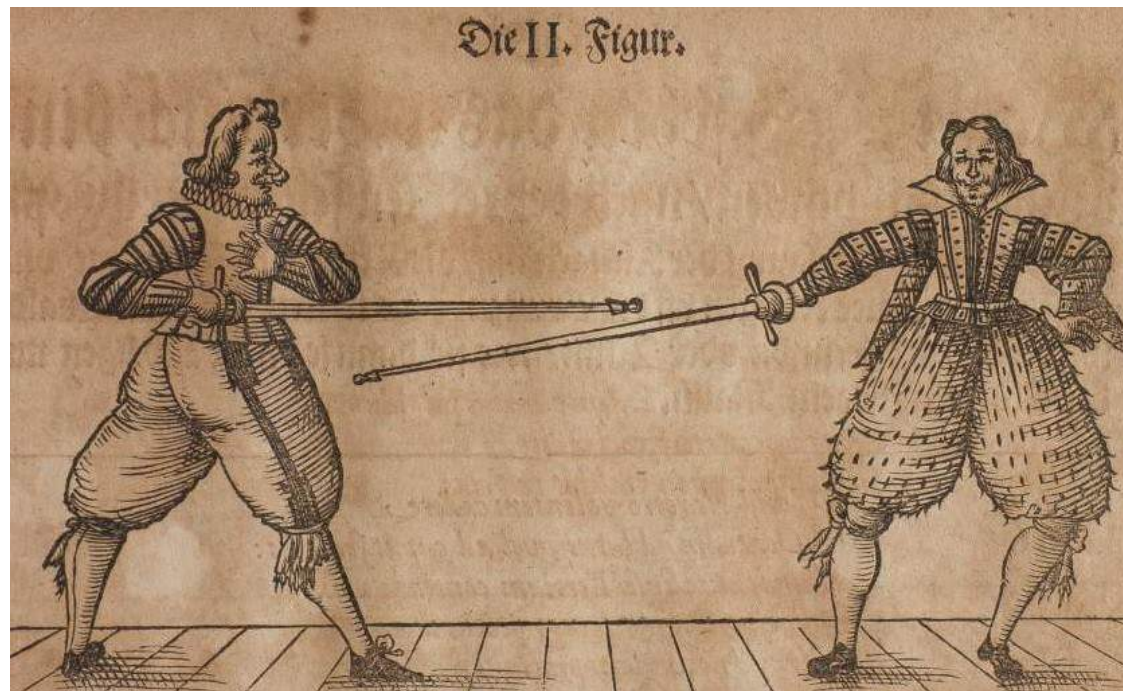
Et ne permets pas qu'il l'emporte de la même manière avec son épée assaillie.



Wann E[uer] G[naden] sehen, das Sie einer verführen wil in
E[uer] G[naden] Klingen, so hawen oder stossen E[uer]
G[naden] tieff auff jhn zu, vnd lassen jhn dasselbe nicht
vollbringen, so kan er mit der verführung mit seiner Klingen
E[uer] G[naden] nichts anhaben Jedoch das E[uer] G[naden]
jhm dieselbe verführung leichtlich einen Abbruch thun kan, so
kömpt er aus derselben verführung.

Errore duci quando velle te vides
Ensi implicatus, frange conatum illius:
Et caede sive punge, quod potes, minax,
Tentata nec permitte quò praestet sua.
Sic non valebit lusione te sua
Vel impedire, vel periculum dare.
Dum lusitabit ille, noxam tu inferes,
Quod non grave est ; vel implicabis turpiter.

Si tu vois que ta tête est attaquée par l'extérieur,
Retourne ton épée brillante, bien préparé,
Et frappe contre son entreprise menaçante,
Ainsi il ne pourra pas te blesser en premier.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer nach jhrem Kopff wil
hinden nein hawen, so kehren sie mit der Klingen vmb vnd
hawen jhm dargegen, so kan er nicht treffen.

Si videris extrà tuum peti caput,
Converte mox ensem paratus fulgidum,
Contraq[ue] conatu feroci caedito,
Sic vulnare non valebit te priùs.

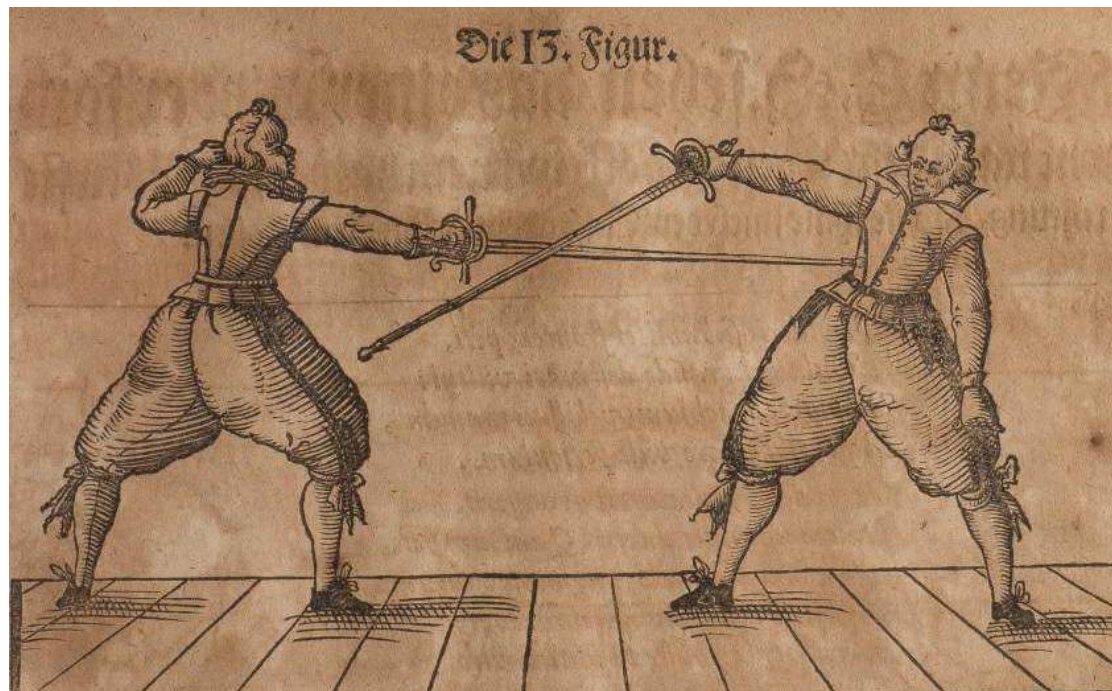
Si tu vois que celui-ci veut frapper par derrière
Ton côté droit ou bien ta tête avec plus de hardiesse :
Alors rejoins la Tierce, protégé par ton épée,
Et perçe sa poitrine sous son épée :
Retourne sur la Seconde immédiatement après,
Où il convient que tu sois toujours étendu à la fin,
Pour tendre, menaçant, ton épée face à l'ennemi.



Wann E[uer] G[naden] sehen, das wider einer hinden nein wil
hawen, nach der rechten seiten oder Kopff, so treten Sie
samt der Klingen auff die Tertzi oder 3 wol mit, vnd stossen
vnter seiner Klingen vff die Brust zu. Es treten E[uer]
G[naden] auch balde wieder vff die Secunda oder 2 mit, wie
sie dann je vnd je also ligen mit der Klingen für dem Mann.

Si videris retrò volentem caedere
Dextrum ad latus, vel ad caput ferociùs :
Tunc tutus ense Tertiam continge mox,
Sub ejus ense et punge pectus illius :
Hinc ad Secundam protinùs recedito,
Quo te decet cubare semper termino,
Adversùs hostem ut dirigas ensem ferox.

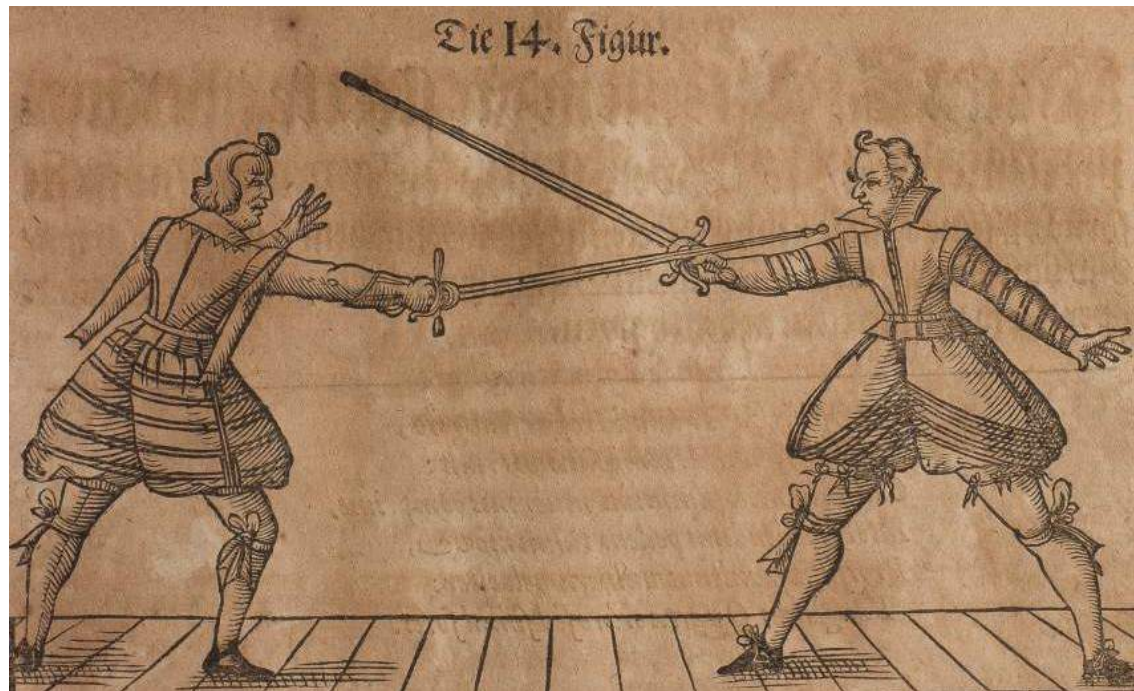
Si tu vois que l'ennemi frappe par le dessus,
Et veut blesser ton visage par un coup de taille,
Prends garde lorsque celui-ci se détache de ton épée.
Et il attaquera le visage : passe sur la Quarte,
Et ensuite frappe-le, le blessant au poing,
Et si tu lèves ta main de manière menaçante,
Aussitôt arrête-toi, l'homme ayant été étendu à terre par ton
épée.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer fornen hoch nach
jhrem Gesicht hawer, so sehen sie alsbald wann er vor der
Klingen abgehen wil vnd hawen, so treten sie hinden auff die
quart oder 4 vnd hawen zugleich mit jhm nach seiner Faust
nein, wann er hoch hawet. Es ligen E[uer] G[naden] auch
gerade wider mit der Klingen.

Si videris hostem ferire desuper,
Vultumq[ue] caesione velle laedere,
Attende, ab ense cum tuo recesserit.
Vultumq[ue] maturaverit : Quartam pete,
Ipsoq[ue] cum mox caede, pugnum vulnerans,
Si sublevaveris manum minaciter,
Porrecto et ense siste te statim viro.

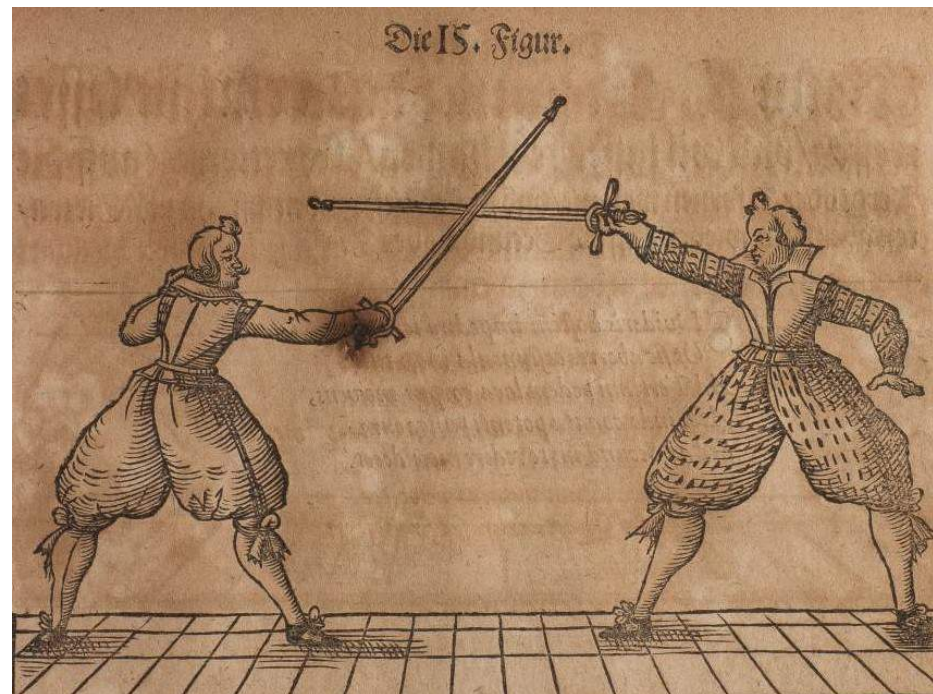
Si tu vois que ton front est attaqué par le dessus,
Et que ton visage va subir un grand dommage,
Perçe soit son bras, soit sa main,
Qui veut t'imposer ce péril.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer wieder fornen nach
dem Gesich hoch wil nein hawen, so haben sie achtung das
sie jhme nach der Faust oder nachm Arm stossen.

Si videris sublimiter frontem peti,
Vulnusq[ue] grande destinari vultui,
Vel punge brachium, vel illius manum,
Id quae tibi creare vult periculum.

Quand tu veux briser la force de résistance de l'épée
ennemie,
Afin qu'ensuite sa force amoindrie cède :
Presse le faible de sa lame en frappant,
Et pendant la frappe déplace ton pied,
Blesse avec violence en avant son visage
Mais au même moment tu devras rejoindre la Quarte de ta
jambe.



Wann E[uer] G[naden] einem die stercke im Rappir nemen
wil, so hawen sie bey einer guten spannen forne vff seine
Klinge nein. Es treten aber E[uer] G[naden] mit dem haw
zugleich mit, vnd hawen tieff forne nach seinem Gesicht
hinein, so sollen aber die quart oder 4 wol mittretten in dem
hawen.

Hostilis ensis quando robur frangere,
Voles, ut inde diminuta vis ruat :
Caedendo mox summum mucronis comprime,
Interq[ue] caedendum pedem tuum move,
Prorsumq[ue] vultum vulnera atrociter
Tangenda Quarta crure sed simul foret.

Si tu vois que l'ennemi bloque ton coup,
Pour qu'ainsi tu t'égarés dans tes erreurs :
Place ton pied sur la Tierce, déplaçant ton corps
Et ensuite estoque-le au moyen d'une entreprise puissante.
Mais il convient ensuite de te retirer sur la Seconde.



Wann E[uer] G[naden] sehen das er nicht lesset treffen, vnd
wil lassen fehl hawen, so treten sie auff die Tertzi oder 3
fornen wol mit vnd stossen tieff hinden vff jhn zu. Stie treten
aber bald wieder auff die Secunda oder 2.

Si videris hostem impedire ictum tuum,
Ut sic aberres caesiuncula mox tua :
Ad Tertiam pedem loca corpus movens
Atq[ue] inde conatu potenti punge eum.
Sed ad Secundam te redire mox decet.

Quand tu fais en sorte que l'épée de l'ennemi
Soit tournée aussitôt dans le sens inverse :
Pose ta lame sur son faible,
Et retiens son épée menaçante sous la tienne de toutes tes
forces,
Puis, vif, porte-toi à la Tierce avec ton corps,
Et enfonce son côté droit courageusement :
Ensuite il conviendra que tu retournes sur la Seconde,
Et tu frapperas son visage par dessus.



Wann E[uer] G[naden] einem wil die Kling auswinden, so
ligen sie mit der Klingen fornen an seiner Klingen vnd
drücken seine Klinge wol vnter jhre Klinge. Tretten auff die 3
wol mit vnd stossen tieff auff die rechte Seite hinein. Es
tretten E[uer] G[naden] alß bald von der 3 wieder auff die 2
hinder, vnd hawen oben nach seinem Gesicht.

Quando hoc ages, ut ensis adversarij
Vertatur in contrarias statim vias :
Ejus mucronem tange summum cuspidem,
Ensemq[ue] viribus nocentem supprime,
Ad Tertiam hinc te confer acer corpore,
Dextrumq[ue] fige fortiter pungens, latum :
Mox ad Secundam te decebit regredi,
Atq[ue] inde caedes desuper vultum illius.

Quand tu seras fixé sur le fort de ton ennemi,
Contiens sa lame en dessous de la tienne :
Aussitôt reviens à la Quarte, t'étant tourné,
Et menace-le d'une blessure au visage,
Puis, revenant de la Quarte, place toi sur la Seconde.



Wann E[uer] G[naden] hinden an eines Klingen ligt so winden
Sie seine Klinge vnter jhre Klinge, vnnd treten von der
Secunda oder 2 auff die Quarta offer (sic) 4 wol mit, vnd
hawen tieff nach seinem Gesicht hinein, vnd treten alßbald
von der Quarta auff die 2.

Quando hostis ensi adhaeseris tui infimo,
Ensem illius sub ense suppressas tuo :
Conversus ad Quartam hinc recede protinùs,
Et vultui minare vulnus fortiter,
Quartà recedens hinc Secundae siste te.

Parade basse

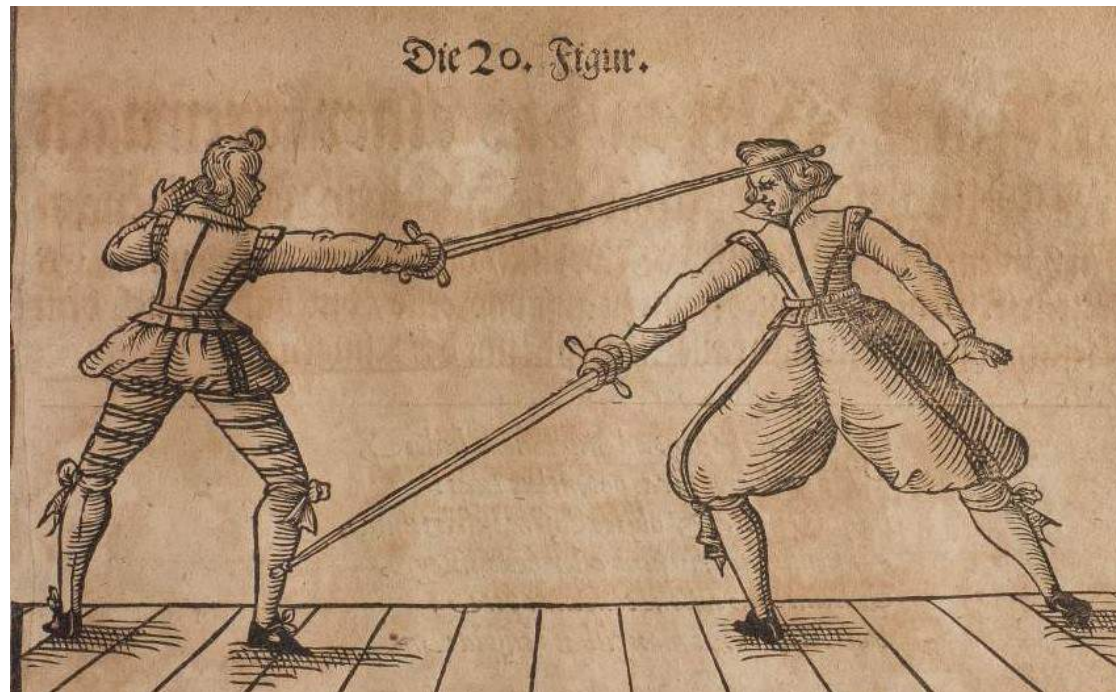
Si tu vois que ton pied est sur le point d'être attaqué,
Reviens sur la Quinte, soustrayant ton pied au coup,
Et tends devant toi ton épée, ayant prévu de lui infliger
quelque blessure :
Puis, partant de la Quinte rapidement place-toi sur la Prime,
Et frappe-le d'une taille par dessus.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer nach jrem Bein wil
hawen, so treten sie auff die quinta wol mit, vnd verfallen mit
der Klingen, treten alßbald von der 5 vff die 1 vnnd hawen
wieder oben drauff.

Si vulnerari velle videris pedem,
Quintae recede subtrahens pedem ictui,
Praetende et ensem laesioni providus :
Quintà inde discedens citò ad Primam redi,
Et caesionem de supernisingere.

Si tu vois que ton pied est derechef visé par sa pointe, pour
que son assault soit contré :
Retire rapidement ton pied agité,
Et frappe de ton épée renversée et levée comme un rempart
le devant de sa tête dressée.



Wenn E[uer] G[naden] sehen das wider einer nach jhren
Beinen hawen wil, so ziehen sie den Schenckel weg, lassen
mit der Klingen recht wol ablauffen, vnnd hawen jhm nach
dem Kopff hinein.

Si videris novo pedem tuum modo
Mucrone quaeri, ei ut feratur impetus :
Velociter pedem inquietum subtrahe,
Et ense verso et elevato caedito
Munitione destitutum synciput.

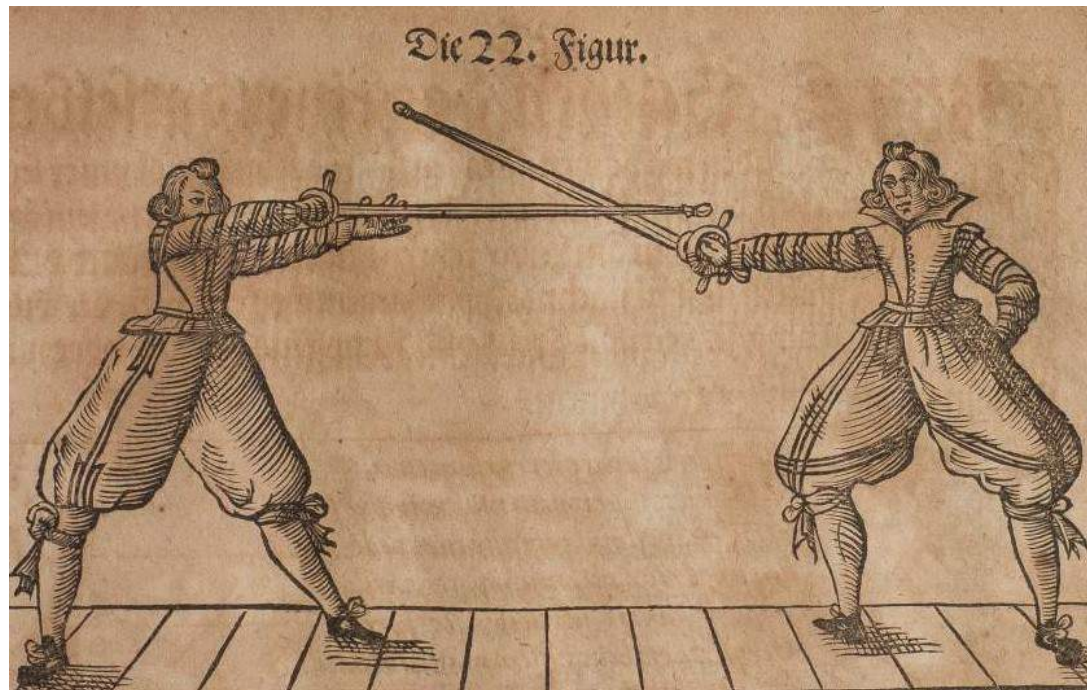
Si tu vois que l'ennemi se joue de ta pointe,
Pour blesser tes mollets plus puissamment :
Place-toi sur la Quinte, et place comme protection ton épée
par dessous,
Rends-toi vite à nouveau sur la Prime de ton pied intact,
Ensuite lance un coup de taille appliqué avec force sur son
visage ;
Puis demeure en cette position, la pointe de l'épée tendue.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer fornen an jrer Klingen
ligt, vnd wil E[uer] G[naden] hinden nach der Waden hawen,
so treten sie auff die 5 wol mit, vnd versetze auch damit. Es
treten E[uer] G[naden] als bald wieder mit zu auff das erste,
vnd hawen nach dem Gesichte hinein, vnd ligen allezeit
gerade mit der Klingen..

Si videris hostem ad mucronem ludere,
Ut vulneret suras potentiùs tuas :
Insiste Quintae, et objice ensem infrà tuum,
Primamq[ue] adi rursum celer pede integro,
Vultum inde caesione contentà pete ;
Porrectiori hinc mox cubato cuspidē.

Si tu vois que tes mollets sont à nouveau attaqués,
Fais descendre ta lame à la sienne,
Et en même temps rends-toi sur la Tierce profondément avec
le pied,
Puis estoque ses parties viriles, autant que tu le peux :
Après cela tiens-toi attaché à son corps, comme il sera
permis,
Et ensuite retourne ta lame de ta main renversée,
Et feins de frapper sa cervelle :
Mais tourne ta lame dans l'autre sens,
Et frappe son visage avec la garde et la poignée de ton épée,
Ou bien fais-lui du tort selon la manière que tu décides.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer derselben wieder
nach den Waden wil hawen, so lassen sie jhre Klinge wol
vnter seine kommen, tretten tieff die 3 wol mit vnd stossen
tieff nach seinem Gemächt hinein. Es bleiben E[uer]
G[naden] jhm am Leibe, kehren mit der Klingen auch vmb,
vnd thun als wolten sie jhm nachm Kopff hawen. Es kehren
E[uer] G[naden] wider mit der Klingen vmb, stossen jhm
Creutz vnd Knopff ins Gesicht oder was sie mit jhm wil
aufangen.

Si videris suras peti rursum tuas,
Demitte mucronem mucroni eius tuum,
Et Tertiam simul pete altè cum pede,
Et punge mox, quantum potes, virilia :
Post hoc adhaere, uti licebit, corpori,
Converte & hinc ensem manu tornatili,
Et finge, velle te cerebrum caedere :
Sed verte mox ensem tuum contrariè,
Et vultui crucem capulumq[ue] allidito,
Aut quo voles nocere ei, noce, modo.

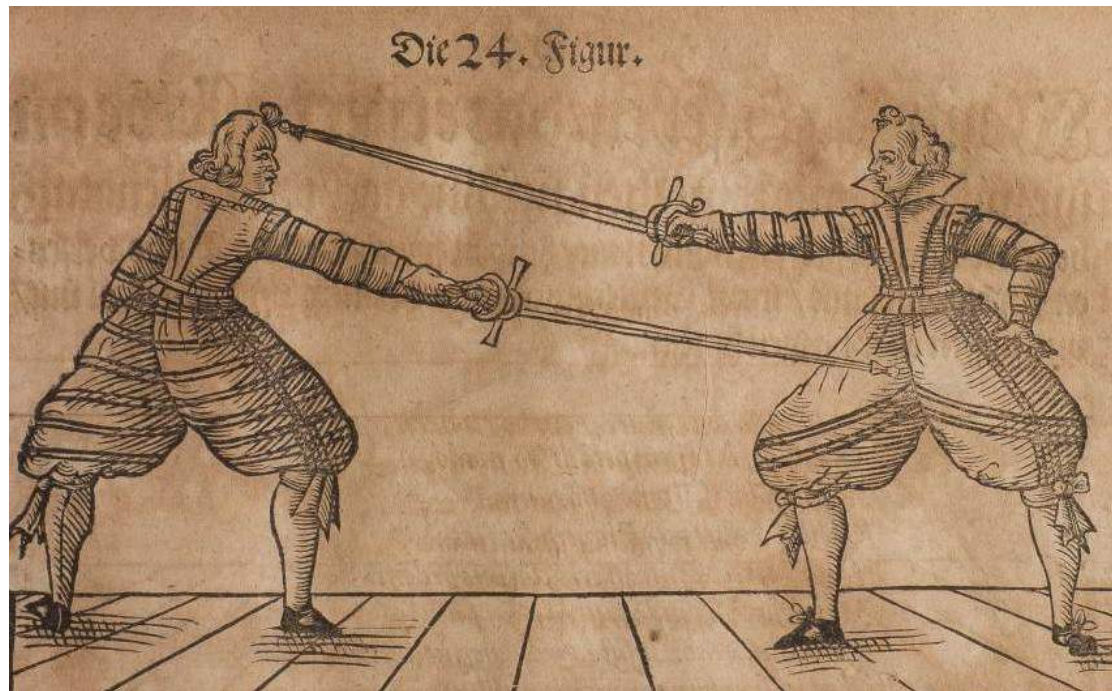
Quand tu vois que l'ennemi reste fixé sur ton fort,
Et qu'il s'apprête à t'occir habilement,
Afin de planter son épée cruelle dans ton corps :
Ou bien quand il veut diriger une taille droit sur toi :
Toi, va de ta jambe gauche, cependant protégé,
Contre l'ennemi ne craignant rien, courageusement,
Conservant ta main gauche au dessus de sa lame,
Puis retire ton épée de la sienne,
Et estoque son corps de toutes tes forces.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer hinden an der Klingen
ligt, vnd wil nicht vnterlassen durchzugehen mit seiner Spitze
fornen nach E[uer] G[naden] Leib hinein. Sehen aber E[uer]
G[naden] daß er forne mit gantzer gewalt wil nein hawen, so
treten E[uer] G[naden] mit dem lincken Schenckel sampt der
versatzung auff jhn hinein, vnnd halten jhre lincke hand vber
seiner Klingen vnd ziehen jhr Rappier vnter seiner Klingen
heraus, vnnd stossen jhm nachm gantzen Leiben hinein.

Haerere quando videris ensi infimo
Hostem, atq[ue] transitum parare callidè,
Ut cuspidem figat cruentam corpori :
Aut quando prorsum caesionem intenderit :
Tu crure laevo vade, munitus tamen,
Adversus hostem nil valentem, atrociter,
Laevam manum suprà reservans cuspidem,
Ensem tuumq[ue] ensi illius mox subtrahe,
Et punge totis corpus ejus viribus.

Quand tu es fixé sur le faible de l'ennemi, sans hésiter
Feins de vouloir ensuite frapper le visage :
Tandis qu'il s'efforce de parer cette taille,
Toi, permets que ta pointe tombe sur sa main,
Et estoque ses parties viriles,
Ou bien son nombril.



Wann E[uer] G[naden] forne an seiner Klingen ligt, so thun sie, als wolten sie jhme nachm Gesicht einschneiden. Nimt er den schnitt hinweg, so lassen E[uer] G[naden] die Spitze sincken, vnd stossen jhm nach seinem Gemecht, oder in die mitte hinein.

Quando ante mucronem hostis haeres, impigrè
Te finge vultum velle mox incidere :
Hanc caesionem dum laborat tollere,
Tu cuspidem labi manu sinas tuam,
Et ad virile pondus illum pungito,
Vel umbilicum corporis configito.

Si tu es déjà attaqué selon la manière précédemment dite,
Selon laquelle il a dans l'esprit au moyen d'une feinte de
percer tes parties viriles,
Retire-toi en arrière plaçant ton pied sur la Quinte,
Tout en tendant ta parade contre l'ennemi :
Puis place toi sur la Prime,
Et frappe l'homme, ou bien estoque-le avec une grande
audace.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer dasselbe an jhr wil
vben mit dem Gesicht schneiden, vnd stossen nach dem
Gemächte, so treten E[uer] G[naden] nur hinden zurück auff
die 5, vnd versetzen dasselbe wol mit, treten also bald
wieder hernach vff das 1 wol mit, vnd stossen oder hawen
hinein.

Si videris te jam peti dicto modo,
Incisionis fictione quò tuum
Virile pondus punctionem sentiat :
Quintae, recede mox retrò, locans pedem,
Objectionem tende contrà item simul :
Primae inde mox insiste, & adversus virum
Vel caede, sive punge magnis ausibus.

Si tu veux te préparer au combat avec zèle
Tiens ta lame à droite, devant la face de l'ennemi,
Etendue non loin du sol, ou bien au plus bas vers le sol :
Ainsi, lorsque la force aura manqué à ta main,
Tu peux te reposer, et rassembler tes forces :
Lorsqu'ensuite tu veux férir, ou bien estoquer,
Déplace aussitôt ton pied sur la Tierce,
Et envoie un coup au haut du corps de l'ennemi.

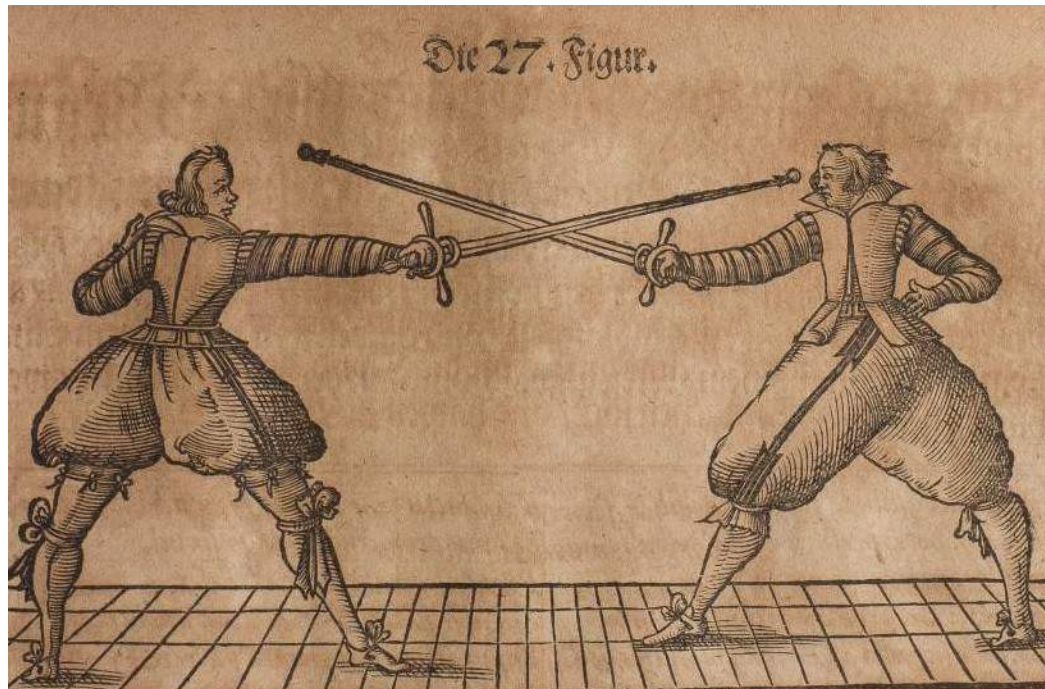


Wann E[uer] G[naden] sich wollen in ein Lager legen, so ligen
sie recht mit der Klingen vor dem Gesichte bey einer guten
spannen von der Erden, oder auff der Erden. Wann der Arm
müde wird, so können E[uer] G[naden] sampt der Klingen
ruhen. So bald nun E[uer] G[naden] wil hawen oder stossen,
so tretten E[uer] G[naden] wol vff die Tertzi vnd stossen tieff
nach seinem obern Leibe zu.

Si te voles pugnae parare industrie,
Rectà tene hostis ante vultum cuspidem,
Terra haud procul, vel ad recumbens imam humum :
Sic, cum manum defecerit robur tuum,
Potes quiescere, atque vires sumere :
Quam mox ferire, sive cum vis pungere,
Ad Tertiam transfer pedem statim tuum,
Ictumq[ue] summo corpori hostis imprime.

Quand, fatigué à cause de ton bras trop étendu
Tu ne peux procurer de la force à ta lame :
Arrange-toi selon la manière qui t'est indiquée,
Plaçant ton épée face à l'ennemi,
La pointe dressée plutôt vers la droite.
Ensuite, craintif, il se dira dans la plus grande hâte
Qu'il ne peut aucunement t'estoquer :
S'il s'applique très grandement à estoquer,
Toi, prudent passe sur la Tierce,

Et en même temps enfonce-le derrière au moyen d'une
entreprise de fer,
Renvoie-lui le coup dans la mesure de ce qu'il voulait te faire
Mais si tu veux t'abstenir de faire de la manière indiquée,
Et que tu veux t'épargner l'estoc prévue ;
Reviens sur la Quinte, prémunis-toi de son estoc
par une parade, ensuite, revenant devant,
Frappe de ta lame, ainsi que t'y porte la manière employée.



Wenn E[uer] G[naden] im langen lager gelegen ist, vnd der Arm wil müde werden zuletzt ligen E[uer] G[naden] wie jetzt gemelt, auch recht vor dem Gesichte, daß E[uer] G[naden] spitz recht ein wenig nach seiner rechten seiten gehet, so denckt derselbe, er wolle E[uer] G[naden] mit dem stoß ereilen vff E[uer] G[naden] zu. Kömpt er aber mit vollkömlichem stoß, so treten E[uer] G[naden] vff die 3 vnd stossen auch hinden vff jhn nein, was er suchet. Wollens aber E[uer] G[naden] nicht thun, vnd wollen jhm den stoß nit nacheilen, so treten E[uer] G[naden] nur zurück vff die 5 vnd versetzen seinen stich, treten wieder in vollkömlichen stich, vnd hawen zu, wie der Tritt gehet.

Porrectiori quando fessus brachio
Jam non potes praestare robur cuspidi :
Compone te mox indicato sic modo,
Adversus hostem collocans ensem tuum,
Mucrone summo ad dexteram magis sito.
Mox cogitabit ille, festinantiùs
Se posse te nihil verentem pungere :
Si punctioni incumbet ille maximè,
Tu cautus hinc consiste mox ad Tertiam,
Et punge conatu fero retrò simul,
Prout volebat ille, sic illi refer,
Sed abstinere si voles dictum modum,
Et punctioni vis paratae parcere ;
Quintae recede, et punctiorem praecave
Objectione, hinc et reponens ante te,
Mucrone caede, ut usitatus fert modus.

Sache ceci : quand tu veux férir du côté droit
Tiens ta lame droit devant toi au contact de la sienne,
Feignant de frapper de ta pointe droit devant avec un très
grand effort :
Parce que s'il travaille à soutenir ton estoc,
Apprête-toi à déplacer ta lame sur la droite,
Et frappe l'articulation du bras très lourdement
Ou le poing : et ensuite retourne ta lame avec plus d'ampleur,
Et frappe derrière, aussi rapidement que tu le peux.



Wann E[uer] G[naden] den Schlenckerhaw brauchen wollen,
so ligen E[uer] G[naden] mit der Klingen an seiner Klingen
fornen an, in demselbigen thun E[uer] G[naden] als wolten sie
mit der spitze tieff forn nein stossen. Nimpt er den stoß weg,
so lassen E[uer] G[naden] die Spitz an der rechten seiten von
vnten ablauffen, vnd hawen jhm nach seinem Ellnbogen oder
Faust hinein, keren alßbald vmb mit der Klingen, vnd hawen
hinden nein auff jhn.

Tene hoc, ferire quando dextrorsum voles,
Continge mucronem mucrone protinùs,
Te compauans, ac si ferire cuspidè
Prorsùm velis contentione maxima :
Quod si laboret punctionem tollere,
Mox cuspidem mutare dextrorsùm para,
Flexumq[ue] brachij feri gravissimè
Pugnumve : et hinc converte mucronem amplius,
Retroq[ue] caede, quàm potes cellerimè.

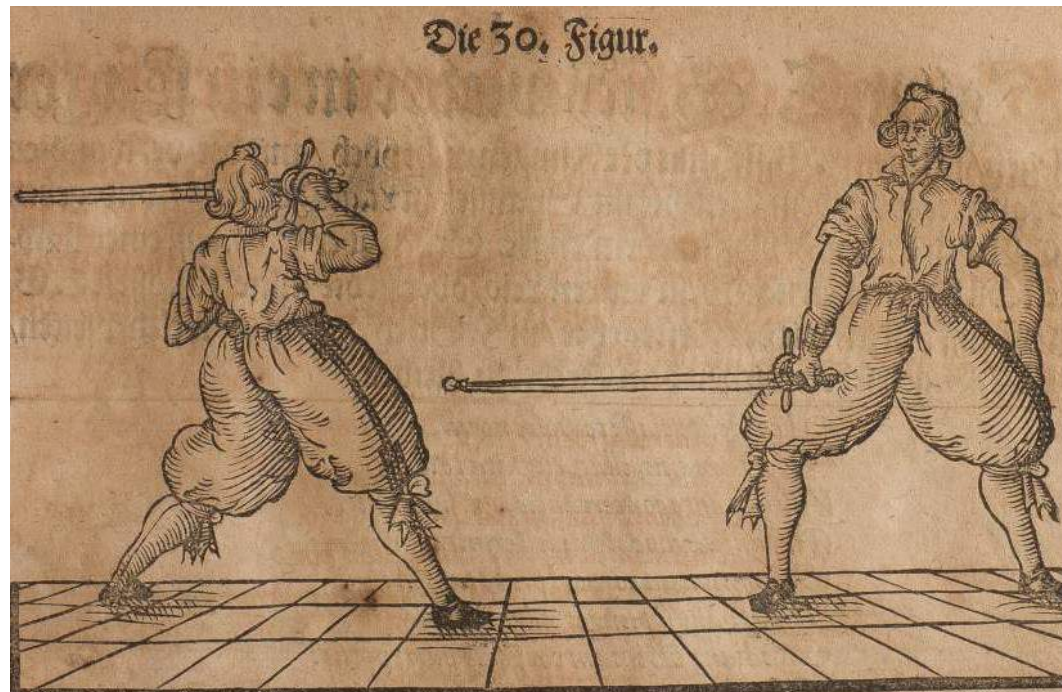
Si tu désires vivement frapper l'articulation du bras,
Rabats la lame de l'ennemi derrière,
Positionne-toi sur la Tierce, et frappe son bras très
lourdement :
Ensuite passe sur la Seconde,
Et place-toi face à lui, le bras tendu.



Wollen E[uer] G[naden] einem nach dem Ellenbogen hawen,
so reissen oder schlagen E[uer] G[naden] jhm seine Klinge
hinden weg, vnd treten vff die Terzi, vnnd hawen tieff nach
dem Ellnbogen hinein. Es fallen E[uer] G[naden] von der 3
alßbald vff die 2 mit vnd ligen wieder mit außgereecktem Arm.

Si brachij flexum ferire discupis,
Ensem retunde mox retrò adversarii,
Insiste Tertiae, atque caede brachium
Gravissimè : Hinc mox ad Secundam transeas,
Contraq[ue] tenso brachio renitere.

Si tu vois que ton front est attaqué violemment,
Alors il te faudra te munir avec soin de précautions :
S'il lance contre toi une taille très funeste,
Aussitôt soustrais ton corps et ton épée à cet assaut,
Et rends-toi sur la Quinte, et places-y ton pied gauche
rapidement :
Ensuite lance-lui d'une main haute et très promptement la
taille du militaire.



Wann E[uer] G[naden] sehen das einer tieff fornen nach
ihrem Gesicht hawen, so haben E[uer] G[naden] achtung.
Allsbald wenn er hawen wil, so ziehen E[uer] G[naden] die
Klingen sampt mit dem Leib hinweg, vnd treten mit vff die
quint oder 5 zu denselben aber folgen E[uer] G[naden]
hernach mit dem lincken Schenkel vnd Oberhandt, vnd
brauchen den Landßknecht haw.

Si videris atrociter frontem peti,
Tunc curiosè providendum erit tibi :
Si caesionem pessimam libraverit,
Ensem statim, corpus tuumq[ue] subtrahe,
Quintaeq[ue] te committe, et huc laevum pedem
Celer loca : mox caesionem militis
Manu supernà stringe velocissimè.

Si tu veux te positionner selon une nouvelle manière,
Place-toi, après avoir tourné ta main et l'avoir levée,
Haut devant le visage du combattant,
(Cette position est appelée espagnole)
Cependant assure-toi de défendre ton corps :
Si l'adversaire frappe avec une taille, ou bien un estoc
Le thorax ou l'abdomen :
Estoque contre le cinquième estoc,
D'où que charge l'adversaire,
Mais prends garde de t'arrêter sur le cercle.



Wollen E[uer] G[naden] sich wieder in ein Lager legen, so
legen E[uer] G[naden] sich mit der Klingen recht hoch, mit der
verwandten Hand recht vor dem Gesichte im Spanischen
Lager genandt vnd geben E[uer] G[naden] den Leib nicht
bloß mit dem Lager. Sehen aber E[uer] G[naden] daß einer
hawen wil ober stossen nach dem vntern Leib oder in die
mitte, so stossen E[uer] G[naden] tieff auff jhn zu wie der Tritt
gehet in 5 Stich, es sey vff welcher seiten da E[uer] G[naden]
getrieben wird in dem Circkel zu bleiben.

Si collocare classe te voles novà
Versà manu, illàq[ue] elevatà te loca
Vultum ante concertantis, et sublimiter,
(Hispanicus vocatur ille terminus)
Munitionem corpori praebe tamen :
Si caedet, aut si punget adversarius
Mediam vel imam corporis partem tui :
Mox punge contrà punctione quintupla,
Quacunque parte coget adversarius,
Sed circulo, observato, consistas tamen.

Cette quatrième posture doit être ainsi tenue :
Quand tu veux présenter ton corps dressé sans défenses,
Alors l'ennemi frappera, ou bien estoquera dans un assaut :
Si celui-ci estoque, dévie son estoc,
Passe sur la Quarte, et après avoir renversé ta main,
Jette-toi à sa gorge, prêt à estoquer :
Puis tombe sur la Seconde avec ta lame,
Et tu te placeras dans un lieu plus sûr.



Das vierdte Lager: wollen sich E[uer] G[naden] mit dem Leib bloß geben, so wird er nach E[uer] G[naden] stossen oder hawen. Stöst er dann, so nemen E[uer] G[naden] jhm den stoß hinweg vnd treten vff die quart oder 4 vnd stossen mit verwanter handt nach seinem Halß hinein vnd fallen E[uer] G[naden] mit der Klingen von der quart oder 4 als bald vff die secund oder 2 mit, vnnd liegen wieder in guter versatzung.

Haec quarta sit tenenda collocatio :
Nudare quando corpus intentum voles,
Mox caedet hostis, sive punget impete :
Si punget ille, punctionem tollito,
Insiste Quartae, atq[ue] inde conversà manu,
Puncturus in collum paratus irrue :
Hinc ad Secundam cum mucrone labere,
Et tutiori locabis in loco.

Si tu vois que l'ennemi veut se jeter sur toi de façon
menaçante, ou bien devant, ou bien derrière :
Et derechef, si quelqu'un est fixé sur le fort de ta lame,
Et entreprend ensuite de passer au travers
Afin de blesser ton corps avec sa lame sauvage :
De même quand il repose sur le faible de ta lame,
Pour passer à travers ta lame ou te percer au moyen de sa
lame :

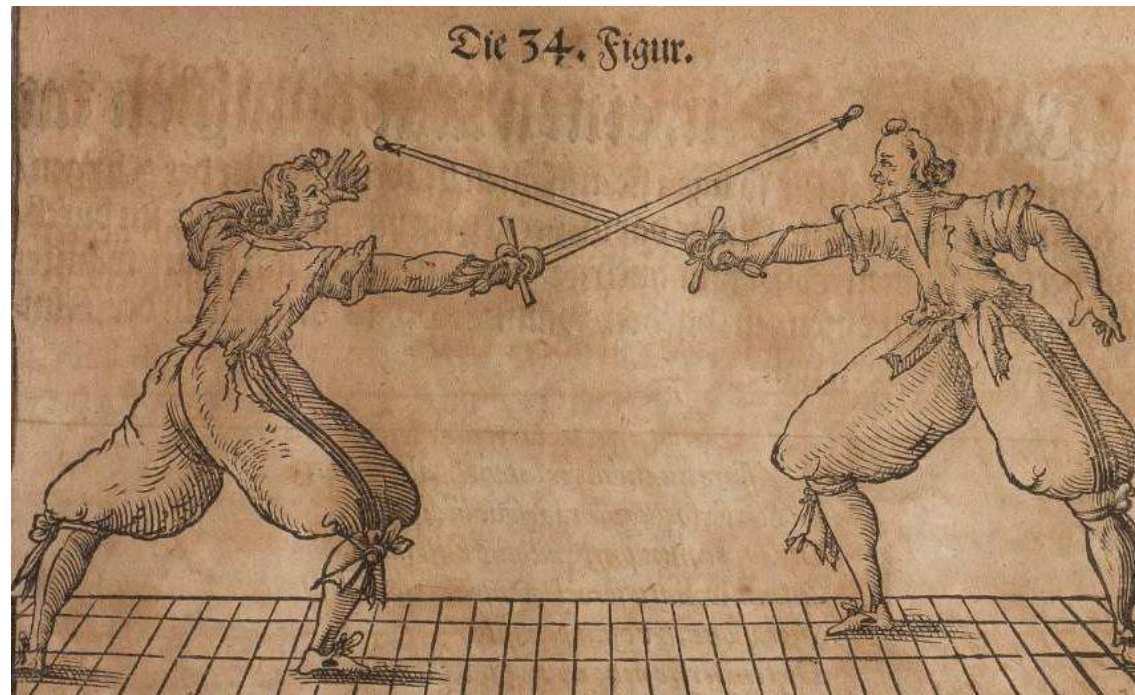
Reviens en arrière, et place ton pied sur la Quinte :
Voulant se jeter sur toi selon ces quatre manières,
Il se jettera imprudemment sur la pointe de ta lame, se
perçant de part en part.
Puis place-toi avec ta jambe gauche sur la Sixte :
Prudent, tu te tiendras droit face à l'ennemi.



Wenn E[uer] G[naden] sehen das einer E[uer] G[naden] wil
einlauffen, es sey im haw hinden oder fornen. Wiederumb,
wann einer auch hinder an der Kingen ligt, vnd wil
durchgehen vnd forn stossen nach dem Leib, deßgleiche
wenn er auch forn and der Klingen ligt vnnd wil mit der
Spitzen hinden lassen durchgehen vnd stossen, so treten
E[uer] G[naden] nur hinter sich vff die 5 wol mit. Wann er in
diesen vier Puncten wil einlauffen, so leufft er sich selbst in
die Spitzen. Es treten E[uer] G[naden] mit dem lincken
Schenckel von der 2 vff die 6 so ligen E[uer] G[naden] recht
wiederumb vor dem Mann.

Si videris incurrere hostili modo
Velle alterum, sive antè, sive sit retrò :
Rursumq[ue], si quis infimo ensi adhaereat,
Atq[ue] inde mox transire conetur tibi,
Ut corpus ense vulneret truci tuum :
Itemq[ue] cùm versatur ante cuspidem,
Ut transeat mucrone, pungat atq[ue] te :
Retrò recede, et colloca in Quintà pedem :
Incurrère hisce quattuor volens modis,
Incurret ultrò cuspidi incautus tuae.
Hinc crure laevo confer ad Sextam gradum :
Recteq[ue] stabis ante cordatus virum.

Si, quand tu voudras de nouveau frapper derrière,
L'autre veut t'en empêcher par une attaque :
Feins de vouloir le frapper dans un assaut brutal,
Mais entre ces faits renverse ta lame rapidement
En dessous de la sienne, puis place-toi sur la Quinte :
Quand celui avec qui tu batailles te suivra,
Il s'empalera ainsi sur ton épée dangereuse.



Wann E[uer] G[naden] wieder hinden will vff einen zuhawen
vnd er wil E[uer] G[naden] einfallen in den Haw so thun E[uer]
G[naden] als wolten sie mit gantzen gewalt vff jn zuhawen
vnd gehen mit der Spitzen vnten durch vnd treten vff die 5
wenn er nachfolget, so leufft er selbst in die Spitzen.

Rursum voles si quando retrò caedere,
Et alter incursu id suo impedire vult :
Mox finge toto velle caedere impetu,
At inter ista verte mucronem citò
Infra ejus ensem, et inde Quintae insistito :
Quando sequetur ille, cum quo res tibi est,
Incurret ultrò sic minaci cuspidi..

Quand tu veux secrètement fatiguer ton adversaire,
Soit en combat sérieux, soit pour du jeu :
Incliné fixe-toi à son épée de tout côté,
Et presse son épée dans une entreprise farouche,
Que cela se fasse soit par une taille, soit par en passant à
travers.

Et frapper l'ennemi ne sera pas un lourd effort,
Soit qu'il frappe, soit qu'il permet de passer à travers,
Quand tu voudras t'abstenir de l'épuiser.



Wollen E[uer] G[naden] einen müde machen im fechten oder
im balgen, so ligē sie auff allen beyden seiten an der
Klingen vnd drücken jhm seine Klinge darnieder, es sey im
hawen oder im durchgehen. Es können E[uer] G[naden] jhm
auch gar wol einen abbruch thun, wann er hawet oder lest
vnten durchgehen, wann E[uer] G[naden] das drucken an der
Klingen nicht brauchen wil.

Lassare quando vis latenter alterum,
Seu seriò pugnando, sive ludicrè :
Utraq[ue] pronus parte adhaere ensi illius,
Ensemq[ue] conatu feroci comprime,
Seu caesione, sive fiat transitu.
Hostem ferire nec gravis foret labor,
Seu caedat ipse, sive transiri sinat,
Lassatione hac abstinere cùm voles.

Si tu veux te placer dans la cinquième position,
Mets ton épée contre ta cuisse, contrairement à l'habitude,
Et passe aussitôt sur la Quinte de ta jambe droite,
Te plaçant dans le même temps sur la Seconde de la
gauche :

Si quelqu'un veut te frapper avec force,
Va très promptement sur la Prime, protégé,
Frappe sa tête dans une grande entreprise,
Ou bien pousse-le lui et son épée courageusement à terre.
Si tu te conduis de manière à ce que le moment favorable se
présente,
Cette position-même est pleine de qualités.



Wann E[uer] G[naden] in dem fünfften Lager ligē wil, so
ligē E[uer] G[naden] recht mit der Klingen an dem Leibe vnd
treten mit dem rechten Schenckel vff die 5 vnnd bleiben mit
dem lincken Schenckel vff der 2 stehen. So bald als einer tieff
vff E[uer] G[naden] wil hawen so treten sie mit der
versatzung fort auff die Prima mit vnnd hawen jhm nach
seinem Gesichte nein. Oder aber E[uer] G[naden] kan jhn wol
mit seiner Klingen zu boden reissen. So fern aber E[uer]
G[naden] die gelegenheit werden absehen, jedoch, das viel
Possen in dem Lager zugebrauchen sind.

Si vis Locatione quinta congregi,
Ensem tuum applica insolenter foemori,
Quintamq[ue] dextro crure tange protinùs,
Laevo Secundae crure consistens simul :
Si granditer te quispiam vult caedere,
Munitus ad Primam veni celerrimè,
Frontemq[ue] magno caede conatu illius
Vel ipsum et ensē trude ad ima fortiter ;
Occasio sese ut dabit, sic te geras,
Plena artis est haec ipsa collocatio.

Quand tu es fixé au faible de la lame de ton adversaire,
Feins de vouloir frapper sa main :
Cependant attaque avec ta lame renversée,
Et perce l'ennemi d'un estoc tortillé.



Wann E[uer] Gn[aden] forne an seiner Klingen ligt, so thun
sie ein ding als wolten E[uer] G[naden] jhm nach seiner Faust
hawen kehren alßbald mit der Spitzen vmb vnnd brauchen
E[uer] G[naden] einen gewandten stoß auff jhn.

Quando hostis ensi ad haeseris summo tui,
Te finge velle caedere illius manum :
Versà tamen mox invola cum cuspidē,
Hostemq[ue] punge punctione tortili.

Si tu vois que ton côté droit est attaqué
Que cela soit par une taille ou bien un estoc,
Ou bien pour te désorienter,
Fais toi-même ce que l'ennemi entreprend :
Quel que soit le côté par lequel tu auras compris que tu es
attaqué,
Toi, fais-le du même côté ce que celui-ci te le fait :
Si tu vois que tu es attaqué à la tête,
Attaque-le toi-même droit devant, et procède d'une manière
semblable,
Soit par une taille, soit par des estocs.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer vff der rechten seiten
E[uer] G[naden] wil angreifen, es sey im hawen, im stossen
oder in der verführung, so folgen E[uer] G[naden] auch an
demselbigen Ort nach wo er etwas suchen wil, so thun sie
dasselbe im gleichen. Greiffet er E[uer] G[naden] forne an, so
greiffen dieselbe jhn auch forne an, es sey im hawen oder im
stossen.

Si videris dextrum peti latus tuum,
Caesimvè fiat, sive punctim fiat id,
Seu fiat id turbationis ambitu,
Fac ipse, conari quod alterum vides :
Quacunque parte te peti intellexeris,
Tu parte eàdem fac, tibi quod is facit :
Si fronte te impeti videbis, ipse eum
Antrorsùs impete, et pari modo face,
Seu caesione, sive punctionibus.

Quand tu es fixé au fort de la lame de ton ennemi,
Feins de vouloir frapper dans un lourd assaut,
Puis tourne-toi, et frappe-le avec force derrière.



Liegen E[uer] Gn[aden] hinden an der Klingen, so thun E[uer]
G[naden] als wolten sie mit gantzer gewalt hawen, kehren
ymb vnd hawen hinden hinein.

Quando ensi adhaeres hostis infimo tui,
Te finge velle caedere impetu gravi,
Converte te hinc, retroq[ue] caede gnaviter.

Quand tu es fixé au faible de la lame de l'adversaire,
Feins de vouloir frapper par derrière avec force,
Et frappe de ta main et de ton épée renversées dans une
puissante entreprise sa tête par le dessus.



Ligen E[uer] G[naden] forne an der Klingen so thun E[uer]
G[naden] als wolten sie mit gantzer gewalt hinden nein
hawen, kehren auch bald vmb, vnd hawen forn nach seim
Gesicht.

Si quando adhaeres cuspidi adversarij,
Te finge retrò velle caedere acriter,
Versà manu versàq[ue] cuspide, illius
Frontem supernè caede conatu gravi.

Quand tu frapperas le visage de l'ennemi avec une taille,

Si celui-ci entreprend de se jeter sur toi :

Étant passé sur la Quinte, saisis son épée complètement
avec chaque main, puis estoque violemment :

Ainsi tu peux empêcher l'entreprise de l'ennemi,

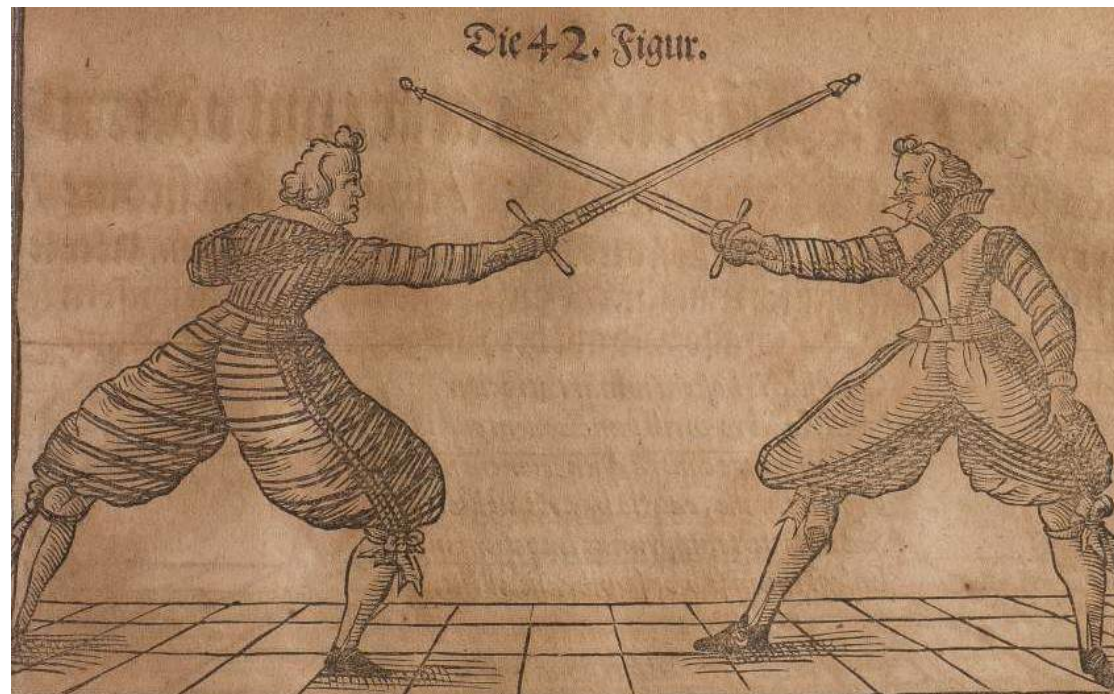
Afin d'éviter qu'il n'exécute son assaut.



Wenn E[uer] G[naden] auff einen tief werden hinein hawen
forne nach dem Gesichte, vnd er wil mit der Klingen also bald
einlauffen auff E[uer] G[naden] zu. So treten sie vff die quint
oder 5 wol mit, vnd nemen das Rappier zu beyden fäusten,
vnd stossen tieff auff ihn zu, wie der erste gehet im abtritt. So
bleibt er wol von E[uer] G[naden] hinweg, daß er den Einlauff
nicht wol brauchen kan.

Si quando vultum caesione hostis petes,
Atq[ue] ille conetur tibi hinc incurrere :
Insistae Quintae, ensemq[ue] gnaviter manu
Utraque comprehende, punge atrociter :
Sic hostis impedire conatum potes,
Incursionem quò minùs praestet suam.

Si tu vois que ton visage est attaqué à la huitième reprise,
Passe en dessous avec ta lame, sans t'arrêter et sur tes
gardes,
Ainsi celui-ci ne percera pas ton visage.
Mais toi tu peux d'un estoc le blesser au visage,
Ou bien devant sa tête d'une taille,
Et aussitôt te tenir en face de l'ennemi avec ta lame.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer zum achten mal wil
forne nach dem Gesicht hawen, so gehe sie nur mit der spitz
von vnten durch, so kan er zum Gesichte nicht kommen. Aber

E[uer] G[naden] können jhn allzeit forn nach dem Gesicht
stossen, oder zu jhn forn tieff nein hawen, vnd auch also bald
mit der Klinge gerade vor dem Manne liegen.

Si videris vultum tuum peti, octies,
Infrà subito cautus usq[ue] cuspidē,
Sic ille vultum non penetrabit tuum.
Sed punctione tu potes vultum illius,
Vel antè frontem caesione laedere,
Statimq[ue] contra hostem jacere cuspidē.

Si tu vois que l'ennemi te menace féroce
D'un estoc porté à ton membre viril avec sa lame :
Estoque en retour de sorte que celui-ci ne puisse déployer
son estoc ; cette précaution est utile.
Mais prends les devants, afin de porter l'assaut le premier,
Lançant ton épée sous la sienne.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer wil von vnten
stossen nach dem Gemecht zu, so thun sie in ding vnd
stossen drein, ehe er den stoß verbringe. Das aber E[uer]
G[naden] Kling die erste sey im stossen vnter seiner Klingen.

Si videris hostem minari atrociter
Membro virili punctionem cuspide :
Mox punge contrà, punctionem ne suam
Protendat ille ; cautio haec est utilis.
Sed anteverte, ut primus impetum ingeras,
Ensem tuum sub ense vibrans illius.

Si tu vois que l'ennemi veut frapper d'une petite taille ton bras
gauche par l'extérieur :
Toi, estoque, de ta main renversée, et te plaçant sous son
épée,
Ainsi il se retirera, prenant pour lui des précautions.



Wenn E[uer] G[naden] sehen, das einer wil hinden jmmer
nein hawen nach dem rechten Arm, so stossen E[uer]
G[naden] mit verwandten Faust vnter seiner Klinge hinein, so
muß er jnnhalten mit dem Haw.

Si videris, extrà sinistrum brachium
Hostem ferire velle caesiunculà :
Tu punge versà mox manu ensi subjacens,
Sic abstinebit ille, praecavens sibi.

Quand tu es fixé au faible de la lame de l'ennemi,
Feins de vouloir estoquer son visage de ta pointe,
Ou bien de porter une taille à son visage :
S'il éloigne l'estoc ou la taille,
Toi, sur tes gardes, laisse tomber sa mauvaise lame,
Puis estoque ses parties viriles.



Wann E[uer] Gn[aden] sehen, das E[uer] G[naden] mit der
Klingen forn an seiner Klingen ligen so thun E[uer] G[naden]
als wolten sie mit der Spitzen nach seinem Gesichte stossen
oder hawen. Nimt er den Stoß oder Haw weg, so lassen sie
Spitze fallenn vnd stossen jhm nach seinem Gemächte zu.

Primo mucroni quando adhaeres illius,
Mucrone vultum finge velle pungere,
Vel caesionem inferre finge vultui :
Si punctionem caesionemve extrahet ;
Tu cuspidem demitte cautus improbam,
Illius atque punge sic virilia.

Si tu vois que la lame de l'ennemi est tenue haute,
Feins de vouloir frapper derrière dans un assaut :
Il aura tendu devant lui sa lame avec la tienne,
Poussant en avant ton épée sous la sienne,
Estoque sa poitrine, cela est une bonne occasion.



Wann E[uer] Gn[aden] sehen das einer hoch mit der Klingen
ligt, so thus sie als wolten sie mit gantzer gewalt hinden nein
hawen. Jn demselben aber, wenn er den haw versetzen wil,
so gehen E[uer] G[naden] sampt der Klingen vnter seiner
Klingen durch vnnd stossen jhn recht forne vff die Brust.

Si videris altè teneri cuspidem,
Te finge retrò velle caedere impetu :
Ensem suum ensi cùm tuo praetenderit,
Ensem tuum sub ejus ense promovens,
Tu punge pectus, est bona haec occasio.

Étant fixé au fort de son épée,
Feins de vouloir frapper son visage avec rapidité,
Mais entre ces faits avance ton pied droit,
Et, incliné, estoque le ventre de l'adversaire.



Wenn E[uer] Gn[aden] hinden an der Klinge ligen, so thun sie
als wolten sie mit gantzer gewalt fornen nein hawen. Jm haw
aber so tretten E[uer] G[naden] wol mit dem rechten Bein fort
vnd stossen jhm nach seinem vntern Leib hinein.

Haerens ad ensis illius manubrium,
Mox finge vultum velle caedere impigrè,
Sed inter ista promove dextrum pedem,
Et punge ventrem pronus adversarii.

Étant fixé au faible de sa lame, ou bien au fort,
Élève ton épée aussitôt avec ton bras tout entier,
Et frappe rapidement son bras,
Ou bien t'élançant en avant vers le haut frappe son visage.
Mais en revanche il est facile de tendre l'épée,
Pour prouver que tu t'opposes toujours à l'ennemi.



Wenn E[uer] Gn[aden] forn oder hinden an der Klingen ligt so
gehen E[uer] Gn[aden] mit dem gantzen Arm auff sampt der
Klingen vnd hawen jhm nach seinem Ellnbogen oder von
vnten nach seinem Gesicht zu. Es können E[uer] G[naden]
allzeit mit der Klingen wieder vor dem Mann ligen je vnd je.

Summo mucroni, sive adhaerens infimo,
Cum brachio ensem tòlle toto protinùs,
Et caede brachium jllius velociter,
Vel ad superna provolans vultum feri.
Ensem sed hinc rursum leve est extendere,
Ut semper hosti te probes contrarium.

Si tu vois que ton corps est attaqué d'un estoc par devant,
Et que sa lame va s'enfoncer dans ta poitrine :
Tiens-toi sur tes gardes, si celui-ci tente d'estoquer,
Passe sur la Quarte, et estoque en même temps que
l'ennemi,
Ainsi tu le blesseras plus tôt que celui-ci ne le peut.
Si tu penses que tu peux l'atteindre,
Quand celui-ci, étant fixé à ta lame, prépare son estoc,
Observe-le, attentif, ce qui est ton affaire dans ce cas.



Wenn E[uer] G[naden] sehen das einer nach jrem Leib wil
stossen forne nach der Brust oder nach der Hertzgruben zu.

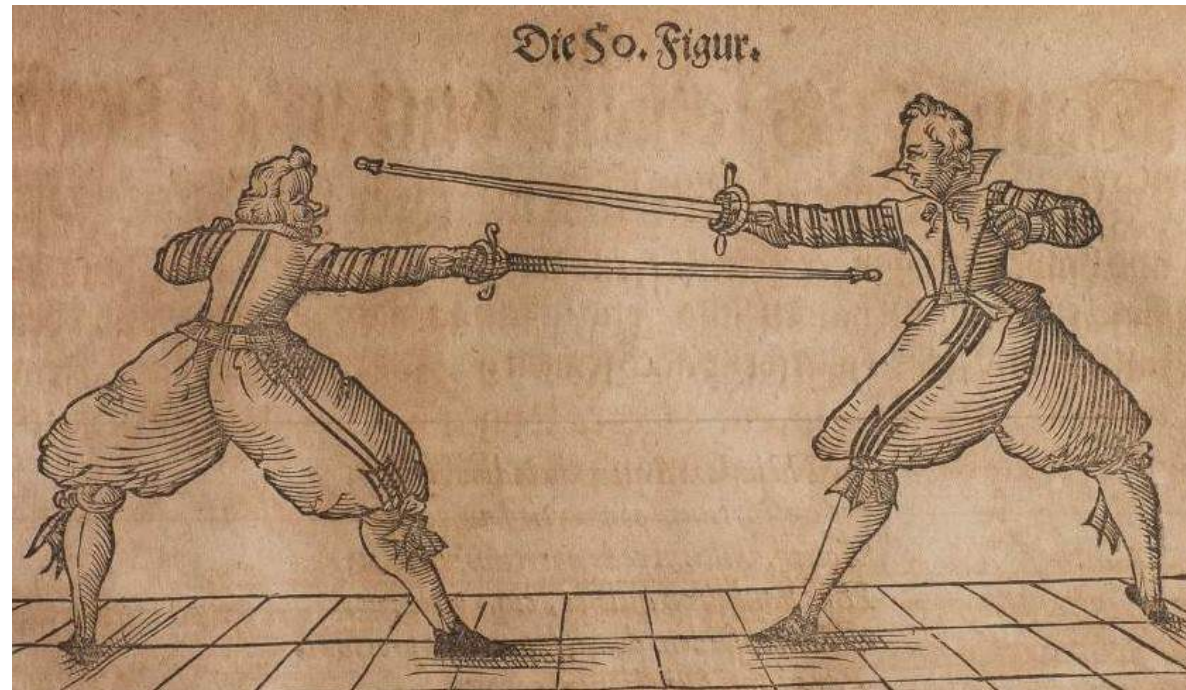
So haben E[uer] G[naden] achtung, daß so balde er im
stossen ist, so treten E[uer] G[naden] nicht mehr als hinden
vff die quart oder 4 wol mit vnd stossen mit jhm zugleich, so
treffen sie ehe als er. Gedencket E[uer] G[naden] zu erlangen
vnd sonderlich wenn er hinden an der Klingen liegt vnd wil
fornen mit der Spitzen vnten durchgehen, so habe man
achtung drauff.

Si punctione videris corpus peti
Antè, et thoracem velle figi cuspidè :
Tu praecave, si tentet ille pungere,
Insiste Quartae, et hoste punge cum simul,
Sic vulnerabis, ille quàm queat priùs.
Si cogitas te posse eum pertingere,
Quando ille adhaerens cuspidi punctum parat,
Tu cautus observa, quid in rem sit tuam.

Si tu vois que ton bas-ventre est attaqué,
Alors ce procédé courant fut souvent employé :
Reviens, attentif, sur la Quinte, et soustrais-toi à son assaut,
Il ne peut ainsi pas te nuire, quand bien-même il le voudrait
ardemment.

Tu peux aussi passer sur la Tierce, si cela te dit,
Et ainsi nuire à ton ennemi par un assaut.

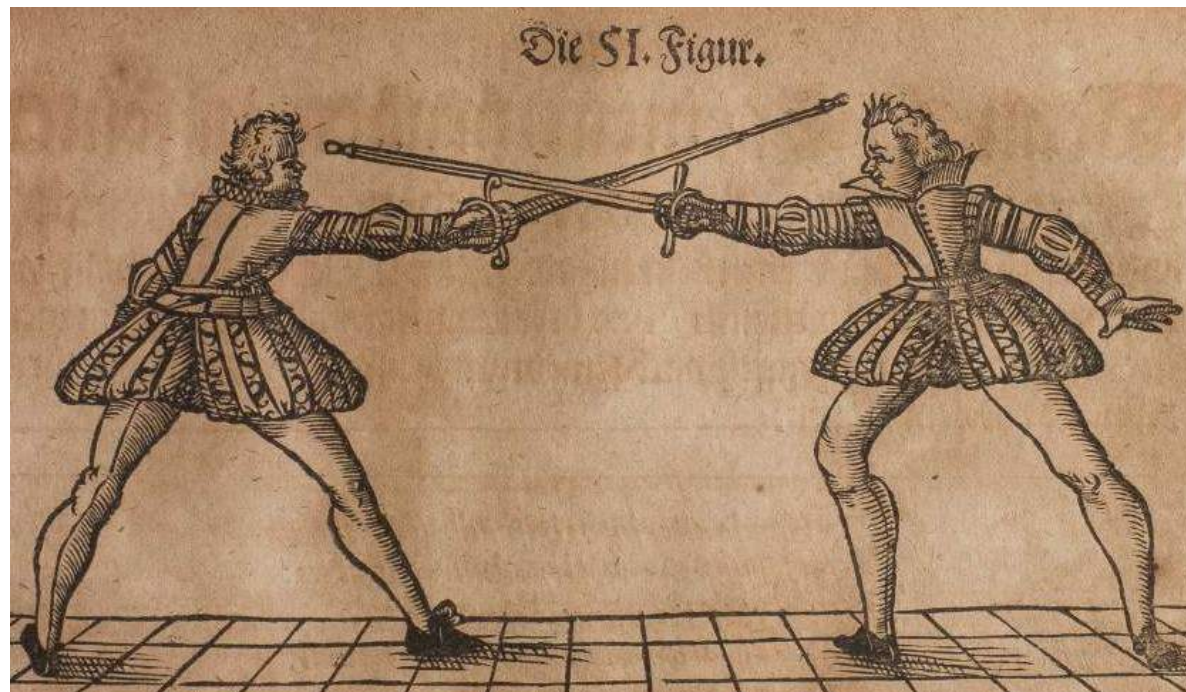
Mais si la manière susdite te déplaît,
Alors quitte la Quinte, et place-toi aussitôt sur la Prime,
Et tiens-toi face à l'ennemi, le bras tendu.
Mais nuire par un assaut ou bien en ayant tourné le pied n'est
pas difficile pour chacune des deux manières.



Wenn E[uer] G[naden] sehen das einer wil tieff nach jhrem
Vnterleib stossen, wie jßt der gemeine gebraucht ist. So
treten E[uer] G[naden] nicht mehr als hinden wol vff die quint
oder 5 mit, so kan E[uer] G[naden] er nichts thun. Es
könnnen E[uer] G[naden] vff die tertz oder 3 wol treten vnd
jhm einlauffen, wann sie es aber nicht thun wollen, so können
E[uer] G[naden] von der quint oder 5 wieder vff das eins
treten, vnd wieder mit außgerecktem Arm von dem Manne
liegen. Aber können E[uer] G[naden] jhme in diesem stück
gar wol abbrechen, es sey im Einfauß oder im treten.

Si videris ventrem tuum infimum peti,
Is usitatus nunc et est frequens modus :
Quintà recede cautus, et te subtrahe
Sic non potest nocere, quantumvis velit.
Insistere autem Tertiae, quando libet,
Incursione hosti et nocere sic potes.
Si displicebit at tibi dictus modus,
Discede Quintà, et siste Primae statim,
Contra virum jaceq[ue] tenso brachio .
Utroq[ue] sed nocere non grave est modo,
Incursione, sive converso pede.

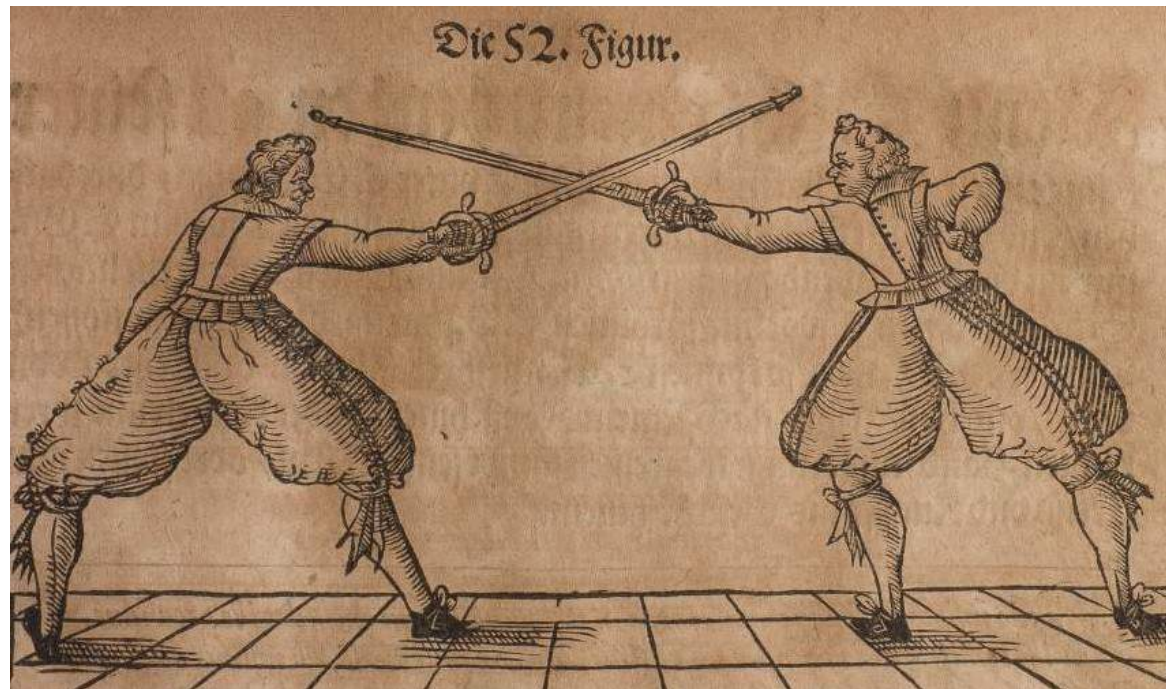
Quand tu es fixé sur le fort de sa lame,
Retourne ton épée rapidement,
Et frappe de toutes tes forces son visage découvert :
Ensuite repose-toi un bref instant, lorsque tu auras frappé,
Puis laisse tomber ta lame inclinée devant toi,
Et prépare un estoc contre son corps tout entier.



Wenn E[uer] G[naden] einem hinden an seiner Klingen
liegen, so kehren sie mit jhrer Klingen vmb vnd hawen mit
gantzen gewalt forne nach seinem Gesicht zu. Es liegen
E[uer] G[naden] ein wenig im hawen stille vnd lassen darnach
also bald die Spitzen sincken vnd stossen jhm forne nach
seinem gantzen Leibe hinein.

Ensi infimo si quando adhaeres illius,
Ensem tuum convertito velociter,
Totisq[ue] vultum caede apertum viribus :
Hinc paululùm quiesce, cùm cecideris,
Mox cuspidem demitte pronam protinùs,
Paraq[ue] toti punctionem corpori.

Quand l'ennemi est fixé à l'intérieur de ta lame,
Voulant frapper la tête ou bien le côté droit :
Toi, prends tes précautions, dans le même temps que celui-ci
fait une taille,
Ensuite dirige un estoc au même moment contre lui,
Sous son épée, vers la bouche ou le cou,
Puis tiens-toi face à l'ennemi, le bras tendu.



Wenn E[uer] G[naden] einer inwendig an jhrer Klingen ligt
vnd gedenckt E[uer] G[naden] nach jhrem Kopff oder nach
der rechten Seiten nein zuhawen. So thun E[uer] G[naden]
ein ding, so balde er im hawen ist, so stossen E[uer]
G[naden] drein, vnter seiner Klingen nach seiner Gurgel oder
Halse geschwinde zu vnd liegen gerade wieder mit jhrer
Klingen vor dem Mann.

Quando alter intùs ensi adhaeserit tuo,
Caput ferire vel latus dextrum volens :
Tu provide, ille caesionem dum facit,
Mox punctionem dirige adversus simul,
Sub ejus ense, ad os vel ad collum illius,
Hinc ense tenso adversus hostem siste te.

Prends garde, et dévie son estoc,
Puis passe vers la Tierce de ta jambe gauche,
Ainsi tu peux percer son corps :

Tu peux frapper d'une taille par delà sa tête :
Ou bien repousse sa lame et sa main droite,
Envoyant la garde et le pommeau dans son visage.



Wenn E[uer] G[naden] einem hinden an seiner Klinge ligen
vnd er wil mit gantzer gewalt vnter E[uer] G[naden] Klingen
durchgehen vnd derselben forne nach jhrem gantzen Leib
zustossen, so thun E[uer] Gn[aden] nur ein ding vnd wenden
seinen stoß aus, vnnd treten mit jhrem lincken Schenckel vff
die 3 wol mit, so können E[uer] G[naden] jhm nach seinem
Leib stossen. Nimt er den stoß web, so können E[uer]
G[naden] mit jhrer Klingen umbkehren von vnten vnd hawen
jhм nach seinem Kopff hinein oder können mit jhrer rechten
Hand seine Klinge wegweisen sampt seinem Arm oder
stossen jhm Creutz vnd Knopf ins Gesicht hinein.

Quando infimo ensi adhaeseris, contrà, il-
Et ille conatu gravi transire vult, (lius,
Puncturus ad corpus tuum ense perfido :
Attende, punctionem et ejus excute,
Et crure laevo Tertiam continge mox,
Sic corpus illius potes compungere :
Si punctionem excludet ille providus,
Mox ense verso, ab infimis ducto simul,
Caput ferire caesione ultrò potes :
Vel cuspidem eius atq[ue] dexteram excute,
Figens crucem capulumq[ue] vultui illius.

Quand tu es bien fixé sur le fort de la lame de l'adversaire,
Continue de passer outre son épée, et laisse tomber ta lame,
Ensuite, envoie un estoc vers son corps tout entier,
Puis passe vivement en même temps vers la Tierce de ton
pied.



Liegen E[uer] G[naden] wieder hinden an seiner Klingen, so
gehen E[uer] G[naden] auch durch, vnnd eben im
durchgehen forne, lassen sie die Spitzen fallen, vnd stossen
jhn nach seinem Leibe nein vnd treten die Tertz oder 3 wol
mit.

Quando ensi adhaeres infimo illius probè,
Transire perge, et cuspidem labi sine,
Et coge toti punctionem corpori,
Simulq[ue] Tertiam pede acriter preme.

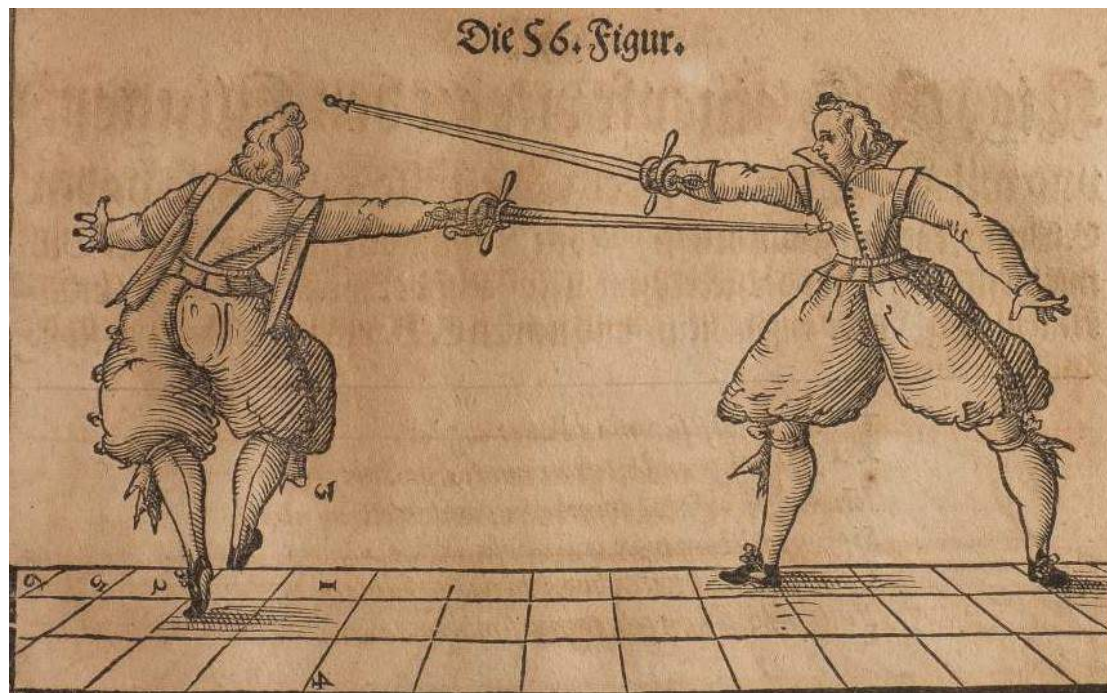
Quand, vif, tu es fixé au fort de sa lame,
Feins de vouloir menacer de ta lame son visage,
Puis, laisse tomber ta lame pendant la menace,
Et, penché en avant, fais-la glisser vers son corps.



Wenn E[uer] G[naden] einem inwendig in seiner Klingen
ligen, so thun E[uer] G[naden] als wolten sie jhm wincken
nach seinem Gesichte. Eben im wincken lassen E[uer]
G[naden] jhre spitze sincken vnd fallen jhm recht nach
seinem Leibe mit dem stoß zu.

Quando ensi adhaeres intùs acer illius,
Tuum finge vultui minari velle te,
Inter minandum cuspidem demitte mox,
Allabere atq[ue] corpori pronus suo.

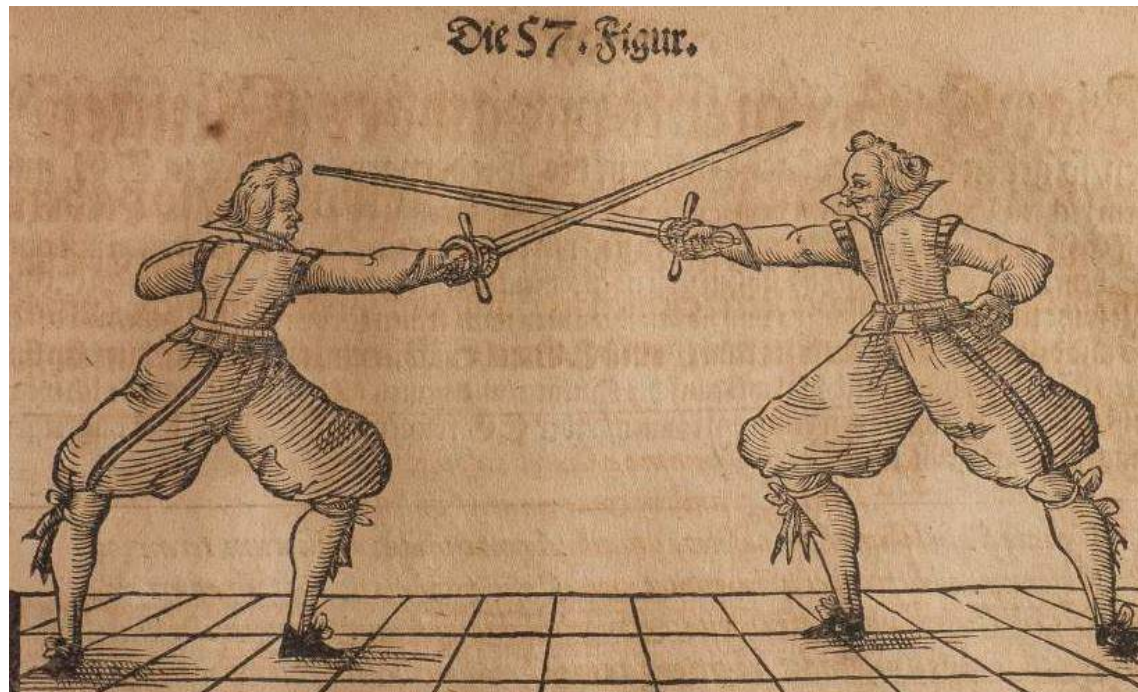
Quand tu es bien fixé à l'intérieur de sa lame,
Menace fort son visage d'un coup porté par ta lame,
Mais, pendant l'estoc, avance ton corps tout en plaçant ta
jambe gauche vers la Tierce,
Et estoque tout son corps, ce que tu peux faire.



Liegen E[uer] G[naden] wieder inwending an seiner Klingen,
so thun E[uer] G[naden] ein ding vnd wincken mit jhrer
Spitzen nach seinem Gesichte zu. Eben im stoß, so treten
E[uer] G[naden] mit dem lincken Schenckel fort sampt mit
jhrem gantzen Leibe auff die Tertz oder 3 wol mit vnd stossen
mit gewalt nach seinem gantzen Leibe oder in die mitte zu.

Quando ensi adhaeres intùs illius probè,
Mucrone vultui minare ictum nimis,
Pungendum at inter crure laevo promove,
Corpus locando ad Tertiam simul tuum,
Et corpus eius fige totum, quod potes.

Si l'ennemi est fixé sur le faible de ta lame,
Et menace ton visage d'un grand coup :
Observe attentivement sa frappe de toutes les manières,
S'il estoque, devie son coup de la garde de ton épée
Devant son visage, puis jette-toi sur lui
En estoquant, cependant déplace ton corps dans le même
temps.

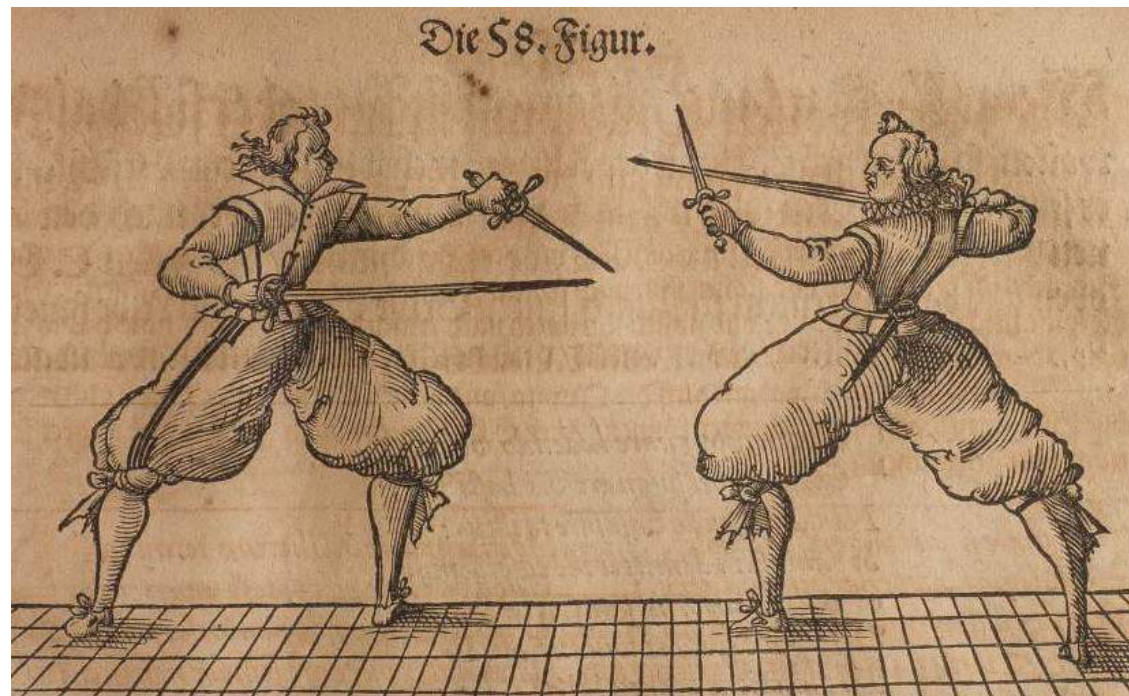


Ligh E[uer] G[naden] einer forne an der Klingen vndwil E[uer]
Gn[aden] nach ihrem Gesichte wincken, so haben E[uer]
Gn[aden] wol achtung auff den stoß. Eben in demselben stoß
so nemen E[uer] Gn[aden] mit jhrem Creutz mit der stercke
seinen stoß auff vor jhrem Angesicht vnnd rennen
geschwinde auff jn nein vnd nemen E[uer] G[naden] jren leib
wol mit im stoß.

Hostis tibi si summae adhaeret cuspidi,
Ictumq[ue] grandem comminatur vultui :
Ictum ejus observa omnibus modis probè,
Si punget, ictum mox cruce ensis excipe
Vultum ejus ante, et mox ad illum prorue
Pungendo, sed corpus tamen simul move.

Si quelqu'un veut combattre avec des poignards,
Il observera ce que fera l'adversaire :
Qu'il place sa jambe gauche devant, et qu'il torde son corps,
jusqu'à faire sortir un côté et se retirer l'autre:
Si l'ennemi veut estoquer de manière menaçante,
Anéantis promptement sa frappe de ta dague,
Puis passe sur la Prime, tournant ton pied,
Et menace de blesser sa tête de ta lame,
Mais, pendant ces faits, abaisse ta lame prudemment,

Poussant cette même lame vers les extrémités des reins
Ce qui ne peut être repoussé par la dague.
Quand, pieux, tu ne veux pas férir plus longtemps,
(il n'est pas toujours permis de combattre furieusement)
Passe sur la Quinte en arrière de ta jambe gauche,
Et repousse ses assauts réunis de ta dague,
Jusqu'à ce qu'une occasion de nuire se présente :
Tu peux cependant frapper l'ennemi dans le cercle,
Quand tu juges que cela t'es davantage utile.

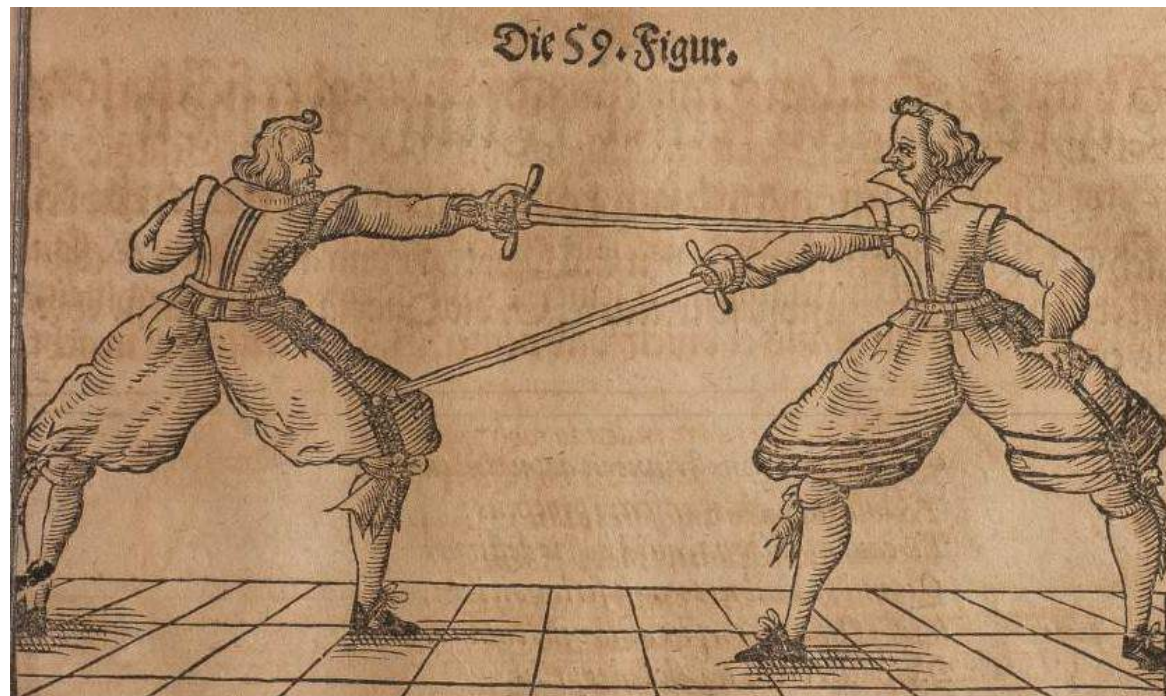


Ligen oder wollen E[uer] Gn[aden] mit einem im Tolch fechten, so geben E[uer] G[naden] wol achtung auff die Wiederpart vnd setzen E[uer] G[naden] mit dem rechten Schenckel sampt dem Tolch vnd Rappier fort mit dem halben Leibe. So bald er vff E[uer] G[naden] wil stossen, so nemen E[uer] Gn[aden] seinen stoß mit dem Tolch wol weg vnnd treten mit dem Schenckel vff die Prima vnd stossen jhm nach seinem Kopffe zu vnd eben im stoß lassen E[uer] Gn[aden] die spitze sincken am Rappier vnd stossen jhn vnten nach seinen kurtzen Ribben hinein, daß er es mit dem Tolch nicht versetzen kan. Wollen E[uer] G[naden] nicht nachstossen, so treten sie mit dem lincken Schenckel hinder sich wol mit auff die Quinta vnd nemen alle stösse mit dem Tolch weg biß E[uer] G[naden] sehen daß sie jhn erlangen können. Aber E[uer] G[naden] können jhn im Circkel wol angreifen nach jhrer gelegenheit¹.

Pugnare si quis pugionibus volet,
 Observet, adversarius quid actitet :
 Et crus sinistrum ponat antè, corpus et
 Frangat, latus dum promit, alteru[m] negans :
 Hostis minaciter volet si pungere,
 Ictum expeditè pugione disjice,
 Primaeq[ue] mox insiste convertens pedem,
 Caput mucrone et hinc minare laedere,
 Mucronem at inter ista cautè deprime,
 Agens eundem ad iliorum terminos,
 Quod pugione non potest avertere.
 Ultrà ferire quando non voles pius,
 (Crudeliter pugnare semper non licet)
 Retrò sinistro crure Quintae insistito,
 Cunctosq[ue] pugione pellito impetus,
 Donec nocendi occasio sese offerat :
 In circulo tamen ferire hostem potes,
 Quando id tibi prodesse cernes ampliùs.

1 Sic. Lire « gelegenheit ».

Si tu veux combattre longuement pour jouer,
Ou bien si tu veux combattre hostilement en frappant,
Ne te place pas en face du visage de l'ennemi l'épée nue :
Si celui-ci laisse un peu tomber sa lame,
Et veut porter un estoc dans ta jambe,
Ou bien te blesser par un coup de taille au corps :
Toi, penché en avant, glisse vers lui, avec ton estoc,
Ou bien dirige la frappe soit au buste, soit au corps,
Prends garde qu'il ne prenne prudemment les devants,
Tu dois toujours avoir à l'esprit les positions des pieds.

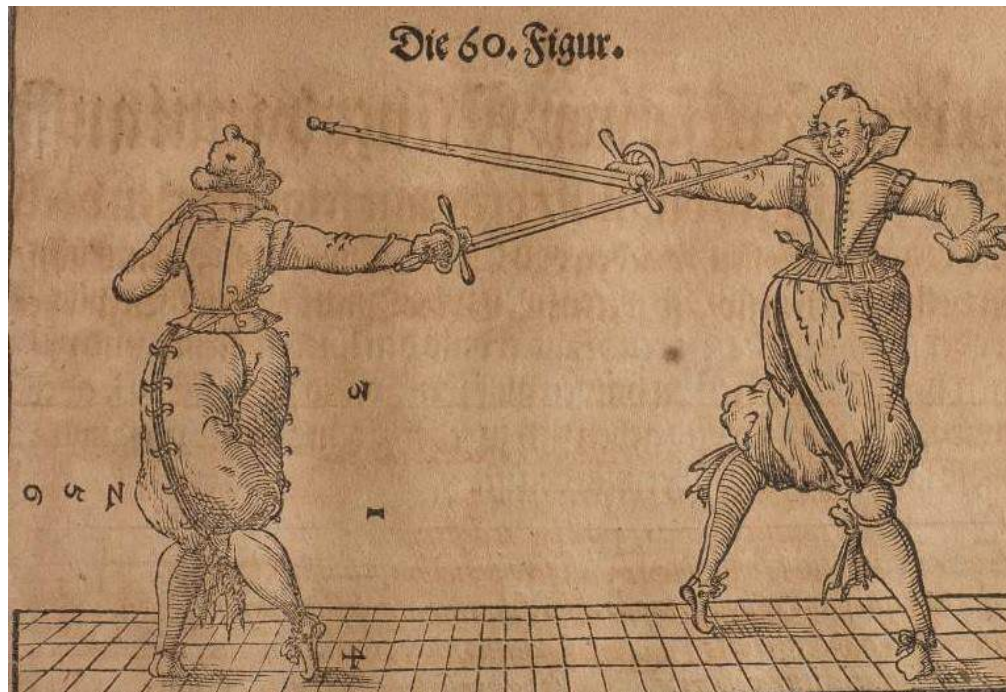


Wenn E[uer] Gn[aden] lang mit einem fechten oder sich
balgen wolten, so geben sich E[uer] G[naden] mit der Klingen
mich bloß für sein Gesichte, lest er seine Spitze sincken vnd
will nach E[uer] G[naden] Knie stossen oder nach den beinen
hawen oder sonsteu² an E[uer] G[naden] Leibe etwas
suchen, so fallen E[uer] Gn[aden] oben also bald mit einem
stoß nach seiner Brust oder nachm Leibe hinein, daß E[uer]
G[naden] eher komen als er vnten vnd nemen E[uer]
G[naden] die tritte wol in acht.

Si longiter pugnare ludendo voles,
Caedendo vel pugnare vis hostiliter,
Ne vultui nudo ense siste te illius :
Si paululùm demittet ille cuspidem,
Et vult tuum crus punctione figere,
Vel caesione corpori vulnus dare :
Tu punctione pronus illi allabere,
Ictum aut thoraci intende sive corpori,
Ut antevertas ipse cautè, tu provide,
Debesq[ue] semper esse Gressuum memor.

2 Sic.

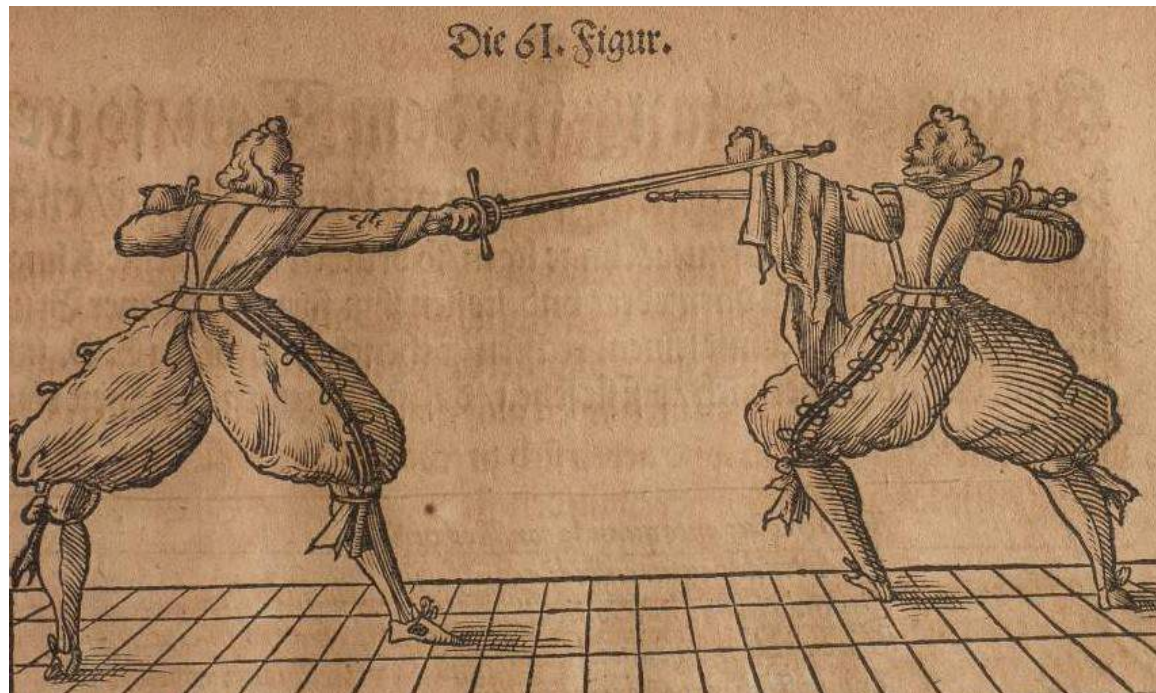
Si quelqu'un serre de près ta garde au moyen de sa lame,
Et entreprend de frapper tout droit ton visage :
Observe attentivement ce que l'ennemi préparera :
Quand il veut te frapper de toutes ses forces,
Passe sur la Quarte, écartant ton corps,
Il ne te blessera pas, et toi, tu le blesseras le premier.



Ligt einer mit seiner Klinge hinden an E[uer] Gn[aden]
Klingen vnd wil forne mit seiner spitzen hoch nach E[uer]
G[naden] Gesichte stossen, so geben E[uer] G[naden] wol
achtung auff seinen Stoß. Ist er in vollkömlichen stoß, so
treten E[uer] G[naden] die Quarta, so treffen sie eher als er.

Si quis mucrone strinxerit capulum tuum,
Vultumq[ue] conetur ferire protinùs :
Tu cautus observa, quid hostis destinet :
Quando omnibus te vult ferire viribus,
Insiste Quartae, corpus amovens tuum,
Non laedet ille, Tuq[ue] sic laedes priùs.

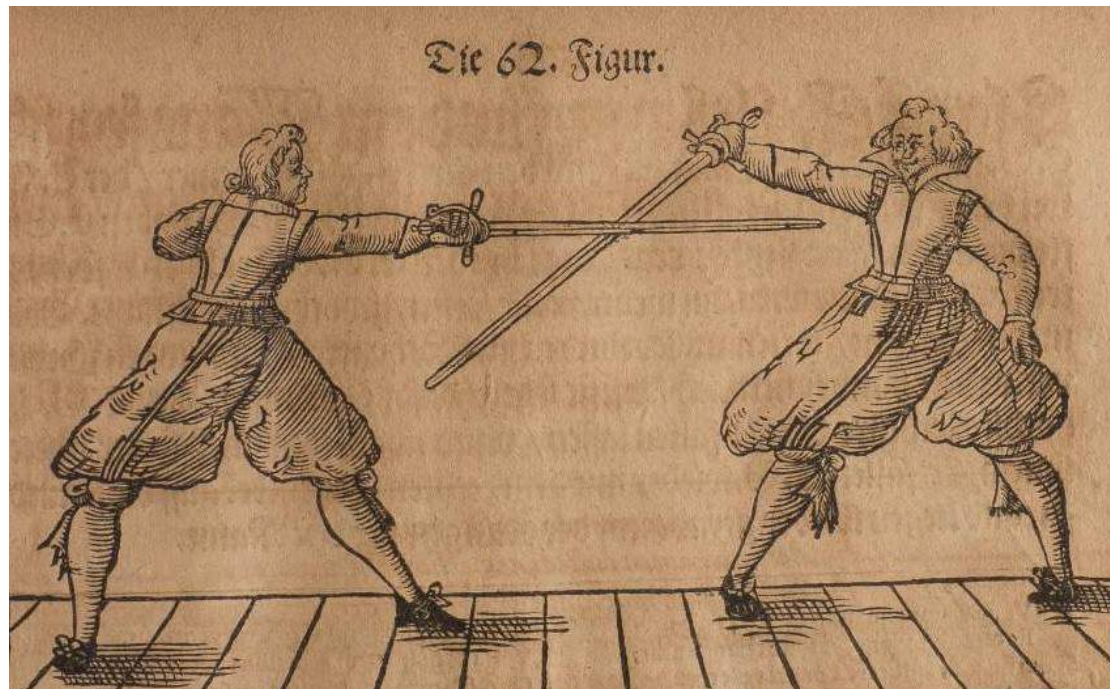
Si quelqu'un t'a attaqué furieusement,
Pour te frapper de taille ou d'estoc de manière hostile,
Ce qui arrive dans les universités,
Quand on va, le soir, dîner,
Comme souvent une telle occasion se présentera,
Quand deux ennemis chargent violemment une personne :
Enroule ton manteau autour de ton bras gauche,
Et, protégé, affronte son coup :
Puis, avance-toi plus loin avec ton pied en frappant,
Et frappe d'estoc ou de taille courageusement l'homme,
Ne renonçant pas à parer de tous côtés,
Jusqu'à ce que, vaincu ou en fuite, l'ennemi ne se retire.



Kömmen E[uer] G[naden] einer für, der da wil auff E[uer]
G[naden] zuhawen oder stossen, vnd sonderlich auff
Vniuersiteten, wenn man zu Tische oder von Tische gehet,
wie es dann bißweilen die gelegenheit giebt, daß jhrer zwene
vber einen kommen. So vberwinden oder schlagen E[uer]
G[naden] ihren Mantel vmb den lincken Arm, vnd nemen
seinen haw auff, treten im hawen auff jhn, vnnd stossen
E[uer] G[naden] oder hawen wieder auff jhn zu, vnd geben
sich jederzeit aus keiner versatzung nicht, biß so lange der
Feind vberwunden ist.

Si te furenter est adortus quispiam,
Qui caedat aut qui pungat hostili modo,
In Vniuersitatibus quod accidit,
Quando cibandi gratia itur vesperi :
Ut saepè sese occasio talis dabit,
Quando impetunt unum duo hostes acriter :
Involve pallium sinistro brachio,
Munitus atq[ue] caesionem suscipe :
Caedendo mox procede longius pede,
Et punge sive caede fortiter virum,
Objectionem non omittens undiq[ue],
Dum victus aut fugatus hostis cesserit.

Quand tu te dresseras, étendu, face à l'homme,
Prends attentivement garde à l'épée de l'adversaire :
Quand tu es bien fixé sur le fort de sa lame,
Toi, abaisse sa lame avec la tienne, ce qui sera permis,
Et porte un estoc à sa poitrine.
Parce que s'il se retire avec sa jambe gauche,
Il convient que tu t'avances davantage avec ardeur,
Jusqu'à ce que tu voies que tu es en mesure de vaincre
l'ennemi.



Ligen E[uer] G[naden] lang für dem man, so geben E[uer]
Gn[aden] wol achtung forn auff seine Klinge, eben wann
E[uer] Gn[aden] hinden an seiner Klinge ligen, so drücken
E[uer] G[naden] seine Klinge forne bey einer spannen
darnieder, vnd stossen jhm forn nach seiner Brust zu. Tritt er
aber zurück mit seinem rechten Schenckel, so folgen E[uer]
G[naden] jmmer mit der stärke hernach, biß sie sehen daß
sie jhm mit gelegenheit können abbrechen.

Porrectus ante quando consistes virum,
Attende cautus cuspidi adversarij :
Quando infimo mucroni adhaeres firmiter
Tu cuspidem ense, quod licebit, deprime,
Et punctionem pectori infer illius.
Quod crure dextro si recesserit tibi,
Alacriter prodire te decet magis,
Donec videbis posse te hostem vincere.

Quand tu voudras te préparer assez bien au combat,
 Reste dans le cercle et dans le triangle ;
 Si quelqu'un veut entreprendre de te mettre à l'épreuve,
 Et aura essayé de te toucher de tous les côtés,
 Toi, charge-toi de veiller sur ton corps en toutes
 circonstances,
 Si tu vois qu'il veut combattre de près,
 Permets-le un peu, cependant laisse venir l'ennemi ;

Va aussitôt sur la Quarte pendant le passage,
Et frappe plus haut de ta main renversée son front.
Tu peux faire cela à nouveau, en revanche laisse tomber ta
lame,
Et estoque son buste, tant que tu le peux,
Puis reviens vers la Seconde de ton pied droit,
Et tends face à lui ton épée, plus allongée.



Haben E[uer] Gn[aden] lust mit einem zuechten, so geben sich E[uer] G[naden] nicht aus dem Triangul, vnd den Circkel.

Jst aber einer, der E[uer] G[naden] wil versuchen, vnd an allen orten des Leibes angreifen, so haben E[uer] Gn[aden] fleissig achtung auff jhren Leib. Sehen aber E[uer] G[naden] daß er lust hat forne zu treffen, so lassen E[uer] G[naden] ein wenig ankommen, jedoch nicht zu nahe. Eben im durchgehen, treten E[uer] G[naden] hinden auff die quarta, vnd stossen jhn mit vewanter hand hoch nach seinem Gesichte zu. Es können aber E[uer] G[naden] im hochstossen jhre Spitze fallen lassen, vnnd stossen jhm nach seiner mitten hinein. Es fallen E[uer] G[naden] wieder mit dem rechten Schenckel auff die secunda zu, vnd liegen wieder gerade mit der Klingen für den Mann.

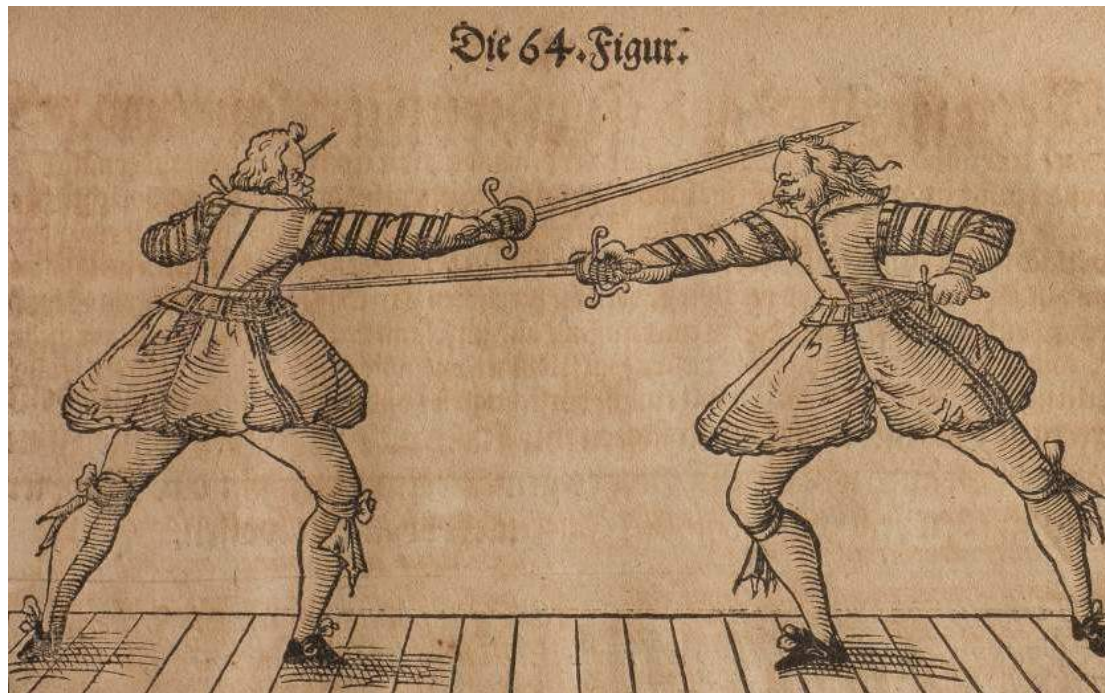
Pugnae parare quando te satis voles,
Et circulum tene, et tene triangulum ;
Si quispiam explorare conare volet,
Et undiquaq[ue] tangere attentaverit,
Tu corporis curam undiquaq[ue] suscipe,
Si videris ferire velle cominùs,
Permitte paululum, hostem et admittas tamen ;
In transiendo insiste Quartae protinùs,
Versa et manu frontem illius pete altiùs,
Quoddum facis, demitte rursus cuspidem,
Et punge corporis thoracem, quoad potes,
Pede ad Secundam mox recede dextero,
Porrectiorem ensemq[ue] tende contra eum.

Quand vous vous poussez violemment l'un l'autre,
Et que l'autre refuse à l'un de céder,
Pour se menacer tour à tour d'une mort violente :
Alors il faut prendre garde et faire plus attention,
Jusqu'à ce que se présente une occasion de nuire
appropriée.

En effet, si les deux s'estoquent mutuellement et tour à tour,
Ce combat ne l'emporte en rien sur l'art, il est rustique,
Et puis il ne faut espérer ni louange ni gloire :

Tu peux t'y connaître autant que tu veux, tu ne sembleras pas
être expert,
Tant que tu as erré, ne te souvenant pas de la construction
de l'Art,

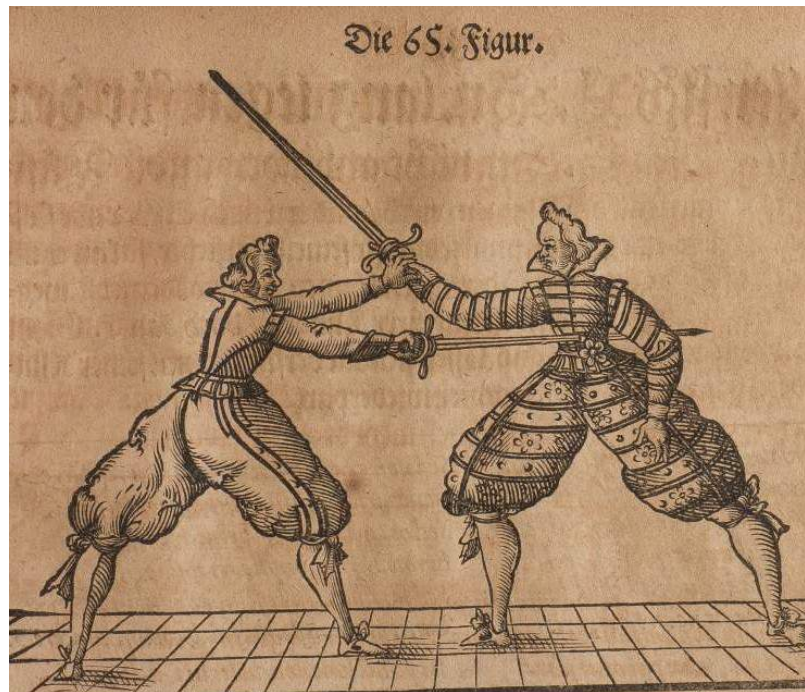
En effet un pas l'emporte sur tout grâce à un estoc,
Mais si tu veux essayer avec une dague,
Tu auras de cela plus de détriment que d'avantage,
Surtout quand tu es toi-même ignorant de son Art :
Je conseille ceci : sois prudent, et souviens-toi des pas,
Ainsi, vainqueur vif de tes ennemis tu auras la louange.



Wenn jhr zween auff einander erbittert seyn, vnd wil keiner dem andern nichts nachgeben vnd einer den andern mit ernst meynet, einander nach leib vndleben stehen, so sol doch den eine für dem andern mit guten bedacht sich fleissig vorsehen für seinem Feind, biß er mit gelegenheit seiner kan mechtig seyn. Dann wo jhr zween mit einander zugleich stossen, so hat keiner Kunst bey sich, vnd ist der ruhm auff beyden seiten aus, man, sey also klug man wolle, vnd vergisset darbey die herrlichen Tritte, so mehr thun als ein Stoß, daran viel gelegen ist. Aber daß es einer auffm Tolch an seinem Leibe brauchen wil, kan er mehr dardurch zu schaden kommen, als daß es jhm frommet, vnd sonderlich, wenn er nichts daraus gelernet hat. Als ist mein rath, man brauche vorsichtigkeit, vnd vergesse ja der Tritte nicht, so wird man das Lob haben für dem Feinde.

Si quando acerbè trudit alter alterum,
Et alter alteri recusat cedere,
Ut mutuam necem minentur invicem :
Tunc providendu[m] est, et cavendu[m] tunc ma-
Donec nocendi commoda est occasio. (gis,
Nam si vicissim et mutuò pungunt duo,
Nil artis ista pugna praestat, Rustica est,
Speranda et inde nulla laus vel gloria :
Quamvis sapis, sapisse non videberis,
Dum factus Artis immemor vagatus es,
Nam punctione praestat omni unus gradus.
Sed pugione id experiri si velis,
Plus damni habebis ex eo, quàm commodi,
Praesertim ubi ipse es Artis ejus nescius :
Id consulo : sis cautus, et memor Gradus,
Sic laudem habebis victor acer hostium.

Si tu vois que quelqu'un t'attaque de toutes ses forces,
Et que son arme farouche est dirigée contre ton visage ;
Ou bien s'il veut transpercer ta tête par une frappe haute ;
Surveille l'estoc dont il te menace,
N'éloignant pas loin ta main gauche de la poitrine :
Quand celui-ci estoque,toi, étant préparé, rabats
courageusement sa lame et son bras,
Et avance-toi plus loin de ta jambe droite,
Puis transperce sa poitrine de part en part avec ton épée,
Mais tu peux lui montrer cet estoc :
Et poser l'épée dangereuse sur son corps,
Si tu ne veux pas utiliser un estoc abrupt.



Sehen E[uer] G[naden] daß einer mit gantzer gewalt forne
auff E[uer] Gn[aden] wil hineinn rennen nach derselben
Gesicht zu, vnd sonderlich, wann er hoch nach E[uer]
G[naden] Kopff stossen wil, so geben E[uer] G[naden] fleissig
achtung auff seinen stoß, vnd halten die lincke Hand nicht
weit von der Brust. Eben in seinem stoß, sehen E[uer]
G[naden] daß sie den stoß sampt der Kling vnd Armen
wegschlagen vnd treten ein wenig mit dem rechten
Schenckel fort, vnd stossen jhn durch vnd durch. Es können
jhm aber E[uer] G[naden] auch wol weisen, wie es gemeinet
sey, vnd jhn das Rappier nur auff den Leib setzen, so sie den
Stich nicht brauchen wollen.

Si videris te viribus totis peti,
Vultumq[ue] contrà dirigi telum asperum ;
Vel si elevando altè caput vult figere ;
Tu punctionem attende, quam minabitur,
Laevam manum non longè habens à pectore :
Cum pungit ille, mox paratus illius
Ensem atq[ue] brachium retunde fortiter,
Et dextero procede crure longiùs,
Et fige pectus ense transitorio,
Monstrare at istam punctionem Ei potes :
Et applicare ensem nocivum corpori,
Si punctione non voles uti ardua.

Lorsque tu veux te placer étendu face à l'ennemi,
Prends garde à ce qu'il ne presse pas ton épée.
Quand il s'avance rapidement sous ton épée,
Et essaie de transpercer ton corps en chargeant ;
Joue avec ses yeux de la pointe de ton épée,
Celui-ci tentera en vain de blesser ton corps.

Mais il est facile de repousser le coup avec la main,
Ou bien de dévier l'assaut à l'opposé,
Mais il faut veiller sur ta bouche, pour qu'elle ne soit
malheureusement attaquée,
Et ne permets pas que tu sois empêtré dans des erreurs,
Mais tiens-lui toujours tête dans de farouches actes d'audace
Il est fâcheux d'être vaincu, mais beau de vaincre.

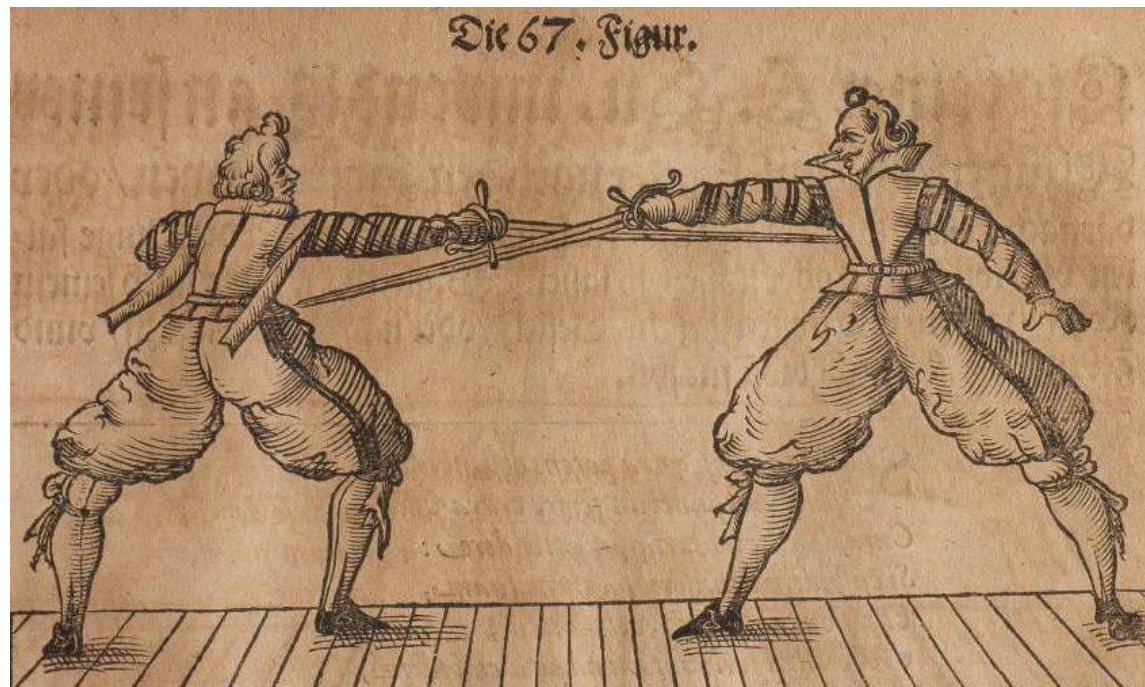


Wollen sich E[uer] Gn[aden] lang legen für den Mann, so lassen E[uer] Gn[aden] nicht anbinden an die Klingen. Gehet er vnten mit der Klingen durch vnd wil nach E[uer] G[naden]

Leibe stossen, so bleiben E[uer] G[naden] mit der spitz jmmerdar für seinem Gesichte, so kan er nit wol vnten treffen mit dem stoß. Aber E[uer] G[naden] können jhm wol den stoß wegnemen oder denselben außwinden mit jhrer Klingen, doch daß E[uer] G[naden] jhr Gesichte wol in acht nemen, vnd lassen sich nicht verführen mit seiner Klingen, sondern halten E[uer] G[naden] jhme jmmer wiederpart.

Cùm te voles porrectus hosti sistere,
Ensis tuus ne comprimatur, praecave.
Infra tuum Ensem quando procedit celer,
Tentatq[ue] corpus impetendo pungere ;
Mucrone summo lude ad Ejus lumina,
Frustrà ille tentabit nocere corpori.
Sed non grave est ictum manu repellere,
Contrario impetum vel Ense vertere,
Sed os tuendum, ne petatur improbè,
Erroribus nec implicari te sine,
Sed fortibus resiste semper ausibus ;
Vinci est molestum, sed decorum vincere.

Quand tu es fixé au fort de l'épée de ton ennemi,
Alors presse vers le bas son épée avec la tienne,
Et estoque le milieu de son corps tout en pressant son épée,
Puis tiens ton épée toujours face à l'ennemi.



Liegen E[uer] Gn[aden] einem hinden an seiner Klingen, so
drücken E[uer] G[naden] seine Klinge darnieder mit der
stercke des Rappiers vnd stossen E[uer] G[naden] im
drucken fort nach seinem Leibe zu, vnd liegen zu jederzeit
mit der Klingen gerade wieder für den Mann.

Quando infimo hostis Ensi adhaeseris tui,
Tunc hostis Ensem mox tuo Ense deprime,
Premendo punge corpus et medium simul,
Ensem tuumq[ue] semper adversum tene.

Si quelqu'un de puissant va et vient à l'intérieur de ton épée,
Et veut frapper de taille ou d'estoc tes jambes ;
Il convient que tu ne relaches pas ton attention :
S'il fait tomber un peu sa lame,
Et prépare un coup de taille ou d'estoc,
Alors dirige ta lame haute vers les parties supérieures du
corps,
Pour assaillir la tête, la bouche ou le cou :
Mais prends garde de ne te présenter sans défenses, autant
que tu le peux.



Ligt einer E[uer] Gn[aden] inwendig an seiner Klingen vnd wil
E[uer] G[naden] nach den Hosen hawen, oder darnach
stossen, so geben E[uer] G[naden] wol achtung darauff. Lest
er die Klinge fallen vnd wil hawen oder stossen, so lassen
E[uer] G[naden] gleich die spitze nach seinem Kopff zugehen
vnd stossen jhn ins Gesicht oder nach dem Halse zu, vnnd
geben sich E[uer] G[naden] nicht bloß für jhn.

Si quis tuo Ensi intrà potens obambulat,
Caesimq[ue] vel punctim ferire crura vult ;
Curà decet te non remissà attendere :
Si cuspidem demiserit paulùm suam,
Et caesioni aptaverit, vel punctui,
Mox dirige elevatam ad alta cuspidem,
Ut vel caput vel os petas, collum aut petas :
Nudationem sed cave, quantum potes.

Si tu vois l'épée de l'ennemi aller sous la tienne,
L'ennemi prépare contre la partie basse de ton corps une
blessure,
Prends garde à l'estoc de l'adversaire,
Et lorsqu'il aura préparé son estoc,
Reviens sur la Quinte, déplaçant ton corps,
Fonce un coup d'estoc vers son cou, de ton bras tendu,
de sorte que la pointe ne soit pas portée plus haut que la tête,
Mais dirige ta lame vers son front endolori,
Ainsi celui-ci ne pourra pas te blesser.



Sehen E[uer] G[naden] das einer mit gantzer gewalt vnter
derselben Klingen wil tieff nach dem vnter Leibe stossen, so
geben E[uer] Gn[aden] achtung auff seinen stoß, vnd eben in
seinen stossen, treten E[uer] G[naden] hinder sich auff die
Quinta vnnd stossen mit außgestrecktem Arm nach seiner
Gurgel zu, daß die Spitze nicht hoch vber den Kopff kömpt,
sondern gerade nach seinem Gesichte zu, so büsset er
jederzeit ein.

Si videris Ensem hostis ire infrà tuum,
Et infimo pamre vulnus corpori,
Tu punctionem attendito adversarij,
Et punctionem cùm suam paraverit,
Quintae recede mox retrò corpus movens,
Et punge tento brachio collum illius,
Suprà feratur, ne tamen mucro caput.
Sed dirige ad frontem patentem cuspidem,
Sic ille contrà non valebit laedere.

Quand tu veux combattre avec précision et féroce-
ment,
Avec une dague et une longue épée en même temps,
Prends garde au premier assaut de la dague :
Quand tu te tiens face à l'ennemi, l'épée tendue,
Alors estoque contre lui, quand celui-ci estoque : pour
qu'ainsi
Tu l'emmêles dans ses erreurs en estoquant en retour,
Enfin transperce-le, tant qu'il ne peut s'en garder.



Wollen E[uer] Gn[aden] mit einem scharff im Tolch vnd
Rappier sich balgen, oder fechten, so geben E[uer] G[naden]
achtung auff den ersten stoß mit Tolchen, daß er sich
verstossen hat, vnd liegen E[uer] G[naden] mit jhrer Klingen
sampt der stercke recht vor den Mann, vnd stossen bald
hernach, biß daß E[uer] G[naden] sehen daß sie mit der
verführung jhm können abbrechen vnd mit der
geschwindigkeit jhm nachstossen.

Pugnare acutè hostiliterq[ue] quando vis,
Cum pugione, atq[ue] Ense longo cum simul,
Attende primum pugionis impetum,
Cernas inanitatem ut huius impetus :
Recto mucrone adversus hostem quando stas,
Mox punge contrà, ut pungit ipse : ut sic eum
Contrà repungendo implices erroribus,
Tandemq[ue] figas, dum cavere non potest.

Si tu veux briser la force de résistance de l'épée ennemie,
Place-toi ainsi avec ta jambe gauche, le corps tordu,
Et pendant l'estoc déplace ton pied droit,
Pousse son épée vers le bas de toutes tes forces,
Et frappe son visage dans un lourd assaut,
Puis dresse-toi face à l'homme, l'épée retirée vers toi.



Wollen E[uer] G[naden] einem die stercke im Rappier nemen,
so liegen sie mit dem lincken Schenckel mit der Klingen vnd
halben Leibe vnd treten im stossen mit dem rechten
Schenckel fort, vnd reissen E[uer] G[naden] seine Kling mit
der sterck darnieder, vnd hawen jhn mit gantzer gemächt
nach seinem Gesichte zu, vnd ligen E[uer] Gn[aden]
wiederumb lang mit jhrer Klingen für dem Mann.

Si robur Ensis frangere alterius voles,
Consiste laevo crure, fracto et corpore,
Interq[ue] pungendum move dextrum pedem,
Illius Ensem viribusq[ue] supprime,
Et caede conatu gravi vultum illius,
Mox Ense retracto jace contrà virum.

Si, te j'Étant sur lui, tu veux frapper la tête en estoquant,
Reste avec tenacité attaché à la lame ennemie,
Puis passe avec ta pointe en dessous de son épée,
Et élance-toi furieusement vers sa tête,
Pour que son épée s'élève haut.



Wollen E[uer] G[naden] einem nach seinem Kopff tieff hienein
rennen, so liegen E[uer] Gn[aden] jhm forne an seiner
Klingen vnd gehen mit der Spitzen vnter seiner Klingen durch
vnd rennen jhme doch nach seinem Kopffe zu daß er mit
seiner Klingen in die höhe kömpt.

Pugendo si caput ferire vis ruens,
Hostili adhaere cuspidi tenaciter,
Infrà eius ensem moxq[ue] transi cuspide,
Et ad caput sumum furenter prorace,
Ut Ensis hinc illius altè subvolet.

Si tu vois qu'une frappe est sur le point d'être lancée avec la
plus grande animosité contre tes parties viriles :
Reviens aussitôt sur la Quarte avec ton pied droit,
Et dévie le coup avec une parade simple.
Puis reviens sur la position de ta jambe droite,
Et frappe de taille ou bien d'estoc l'ennemi, tant que tu le
peux.



Sehen E[uer] Gn[aden] das einer derselben wil vnten nach
dem Gemechte stossen, so treten E[uer] Gn[aden] nicht mehr
als mit dem rechten Schenckel hinden auff die Quinta vnd
versetzen denselben stoß wol. Es treten E[uer] Gn[aden]
wieder mit dem rechten Schenckel sampt der Klingen nach,
vnnd stossen oder hawen wieder auff jhn zu.

Si videris ictum virilibus tuis
Velle applicari hostilitate maxima :
Dextro pede hinc Quartae recede protinùs,
Ictumq[ue] tolle objectione simplici.
Mox promove gressum inde crure dextero,
Hostemq[ue] punge sive caede, quoad potes.

Si toi, n'ayant pas été blessé, tu ne veux pas que ton épée
soit touchée,
Tu dois faire passer ta pointe en dessous de sa lame :
Ensuite, trouve avec précaution un moyen de l'induire en
erreur, comme tu le peux,
Mais tiens le cercle pour estoquer.



Wollen E[uer] G[naden] einen nicht lassen anbinden an der
Klingen, so gehen E[uer] G[naden] jmmer mit der Spitzen
vnter seiner Klingen durch vnd verführen jhn in seiner
Klingen, wo sie können mit einem Stoß rund vmb den Circkel
herumb.

Si non voles Ensem tuum tangi integer,
Transire debes cuspidē Ensem infrā illius :
Hinc cautus Errorem para illi, uti potes,
At punctione circulum tenens tamen.

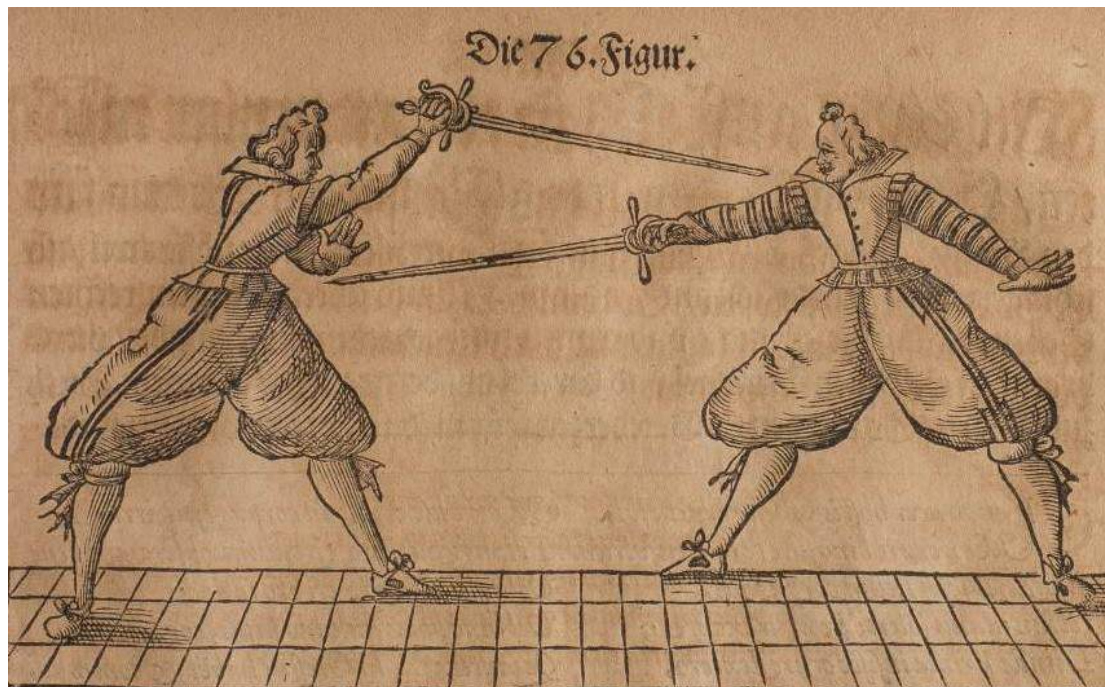
Quand tu es fixé à la partie inférieure de l'épée de ton
ennemi,
Tu dois aussitôt t'avancer avec ta main retournée,
Afin de transpercer sa poitrine de ton épée dangereuse.



Liegen E[uer] Gn[aden] einem hinden an seiner Klingen, so
gehen E[uer] G[naden] mit verwanter hand sampt der
Klingen, vnd stossen jhn forne nach seiner Brust zu.

Si quando adhaeres infimo Ensi hostis tui,
Versà manu prodire debes protinùs,
Ut pectus ejus Ense figas noxio.

Tu veux combattre, te tenant selon la manière belge ;
Tenant la garde de ton épée avec ton poing haut levé,
Puis protège-toi d'un estoc : cependant à quelque degré que
l'ennemi brûle de percer l'abdomen :
Repoussant n'est-ce pas le coup de ta main gauche,
Tu estoqueras ensuite le corps de l'ennemi avec ta pointe,
Il ne peut bien sûr pas empêcher un tel coup.



Wollen E[uer] G[naden] sich in ein niederlendisch Lager
legen, so nemen sie das Rappier hinden mit dem knopff
sampt der gantzen Faust zum stoß, vnd wenn er gleich vnten
nach E[uer] G[naden] Vnterleib wil stossen, so können E[uer]
G[naden] zu jederzeit seinen stoß mit der lincken hand weg
schlagen, vnd jhn allzeit nachm Leibe zustossen, vnd diß ist
ein böser stoß zuuersetzen.

Vis Belgico pugnare consistens modo ;
Pugnò elevato Ensis tui capulum tenens,
Mox punctiōni te para : Quamvis tamen
Corpus tuum infrà gestiat configere :
Ictum sinistrà nempe propellens manu,
Hostile corpus inde pungen cuspide,
Sanè impediri talis ictus haud potest.

Quand l'ennemi se jette vivement avec son épée sur toi,
Alors place-toi avec tes deux jambes face à l'homme :
Si tu vois que ton corps est assailli d'une frappe,
Repousse tout à fait de ta main habile ce coup,
Puis place-toi sur la Prime de ta jambe droite,
Ensuite jette-toi sur son corps avec ta lame cruelle,
Tenant bien le triangle et le cercle,
Ainsi que ce petit livre te l'enseigne plus haut.
Ensuite quand tu es bien aguerri, tu peux savoir
Ce que ces pas ont de qualité et de pratique.

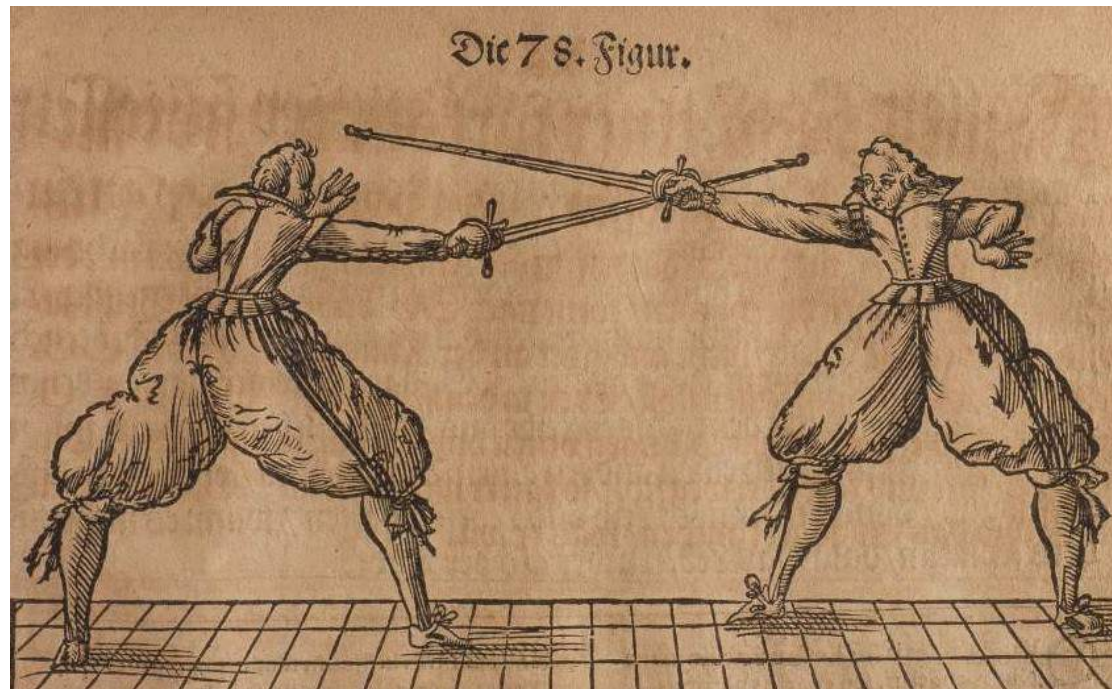


Wil einer auff E[uer] Gn[aden] zurennen mitten, so treten
E[uer] Gn[aden] nur gleich mit den Beinen für den Mann.
Sehen E[uer] Gn[aden] daß er tieff nach derselben Leibe
stossen wil, so schlagen E[uer] G[naden] seinen stoß aus,
oder weg, vnnd treten mit dem rechten Schenckel auff die
Prima, vnd rennen nach seinem gantzen Leibe vnnd
brauchen E[uer] G[naden] den Triangel vnd Circkel mit den
treten, so in diesem Buch zubefinden. So werden E[uer]
G[naden] jederzeit spüren, das sie recht vnd gut sind.

Quando acer hostis Ense proruet tibi,
Mox crure bino siste te contra virum :
Si videris ictu tuum corpus peti,
Ictum manu solerte prorsus excute,
Deinde Primae insiste crure dextero,
Mox Ense crudo in corpus ejus irrue,
Triangulum atq[ue] circulum observans benè,
Velut libellus iste crebrò te docet.
Vel hinc potes quando sapis, cognoscere,
Quantu[m] artis hi Gressus habe[n]t, et commodi.

Si tu es tombé sur quelqu'un qui voudra toujours
Te frapper en estoquant droit devant lui à l'intérieur de ton
épée,
Ou bien qui, penché en avant, est fixé au dos de ton épée,
Et veut cependant à l'instant même passer outre ton corps,
Afin qu'il soit en mesure de transpercer la poitrine ou le
buste,
A quelque degré que, jouant, il ne touche pas ton épée :

Toi, prudent, garde l'oeil sur son estoc ;
Pendant que celui-ci estoque avec rapidité, passe avec ta
lame
Sous son épée, afin que celui-ci s'avance plus avant :
Ainsi il ne peut atteindre ton corps,
Et ainsi qu'il te menaçait, il ne peut te nuire.



Wann E[uer] Gn[aden] einer fürkömmer, der jmmer forn nach
E[uer] Gn[aden] stossen will, inwendig in der Klingen, oder
wann er auch gleich hinden an der Klingen ligt, vnd wil mit
der Spitzen vnten lassen durchgehen, forne nach E[uer]
G[naden] Leibe oder der Brust zu, vnd wann er auch gleich
nicht anbindet an der Klingen, so geben E[uer] G[naden] ja
fleissig achtung auff seinen stoß. Eben in demselben stoß, so
gehen E[uer] G[naden] mit der Spitzen vnter seiner Klingen
vnten durch, daß er dann an E[uer] Gn[aden] Klingen fort vnd
fort vberweg stöst, so kan er nicht wol an E[uer] G[naden]
Leibe kommen, vnd das jenige gebrauchen, was er wil.

Si nactus es, pungendo semper qui volet
Intrà tuum Ensem te ferire protinùs,
Vel qui Ensi adhaeret infimo pronus tuo,
Et vult tamen transire confestim tibi,
Ut pectus aut queat thoracem figere,
Quamvis tuum non tangat Ensem lusitans :
Tu punctionem cautus observa illius ;
Dum pungit acer ille, transi cuspidē
Infrà ejus Ensem, ut ille suprà provolet :
Sic non potest corpus tuum contingere,
Et ut minabatur, nocere non potest.

Quand tu veux faire un lancer d'épée, trop acculé
Par l'ennemi ou par plusieurs personnes,
Que cela arrive de jour comme de nuit :
Garde-toi des estocs et des tailles, d'où qu'ils viennent,
En évitant tous les dommages par une parade :
Si, fatigué, tu ne peux plus les éviter,
Et si tu es assailli furieusement par ton ennemi :

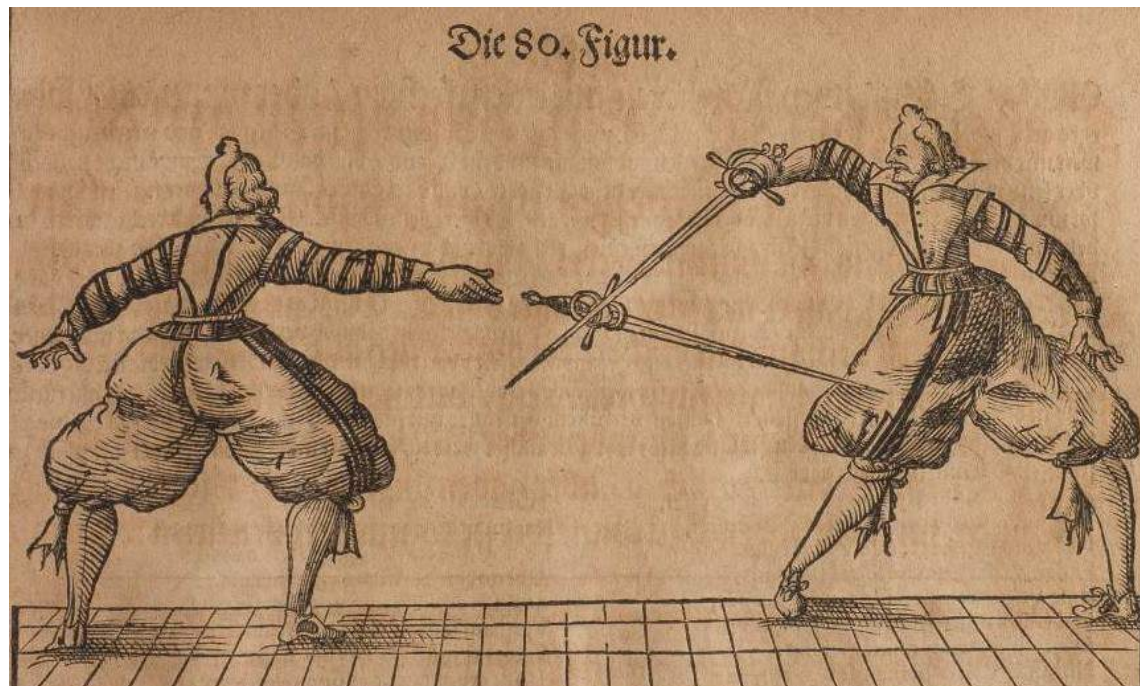
Saisis avec rapidité dans ta main le pommeau
Et, ayant recueilli toutes les forces de ton corps
Jette-la contre l'adversaire le plus proche.
Ensuite vois de quelle manière tu peux te protéger,
Fuis par n'importe quel chemin qu'il t'est permis de prendre,
Afin que tu gardes de cette manière ton corps intact,
Et ta vie : elle est plus douce que la mort.



Wollen E[uer] Gn[aden] das Rappier schiessen brauchen,
sonderlich wann jhr zwene oder drey an einander seyn, bey
Tag oder bey Nacht, so müssen E[uer] Gn[aden] fleissig
achtung beydes auff den stoß vnd haw geben, vnd fleissig
versetzen. Weren aber E[uer] G[naden] müde, daß sie sich
nicht mehr auffenthalten können, vnd sonderlich wenn es
Leibesgefahr ist. So nemen E[uer] G[naden] das Rappier
hinden beym Knopff, vnd holen mit dem gantzen Leibe aus,
vnd schiessen nachm hauffen zu, vnd sehen sich nach einen
andern guten Vorteil vmb, oder geben das Refugium, domit in
der noth Leib vnd Leben erhalten, wann es nicht anders seyn
kan, dann das Leben lieber als der Todt.

Quando voles jactu Ensis uti, ab hostibus
Nimis coactus, seu coactus pluribus,
Seu nocte fiat, sive fiat id die :
Punctusq[ue] serva et caesiones undiq[ue],
Vitando cuncta objectione incommoda :
Si lassus evitare non ultrà queas,
Et impetaris hostibus crudeliter :
Nodum Ensis infimum manu promptus cape,
Totisq[ue] corporis resumptis viribus
Adversus hostem quemq[ue] proximum jace.
Hinc, quo tueri te queas, vide, modo,
Quacunq[ue] vel tibi licet via, effuge,
Innoxium serves ut hoc corpus modo,
Vitamq[ue] serves : vita svavior nece est.

Quand tu comprends que l'autre te menace d'un lancer,
Il convient que dans le même temps tu rentres dans le cercle,
Et que tu tiennes toujours la position contraire :
Si tu vois qu'il s'éloigne de ton épée,
Alors passe sur la Quarte de ta jambe gauche, prudent,
Et couvre tout ton corps avec l'épée toute entière,
Encaisse avec ta lame son coup, et élève haut son épée,
Et ainsi ton ennemi ne peut te blesser.
Mais tu peux presser par cette défense l'ennemi trompé,
Ou bien le frapper, de la manière que tu veux.

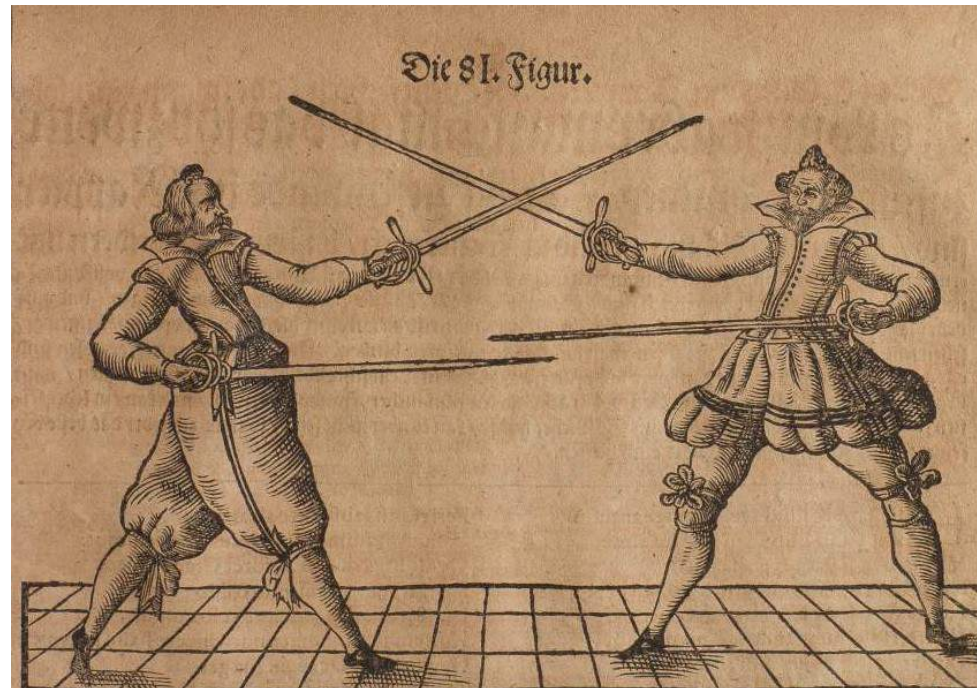


Sehen aber E[uer] Gn[aden] das einer an derselben das
Rappier schiessen brauchen wil, so gehen E[uer] G[naden]
rund herumb mit jhm in Circkel, vnd halten jhm das
wiederspiel. Sehen aber E[uer] G[naden] daß er mit seiner
Klinge von E[uer] G[naden] Klingen abgehet, so treten E[uer]
G[naden] mit dem lincken Schenckel hinder sich auff die 4
vnd verfallen mit der gantzen Klingen für jhrem Leib, vnd
nemen den stoß sampt seiner Klingen auff, daß seine Kling
oben vber E[uer] G[naden] Klingen weg kömpt, so kan er
E[uer] G[naden] nichts darthun, E[uer] G[naden] aber haben
jhn darnach, wie sie jhn haben können, jm einen abbruch zu
thun, wie sie es mit jm vornemen wollen.

lactum minari quando cernis alterum,
In circulo te congredi simul decet,
Contrarium tenere semper et modum :
Si videris ab Ense eum recedere,
Mox crure laevo insiste Quartae, providus
Et Ense toto corpus omne contege,
Ictum excipe Ense, et eleva altè Ensem illius,
Et sic nocere non potest hostis tibi.
Munitione destitutum at tu potes
Vrgere, seu ferire, quo voles modo.

Quand tu veux combattre avec deux épées, ou quand tu es
provoqué avec deux épées,
Dirige tout droit ta pointe vers son visage, et ne place ton
pied droit excessivement loin, et maintiens l'épée, ne la
tendant pas au dessus de la tête,
Mais à l'endroit par lequel le cou est lié au visage :
Mais l'autre est dépendant d'une parade d'épée :
A moins que ta main droite ne se trouve de part et d'autre, et
que les deux mains soient placées pour porter un coup,
Alors tu peux donner à ton ennemi un coup des deux côtés.
Si tu vois que ton ennemi te menace d'un estoc, prudemment
résiste aussitôt à son estoc, ou bien prépare une parade avec
ton épée tendue, et estoque vivement contre lui, autant que
tu le peux.

Ou si tu veux frapper l'ennemi de ton épée cruelle, il te sera
permis de suivre ta volonté.
Et en effet il est utile de pouvoir faire les deux, et c'est propre
à l'Art, et de cette façon on peut blesser qui l'on veut : On nuit
par la ruse, la ruse parfait l'Art.
Mais personne n'aura jamais assez pensé à la ruse de l'épée,
si vif que soit son esprit.
Mais garde ces parties de l'instruction : Infliger à l'ennemi une
taille sanglante, et donner à l'ennemi un estoc dangereux,
troubler l'audace de celui-ci par une attaque, et le pousser à
l'erreur en jouant, il sera permis par le droit divin selon ces
manières de blesser l'ennemi.
La nation germanique n'a pas l'habitude de combattre avec
deux épées : Une seule épée a plus d'Art que n'importe
lequel des combattants peut maîtriser.



Wollen E[uer] G[naden] in zwey Rappieren mit einem fechten,
oder wann einer solches an E[uer] G[naden] Leibe brauchen
wil, so ligen E[uer] G[naden] jhme mit der Spitzen recht im
Gesichte, vnd treten nicht zu weit mit dem rechten Schenckel
samt der Klinge hinaus für dem Mann, vnd daß E[uer]
G[naden] Spitze nicht zu hoch vber seinem Kopffe ligt,
sondern ein wenig vnter dem Gesichte, vnd das andere
Rappier in der lincken Hand, sol nur zu den versatzungen
dienen, oder gebrauchet werden. Es were denn, daß E[uer]
G[naden] links vnd rechts weren in beyden Feusten im
stossen zugleich, so kan man einen recht wol in der Klingen
angreifen. Sehen aber E[uer] G[naden] daß er frisch von sich
weg stößt, so nemen oder versetzen E[uer] G[naden] seinen
stoß wol, vnd stossen geschwinde wieder nahe auff jhn.
Wollen aber E[uer] G[naden] nach jhn hawen, so können sie
es auch thun, denn es ist ein gut ding, wer hawen vnd
stossen zugleich wol brauchen kan, man kan manchen guten
Gesellen dadurch verderben, denn da muß einer den andern
treffen, mit der list vnd geschwindigkeit vbertrifft einer den
andern weit, ist das allerbeste jetzo in dieser Welt, hawen,
stossen, einlauffen, verführung, ist alles gut für dem Feinde.
Es ist auch so ein ding, daß zwey Rappier allhier in
Teutschland nicht wol gebrauchet werden, sondern man hat
mit einem gnugsam zu schaffen, darinn man gelernet hat.

Quando Ense tu pugnare vis cum duplici,
Aut quando provocaris Ense duplici,
Rectè mucronem tende vultui illius,
Pedemq[ue] dextrum ne loca latè nimis,
Ensemq[ue] serva, nec suprà tendens caput,
Sed vultui qua parte collum jungitur :
Objectioni at alter Ensis serviat :
Nisi ambi dextra sit manus tua, atq[ue] par
Ad conferendum ictum manus sit utraq[ue],
Utrinq[ue] tunc ictum parare illi poses.
Si videris hostem minacem pungere,
Tu punctionem cautus excùte illicò,
Vel Ense tenso objectionem praepara,
Velociterq[ue] punge contrà, quàm potes.
Aut si voles hostem Ense diro caedere,
Tibi licebit hic voluntatem sequi.
Namq[ue] utile est utramq[ue] posse, [et] Artis est,
Et hoc noceri cuilibet potest modo :
Astu nocetur, Astus Artem perficit.
At Ensis astum nemo cogitaverit
Unquam satis, quamvis acutum sit caput.
Partes at institutionis has habe :
Hosti cruentam caesionem infligere,
Et punctionem hosti parare noxiam,
Incursione ausum atq[ue] turbare illius,
Et implicare lusitando erroribus,
Istis modis hosti nocere fas foret.
Germana gens cum duplici Ense non solet
Pugnare : Et Artis unus Enûs plus habet,
Praestare quàm pugnantium quisquam queat.

Ceci n'arrive pas rarement, à savoir
Deux hommes très experts à l'épée se rencontrent,
(plus souvent en Gaule et en Italie)
Qui veulent combattre excessivement féroce-
ment, Et l'un, dans sa fureur, ne veut céder à l'autre :
Pour que les deux se blessent en estoquant mutuellement,
L'un se jette sur l'épée de l'autre, l'autre sur l'un,
Et les deux par cet estoc se massacrent.
L'ivresse perverse conseille cela,
L'un lance l'autre, l'autre cet ouvrage.
Tenez-vous éloignés des façons périlleuses,

Nous concédons que le Gaulois et l'Italique peuvent faire
plus :
Et il sera davantage avisé d'observer les pas
Que je montre de bon cœur :
Souvent le Gaulois vif est vaincu par ces manières,
Ainsi il n'est pas difficile de vaincre l'ennemi quel qu'il soit,
Par le secours de l'Art et de la bonne Grâce de Dieu.
Qu'importe la manière dont tu es poussé, toi,
courageusement,
Combats, et prends garde : la Fortune aide les hommes
courageux.
Mais le plupart du temps celui qui est trop audacieux se voit
accablé de blessures.



Es kömpt aber manchmal, das jhr zwene zusammen
 kommen, die da geschwinde im Rappier sind, als in
 Welschland, vnnd in Franckreich, daß einer den andern mit
 ernst meinet, vnd wil auch keiner dem andern in zorn etwas
 zuuor geben. Wenn sie alle beyde in vollkommenen stossen
 vnd einlauffen oder rennen sind, so begibt sichs offft, daß jhr
 zwene für der Klingen ligen, vnd auff dem platze bleiben vnd
 sonderlich, wenn der Trunck verhanden ist, da wil einer hie,
 der andern dort mit balgen gesehen seyn. Derentwegen ist zu
 rahten man lasse die gefehrlichkeit bleiben. Die Welschen vnd
 Frantzosen sind etwas besser auff jhren beinen, als wir
 bißweilen sind allhier in Teutschlande, darumb ist zu rahten,
 man brauch meine tritte, vnd neme dieselben wol in acht, so
 leufft mancher Frantzose vorüber, vnd kan in jeder seinen
 Feinden einen widerstand thun mit Göttlicher hülffe, kan es
 aber nicht seyn, so thue ein jeder das beste bey seiner
 sachen so wird jhm der Herr auch helffen.

Haud rarò [et] illud accidit, pugnantium
 Assunt duo Ensium periti maximè,
 (In Gallica Italaq[ue] terra saepiùs)
 Hostiliter pugnare qui nimis volunt,
 Nec in furore cedere alter alteri :
 Utrinq[ue] se ut pungendo laedant mutuò,
 Incurrit alter hujus Ensi, hic illius,
 Uterq[ue] punctione ista concidat.
 Perversa suadet illud ebriositas,
 Hic jactat artis illud, alter hoc opus.
 Periculosus abstinete ab artibus,
 Gallum Italumq[ue] posse plus concedimus :
 Consultius multo ac foret Gradus meos
 Servare, quos demonstro fido pectore :
 His saepè Gallus vincitur velox modis,
 Hostemq[ue] sic quemcumq[ue] vincere haud grave est,
 Ope Artis, [et] Dei benignâ gratiâ.
 Quocunq[ue] cogaris modo, tu fortiter
 Pugna, [et] cave : Fortuna fortes adjuvat.
 Sed damna fert plerunq[ue] qui est audax nimis.

Si tu vois quelqu'un se jeter sur toi de ces manières,
Observe bien le geste et la posture de l'assaillant :
S'il t'attaque dans une charge trop intense,
Incliné en avant, laisse tomber ton épée au sol, de même la
tête,
Afin que la frappe de l'ennemi pendant ce temps passe au
dessus de toi,
Puis relève la pointe, le temps que tu tombes,
Afin que celui-ci en se jétant sur toi s'empale ;
Cette récompense est digne de l'assaut,
Qu'on utilise pas assez bien et efficacement,
Et en effet il est meilleur de se tenir éloigné que d'en user
malement.



Sehen aber E[uer] Gn[aden] das einer in diesen stucken jhn
mit gantzer gewalt auff E[uer] Gn[aden] zu wil rennen, so
haben E[uer] G[naden] ja fleissig achtung auff die Person,
kömpt er in vollem rennen auff E[uer] G[naden] zu, so
vorfallen E[uer] G[naden] mit der Klingen darnieder auff die
Erden, daß er so vber E[uer] Gn[aden] wegrennt, vnnd
erheben sich alßbald mit der spitzen im fallen in die höhe,
daß er also selbst in die Klinge leufft, vnd können E[uer]
G[naden] jhn also durch vnd durch stossen, oder daß er sich
selbsten durchleufft, das ist einem jeden sein Tranckgelt von
sein einlauffen, wenner es nicht wol kan.

Si videris in te irruentem istis modis,
Gestum irruentis [et] statu[m] observa benè :
Si pleniori incursione te petet,
Demitte terrae pronus Ensem, item caput,
Ut hostis ictus interim supervolet,
Et mox mucronem, dum cadebas, erige,
Ut ipse se irruendo configat tibi ;
Incursionis digna merces est ea,
Qua non sat aptè [et] convenienter utitur,
Namq[ue] abstinere praestat, uti quàm malè.

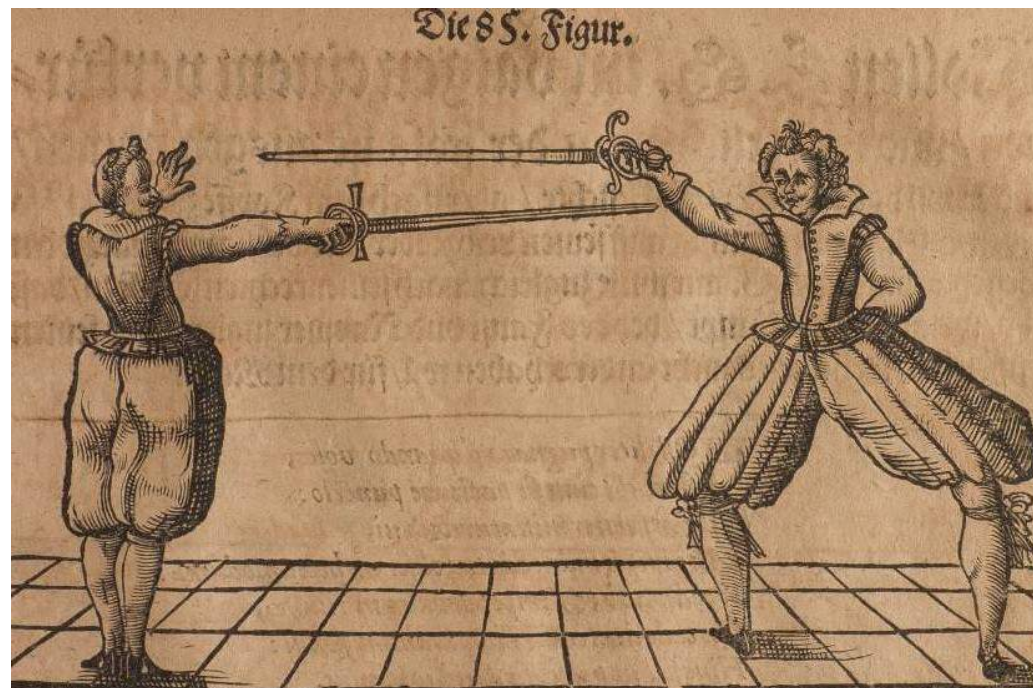
Quant tu te places face à ton ennemi,
Voulant combattre soit sérieusement soit pour jouer,
Et que sa pointe est fixée à ta garde :
Afin qu'ensuite, s'étant retiré, il s'attaque à ta tête :
Avançant promptement plus loin, sous son épée,
Estoque toi-même celui qui veut de frapper de taille :
C'est le moment soit de blesser, soit de tuer :
Ensuite, sautant en arrière, place toi face à l'homme.



Ligen E[uer] G[naden] für dem Manne, es sey im fechten
oder im balgen, vnd er leid mit seiner Klingen hinden an
E[uer] G[naden] Klingen, vnd wil auff E[uer] G[naden] tieff
nach dem Kopffe hawen, so verfallen E[uer] G[naden] mit
dem gantzen Leibe, sampt der geschwindigkeit vnter seiner
Klingen nein, vnd stossen im hawen fort jhn durch vnd durch,
oder was E[uer] G[naden] an jhme brauchen wil vnd kan, vnd
springen mit der Klinge alßbald wieder hinder stich zu rücke,
vnd ligen wider in guter besatzung für dem Manne.

Adversus hostem quando te sistis tuum,
Vel seriò pugnare vel joco volens,
Ejusq[ue] mucro adhaereat capulo tuo,
Ut hinc regressus impetat tuum caput :
Festinus ultrò procidens infrà illius
Ensem, ipse punge te volentem caedere :
Seu vulnerandi, seu necandi occasio est :
Mox hinc resultans te loca adversus virum.

Quand tu es sur le point d'attaquer la tête de ton ennemi,
Et que celui-ci veut te blesser dans une charge,
Ou bien se placer sous ton épée :
Saute en arrière aussitôt, gagnant la Sexte,
Ainsi il ne peut te blesser d'aucune façon :
Mais toi tu lui prépareras ensuite un dommage,
Ou bien tu le blesseras durement d'un coup de taille.



Sehen aber E[uer] G[naden] wann sie einem wollen nach
dem Koppffe grasen, vnd er wil E[uer] G[naden] in dem
einlauffen, oder wil sich vnter die Klinge geben, so springen
E[uer] G[naden] nur hinder sich wol zu rück vff die Prima, so
kan er E[uer] G[naden] nichts anhaben, oder sie treffen. Aber
E[uer] G[naden] können jhm allzeit widerstand thun, oder
jhme das Rappier nach seiner Haut schiessen.

Hostis caput quando es petiturus tui,
Et ille vult incursione laedere,
Aut subter Ensem vult tuum se tradere :
Retrò resulta tu statim, Sextam petens,
Nullo noceri sic tibi potest modo :
Incommodum sed tu parabis hinc Ei,
Vel caesione vulnerabis duriter.

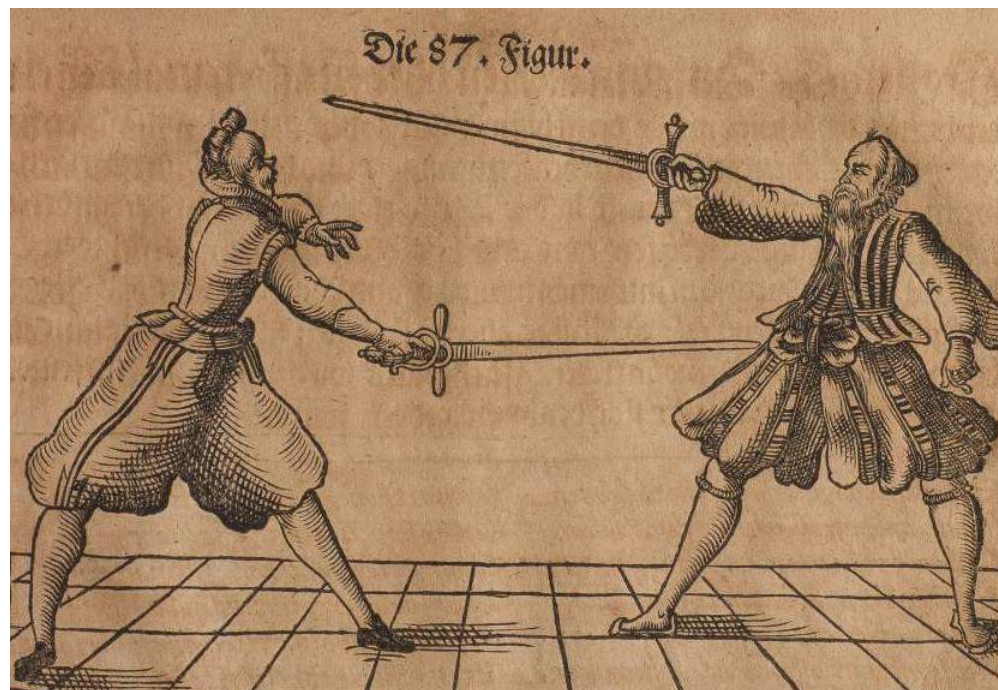
Quand tu veux combattre hostilement,
Et qu'il est convenu de ne pas estoquer :
Et celui-ci te menace dangereusement au visage,
En attaquant haut : prudemment, observe cette façon :
S'il frappe d'une taille haute, et attaque ton visage,
Frappe en même temps sa main droite :
Ensuite il arrivera que sa main coupée tombe,
Main qui tenait imprudemment l'épée cruelle,
Et le châtiment de cette imprudence n'est pas injuste.



Wollen E[uer] G[naden] im balgen einem verkürtzen, vnd
sonderlich wenn der stoss ist ausgenommen, vnd er wil hoch
nach E[uer] G[naden] Gesichte, oder nach dem Kopffe
zuhawen, so geben E[uer] G[naden] fleissig achtung auff
seinen Leib. Aber im hochhawen nach dem Gesichte, hawen
E[uer] G[naden] mit jhme zugleich, nach seiner rechten Faust
zu, daß also wenns glücke kömpt, beydes Faust vnd Rappier
zugleich vor seinen Füßen ligt, wenn er es nicht anders
haben wil, für dem Mann.

Hostiliter pugnare si quando voles,
Exclusa cùm sit pactione punctio :
Et ille atrociter minatur vultui,
Altè impetendo : cautus observa hunc modum :
Si caedet altè, [et] impetet vultum tuum,
Tu caede dexteram illius manum simul :
Hinc fiet ut praescissa decidat manus,
Improvidè Ensem quae tenebat noxium,
Et poena non injusta ea imprudentiae est.

Si tu veux te placer sous l'épée quatre
Ou cinq fois, étant sur le point de frapper ou d'estoquer :
Avance ton pied gauche, passe sur
La Quinte de ta jambe droite, afin de te placer plus en sûreté.
S'il estoque, ou s'il frappe de taille,
Avance toi, et protège ton visage avec ton bras,
Et encaisse avec un gant rigide la taille
Qu'il te destine ;
Ensuite lance un estoc vers son corps.
S'il estoque, aussitôt dévie de ta main gauche
L'estoc, à tel point qu'il est permis de faire :
Puis, t'étant avancé, presse ton estoc,
Ainsi l'estoc suit l'estoc [litt. L'estoc est la suivante de l'estoc].



Wollen E[uer] Gn[aden] zum vierten oder fünfften mal sich einem vnter die Klinge geben, es sey im stossen, oder jm hawen, so setzen sie den lincken Schenckel für dem rechten hinaus, vnd bleiben mit dem rechten Schenckel auff der Quinta ligen, so bald einer wil stossen oder hawen, so treten E[uer] G[naden] im hawen fort, daß der lincke Arm für dem Gesichte ligt, vnd sahen den hieb auff mit einem guten handschuch, vnd stossen jhme nach seinem gantzen Leibe zu. Stöst er aber, so schlagen E[uer] G[naden] mit der lincken hand seinen stoß aus, vnd treten gleichßfalls wieder mit demselben stoß nahe auff jhn zu, so kan ein stoß vmb den andern kommen.

Si vel quater vel quinquies te subdere
Ensi voles, caesurus aut puncturiens :
Laevum pedem praepone, Quintae dextero
Insiste crure, ut sic loceris tutiùs.
Si punget ille, sive si ceciderit,
Tu promove gressum, atque vultum brachio
Tuere, dura [et] chirotheca suscipe
Quam caesionem destinaverit tibi ;
Mox punctionem intende corpori illius.
Si punget ille, punctionem tu statim
Laeva manu excute illius, quoad licet :
Progressus hinc tu punctionem urge tuàm,
Sic punctionis punctio est pedissequa.

Si, t'ayant attaqué avec un fléau de nuit, quelqu'un
A dirigé contre toi des frappes dangereuses :
Ce qui à l'université est de coutume,
Quand on revient d'un dîner chez soi n'est-ce pas ?
Si par hasard quelqu'un trouve des sentinelles hostiles,
Alors souvent cet homme inoffensif donne de lourdes
rançons :
Si cela arrive, et nous savons que c'est déjà arrivé,
Enroule ton bras gauche dans ta cape,
Et fonds rapidement sur le coup menaçant avec ton corps,
Afin que le fléau passe outre et vole au dessus de toi.
Si l'occasion se donne ainsi et si la chose est permise,

Arrache le fléau des mains de l'ennemi de toutes tes forces,
Afin de pouvoir être prémuni de tout dommage, d'où qu'il
vienne.

Mais il n'est pas permis d'infliger des blessures à la
sentinelle,
Si celle-ci peut-être ne te presse pas de manière inoffensive :
Mais tu déclareras au juge d'abord ton innocence,
Afin qu'il ne te punisse pas à cause de ceci :
En effet le garde de nuit est beaucoup estimé.
Eloigne-toi des cohortes armées autant que tu le peux,
Tu conserveras la vie et ta tête intacte.



Sehen E[uer] G[naden] daß einer mit einem Flegel bey der Nacht zu jr kömpt, vn[d] wil nach E[uer] G[naden] schlagen (wie es denn bißweilen der gebrauch ist auff Vniversiteten, wenn man von Tische gehet, vnd von der Wache wird angegriffen, wenn oft einer etwas zuuor bey der Wache gethan hnt (sic), vnd ein anderer kömpt, der da muß entgelten, was andere angerichtet habe) so schlagen E[uer] G[naden] den Mantel vber den lincken Arm, vnd vnterlauffen jhme den Flegel mit gantzer gewalt, daß der jenige, so da schalgen wil, vberhinschlegt. Seynd aber E[uer] Gn[aden] seiner mechtig, so reissen sie jhm den Flegel aus seiner Hand, zu beschützung jhres Leibes vnd Lebens.

Si te flagello noctu adortus quispiam,
 Periculosa verbera intentaverit :
 In Universitate quod fieri solet,
 Cùm nempe de coena reditur ad domum :
 Si qui excubantes forsan infensos habet,
 Tum saepè poenas dat graves innoxius :
 Hoc si accidat, quod accidisce novimus,
 Involve brachi[u]m sinistrum pallio,
 Ictum [et] minantem incesse velox corpore,
 Ut transeat flagellum, [et] ut supervolet.
 Si occasio se sic dabit, si res sinet,
 Et hostis extorque flagellum viribus,
 Ut tutus à noxa esse possis undiq[ue] .
 Sed excubanti damna non licet dare,
 Ni fors an ille te innocenter opprimat :
 Sed nunciabis Iudici innocentiam
 Priùs tuam, ne puniaris propter hoc :
 Magni aestimatur namq[ue] nocturnus vigil.
 Quantum potes vita cohortes ferreas,
 Vitamq[ue] servabis, caput salvum [et] tuum.

Si quelqu'un veut te frapper avec violence au moyen d'une
lance de paysan
À la campagne ou dans un champ,
Et que tu n'as rien si ce n'est ton épée,
Porte prudemment ton attention à ce que ton ennemi fera :
S'il lève son bras en frappant,
Contourne rapidement la lance et rentre à l'intérieur,
t'appuyant sur ta force,
Afin de lui arracher sa lance avec une main agile, quelle
qu'elle soit (gauche ou droite).
Si tu n'es pas en état d'obtenir ce résultat, fais ceci,
Tends vers son corps ta pointe impétueuse,
Menace-le de blessures et d'une mort douloureuse,
Ou bien blesse-le à l'endroit où tu peux le blesser.



Kömpft einer an E[uer] G[naden] mit einem Knebelspies, es sey auff dem Lande, oder wo es wolle, vnd wil nach E[uer] G[naden] schlagen oder stossen, vnd E[uer] G[naden] haben nicht mehr als das Rappier bey sich, so sehen E[uer] G[naden] vnd geben fleissig achtung auff den Schlag. Hebt er den Arm mit dem schlagen hoch in die höhe auff, so vnterlauffen jhme E[uer] G[naden] den Spieß, vnd werden sein mechtig jhn auszuringen, wo nicht so setzen E[uer] Gn[aden] jhm das Rappier an den Leib, zu erhaltung Leibes vnd Lebens, oder was E[uer] G[naden] mit einem solchen Feinde sol fürnemen, muß wol in acht genommen werden.

Si quispiam hasta rusticali te velit
Ruri, vel in campo, ferox obtundere,
Et praeter Ensem sit tibi nil ad manum,
Tu cautus observa, quid hostis ille agat :
Si brachium caedendo subleuet suum,
Hastam subincurre ocyus, nitens ope
Quacunq[ue] ut hastam extorqueas prompta manu.
Quod si obtinere non valebis, hoc age,
Obtende mucronem ferocem corpori,
Minatus illi vulnera [et] diram necem,
Aut qua nocere parte ei potes, noce.

Quand tu voudras t'avancer avec une lance de paysan,
Et inspecter les champs, ce qui arrive couramment,
Et que quelqu'ennemi a l'intention de t'assaillir avec une
épée,

Qui frappe ou estoque par des actes d'audaces sauvages :

Toi, prudemment, prends garde à toute occasion :

Si, sous la lance, il envoie un estoc,

Ou bien s'il veut se jeter sur toi, ce qui est fréquent :

Toi, garde-toi de tenir haute ta lance, mais tu dois

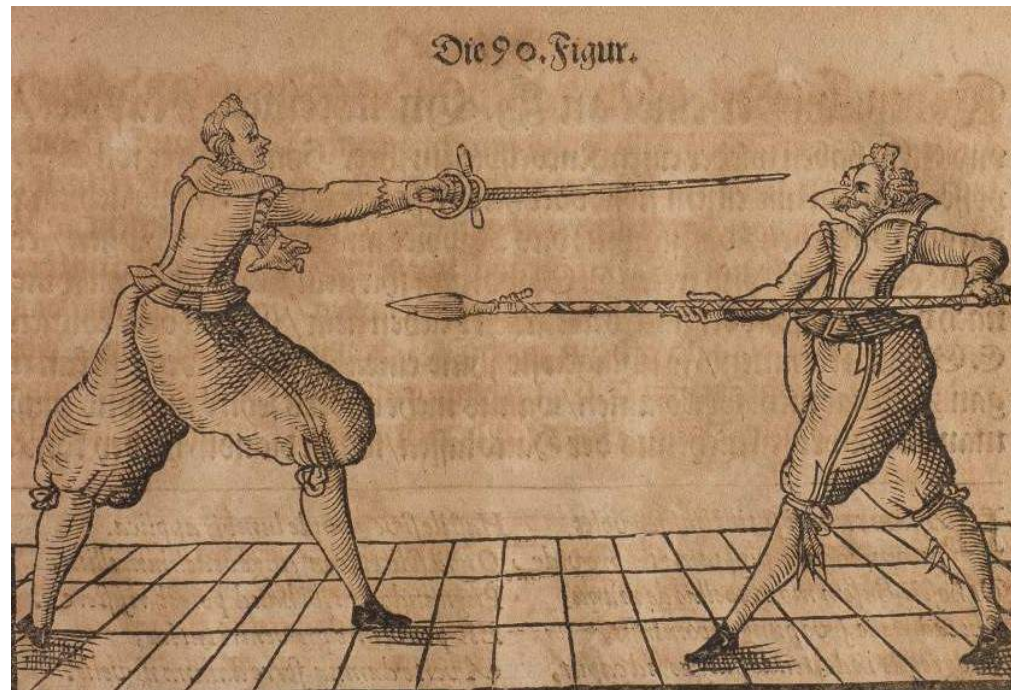
Diriger tout droit ta petite lance vers sa poitrine :

Si celui-ci refuse d'estoquer, dans le même temps qu'il craint
de le faire,

Alors il frappera au visage ou à ton corps :

Envoie donc ta lance ensuite à son cou,

Ou perce sa poitrine : et retire-toi promptement.



Haben E[uer] Gn[aden] einen Knebelspies in der Hand, vnd wollen spatzieren gehen, vnd kömpt einer mit einem Rappier an E[uer] G[naden] vnd wil mit gantzer gewalt auff sie zuhawen oder zustossen, so sehen E[uer] Gn[aden] jhr jhre gelegenheit abe, wil er sich vnter den Spieß machen, mit einem stoß oder einlauffen, so ligen E[uer] G[naden] nicht hoch mit dem Spiesse, sondern mit der stercke recht nach seiner Brust zu. Wil er nicht stossen, vnd wil sich auff das hawen begeben, so bald er denn nach E[uer] G[naden] Kopffe, oder nach dem Leibe wil hawen, so stossen ihm E[uer] G[naden] im hawen mit dem Spiesse vnter seiner Klingen nach dem Halse, oder nach der Brust nein, so kan er seine sache nicht verbringen.

Prodire quando rusticali hasta voles,
Camposq[ue] visitare, quod fieri assolet,
Et quispiam hostis Ense adortus te foret,
Qui caedat aut qui pungat ausibus feris :
Tu cautus omnem occasionem provide :
Si, subter hastam, punctionem intenderit,
Aut si volet, quod est frequens, incurrere :
Altum tenere tu cave, sed pectori
Hastile destinare debes protinùs :
Si nolit ille, dum veretur, pungere,
Et caedet ad vultum, vel ad corpus tuum :
Hastile mitte mox tuum ad collum illius,
Vel fige pectus : [et] remittet ocyus.

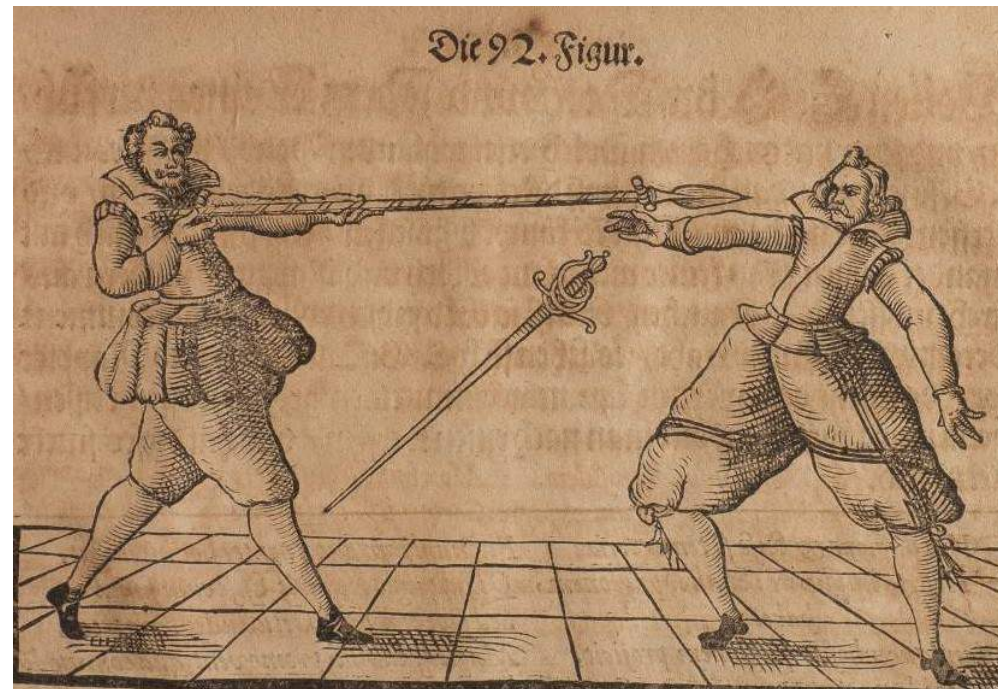
Si quelqu'épéiste veut te blesser
Alors que tu tiens une lance : toi, prépare-toi
À frapper l'épée de l'ennemi pour la faire tomber de la main,
Soit qu'il frappe, soit qu'il estoque de près,
Puis t'étant avancé, inflige des coups à sa tête,
Ou bien envoie ta lance longue dans les reins.
Si ceci t'est permis, brise son bras,
Ainsi en estoquant il ne pourra te résister.
Prendre les devants est plus sûr que de laisser l'initiative à
l'ennemi,
Détourne les blessure, si tu ne veux pas en supporter.



Kömpft wieder einer an E[uer] Gn[aden] mit einem Rappier, vnd E[uer] G[naden] haben wieder einen Knebelspieß in jhrer hand, vnd er wil E[uer] G[naden] possen machen mit einem stosse oder hiebe, so geben E[uer] G[naden] fleissig achtung darauff, vnd sehen, daß sie jhme das Rappier aus der Hand schlagen, er hawe oder stosse, vnd treten E[uer] G[naden] wol auff jhn nein, vnd schlagen jhme nach dem kopffe, oder nach den kurtzen Rieben nein. Gehen oder können E[uer] G[naden] dazu kommen, so schlagen sie jhme einen Arm entzwey, so kan er gantz vnd gar nich fortkommen, wanns nicht anders seyn kan, vnd muß man das Vorthail nicht aus der Hand lassen, wann die noth herbey kömt.

Hastam tenenti si tibi Ensifer volet
Incommodare quispiam : tu provide
Ut hostis Ensem mox repellas de manu,
Seu caedat ille, sive pungat cominùs,
Progressus inde, tende plagas ad caput,
Hastile sive grande lumbis applica.
Quod si licet, confringe brachium illius,
Pugnando sic tibi haud potest resistere.
Est praevenire praeveniri tutius,
Averte damna, ferre damna nî velis.

Si tu vois quelqu'un te menaçant de te lancer son épée avec
rapidité
Alors que tu tiens une lance de paysan :
Toi, attentif, prends garde à son lancer :
Si aussitôt tu écrases au sol son épée lancée,
Alors 'ennemi est abandonné par toute force :
Ensuite l'ayant poursuivi de toute part presse-le
Et accable son corps et son dos de multiples blessures :
À moins que tu ne veuilles transpercer celui qui te présente
son dos avec une lance de chasseur.
Celui qui connaît l'usage de la lance et est rompu à la
pratique de cette dernière
Ne craindra pas de combattre avec deux ou trois ennemis.

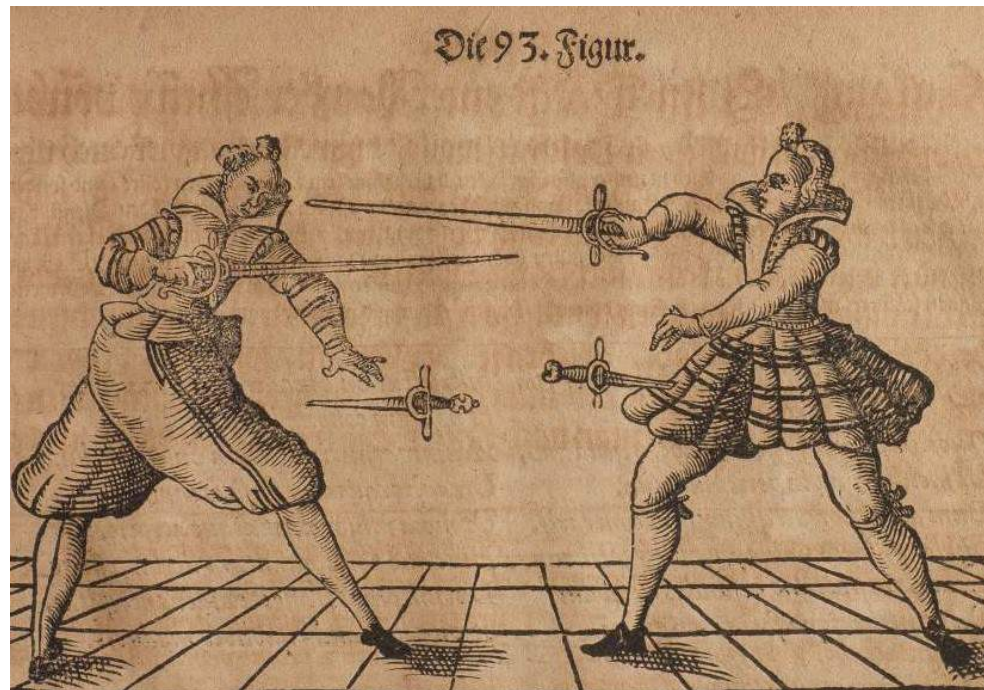


Sehen E[uer] G[naden] daß einer wil mit dem Rappier nach
jhr schiessen, vnd E[uer] G[naden] haben zum vierdten mal
einen Knebelspieß in der hand, so geben sie fleissig achtung
auff den schos, daß derselbe recht gedempffet wird, vnter
sich nach der Erden zu, ist er gantz wehrlos, so können
E[uer] Gn[aden] wieder mit dem Spiesse nacheilen, oder jhn
nachlauffen, vnd jhn recht wol abdecken. Wann E[uer]
G[naden] den Spieß nicht wieder wollen nachschiessen, im
lauffen kan man sich im nothfall auch wol vor 2 oder 3
personen auffhalten, so einer recht damit kan vberein
kommen.

Si videris Ensem minantem missilem
Tibi tenenti rusticalem hastam impigrè :
Tu missionem cautus observa illius,
Si missilem Ensem supprimes terrae statim,
Tunc hostis omni destitutus est ope :
Mox hunc sequutus undiquaq[ue]comprime,
Corpusq[ue] plagis tuber effice undiq[ue] :
Venabulo nî terga dantem trajicis.
Qui novit hastae usum peritus, [et]modum,
Non is duos vel tres reformidaverit.

Si, avec une dague et une épée, tu essaies
D'embrouiller ton ennemi : et l'autre a une dague :
Quand l'ennemi agile lance devant lui sa dague
Toi, fais de même, et lance ta dague,
La plupart du temps cette blessure dangereuse est grave.
Il n'est pas rare que ceci arrive aux combattants,
À savoir qu'aucun des combattants ne comprenne
Que la dague requiert simultanément l'épée :

Mais souvent entraînés par la peur ils osent se rencontrer au
combat,
Et accroissent plus leur dommage que leur avantage.
Prends donc garde attentivement dans cette partie de l'art.
Souvent ils sont trompés ceux qui prennent garde au lancer,
Et tant qu'ils prennent garde, alors ils ne veillent pas assez
sur eux.

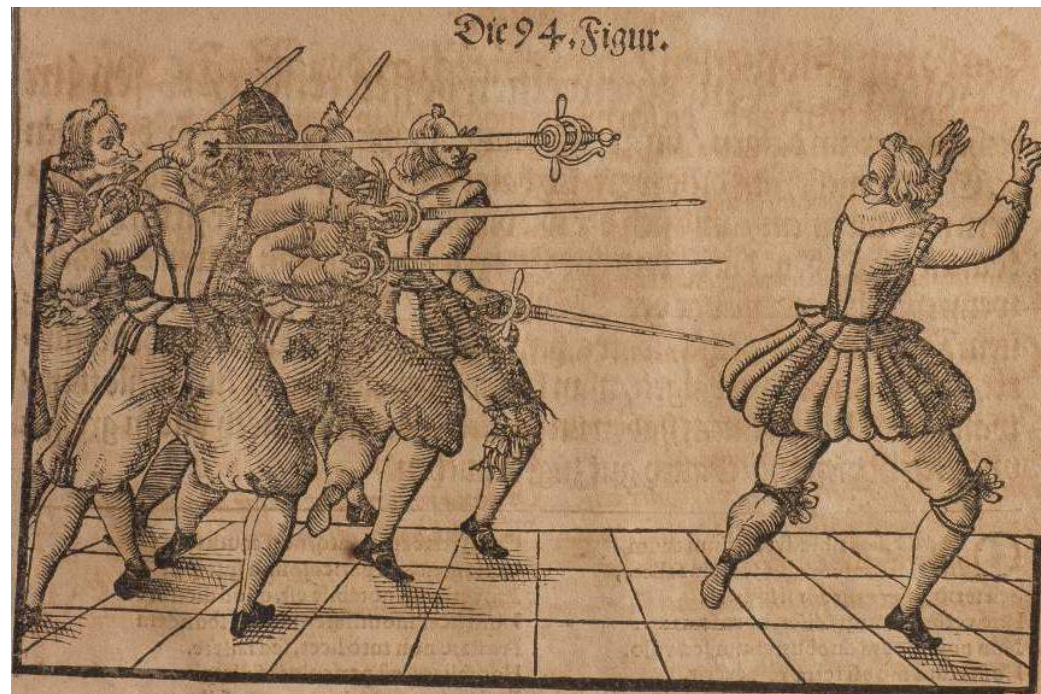


Wollen E[uer] G[naden] im Dolch vnd Rappier einen
verführen, vnd jener hat auch einen Dolch in seiner lincken
Hand, wirfft er nach E[uer] G[naden] so sehen sie, daß sie
auch daß Meisterstücke an jhme gebrauchen, vnd werffen
wider nach jhn, denn es kömpt bißweilen, daß jhr zwene sich
mit einander balgen, kan keiner nichts im Dolch vnd Rappier,
sondern aus furcht müssen sie es brauchen, vnd ist so bald
jhr schaden als jhr frommen: Derentwegen ist mein rath, es
sehen sich E[uer] Gn[aden] im Dolch vnd Rappier vor, denn
mit dem werffen kan man einem einen grossen bossen
reissen, wenn man thut, als wolte man nach einen werffen,
vnd hat dieses stücke viel in sich.

um pugione [et] Ense si tentaveris
Hostem implicare : [et] alter pugionem habet :
Quando acer hostis pugionem projicit,
Tu fac idem, atque pugionem projice,
Plerumq[ue] vulnus noxium illud [et] grave est.
Non rarò [et] illud accidit pugnantibus,
Pugnantium quod neuter hoc intelligat,
Quod pugio requirit Ense cum simul :
Sed saepe compulsi metu audent congredi,
Magisq[ue] damnu[m] promovent, qua[m] commodu[m].
Hac artis ergò in parte cautus provide.
Falluntur illi saepe qui jactum cavent,
Et dum cavent, nec tum sibi satis cavent.

Ceci-même arrive souvent à de plus nombreuses personnes,
À savoir que quelqu'un est attaqué, et assurément la nuit,
De sorte qu'il tombe dans le péril de sa vie,
Pendant que quatre ou cinq viennent en face,
Qui en veulent au sang et à l'âme d'un seul :
Soit la ruse soit la beauté généreuse d'une vierge
Enflamme des ennemis si criminels :
Muni de ton épée très aiguisée avance-toi,
Et, entouré par la cohorte d'ennemis,
Lance ton épée aiguisée sur la foule des ennemis :
Cette épée est lancée par chacune des deux mains,
Afin que la blessure en soit plus grande et douloureuse :

Puis fuis où tu peux, autant qu'il te sera permis.
La nécessité évidente rompt toute situation difficile,
Et la vie doit être libérée par quelque moyen que ce soit.

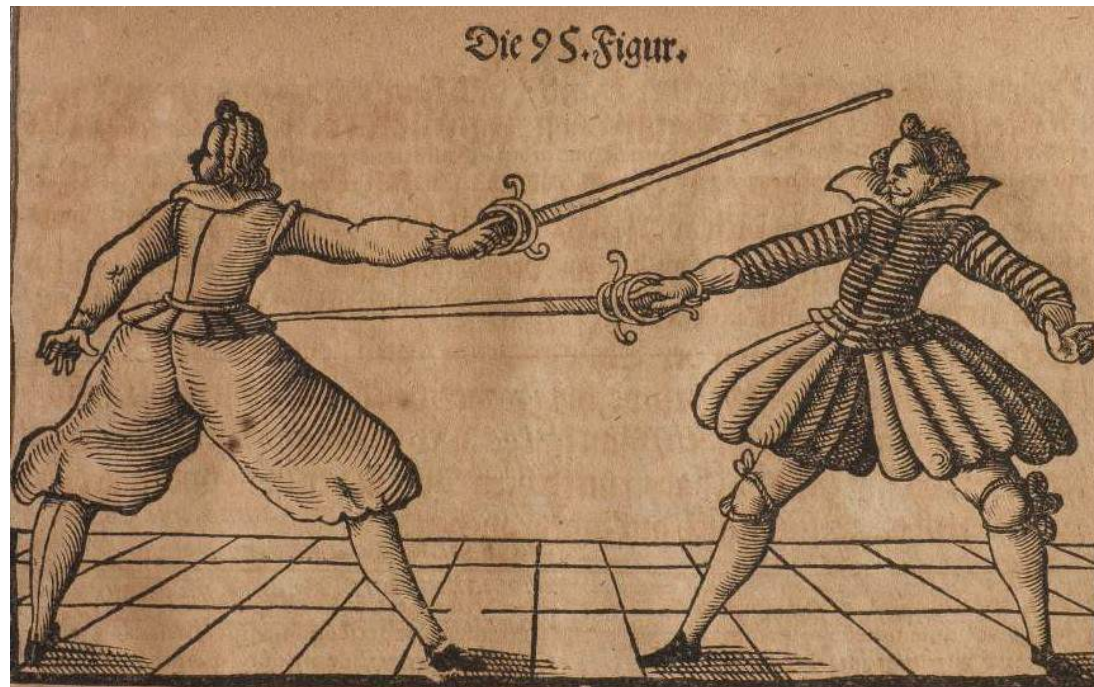


Es kömpt bisweilen, das einer bey der Nacht von etlichen angegriffen wird. Es say wo es wolle, bißweilen von vier auch von fünff oder mehr Personen, vnd wird mancher also vberfallen, daß es jhme sein Leib vnd Leben kostet, vnd sonderlich wenn einer sich bey der Nacht wil auff die Bulschafft begeben, do oft ein ander jhme auff den Dienst wartet, wie es denn wol bißweilen kommen kan, so thun E[uer] G[naden] ein ding vnd verwaren sich mit einem guten Rappier. Werden aber E[uer] G[naden] im heimgehen vberfallen, von den gantzen Hauffen der Feinde, so nemen E[uer] G[naden] das Rappier zu beyden Feusten vnd schiessen es nach dem gantzen Hauffen vnd sehen hernach, wo E[uer] G[naden] weiter können schutz erlangen. Denn noth bricht bißweilen Eysen, ehe man das Leben dahin giebet.

Contingit hoc ipsum [et] frequenter, pluribus
 Quod unus incessatur, [et] noctu quidem,
 Ut incidat vitae in periculum suae,
 Dum quattuor vel quinq[ue] sunt contrarij,
 Qui sanguinem unius p[er]t[er]ant [et] spiritum :
 Incendit hostes tàm nefandos vel dolus,
 Vel unius benigna forma virginis :
 Instructus Ense incede acuto maximè,
 Et hostium cohorte septus, projice
 Acuminatum in hostium Ensem turbinem :
 Utraq[ue] torqueatur Ensis is manu,
 Ut noxa major extet atque atrocior :
 Hinc quò potes, quantum licebit, effuge.
 Durum omne frangit evidens necessitas,
 Et vita liberanda quolibet modo est.

S'il te plaît de tromper ton adversaire,
Effronté ou courageux,
Que l'on combatte sérieusement ou pour le jeu,
Dis éloquentement ces mots au début :
Je ne combats pas avec deux, mais un seul.
Ensuite, si ton ennemi regarde derrière lui,
Frappe ou estoque, tant qu'il ne craint rien,
Et ainsi il sera très gravement blessé ;
Et il s'attribue son inexpérience,
Pourquoi une personne dépourvue de l'Art et pas assez
attentive engage ce combat périlleux ?

Il y a un proverbe digne d'être connu qui dit ceci :
Il est permis de montrer son visage à l'ennemi, cependant il
n'est pas permis de lui accorder de la confiance sans danger,
mais il est permis de le tromper.
Mais, lorsque ta vie et ton sang sont assoiffés,
Qui ne choisirait pas de blesser plutôt que d'être blessé ?



Wollen E[uer] G[naden] einem einen bossen reissen, es sey
im fechten oder im balgen, im Dolch vnnd Rappier zugleich.
So brauchen E[uer] G[naden] nicht mehr, als diese wort. Ich
balge mich nicht mit jhr zweyen, sondern nur mit einem, vnd
sich der wil vmbsehen, so kömpt er zu kurtz, vnd können jhn
E[uer] Gn[aden] durch stossen, auch jhn im hawen verletzen,
wenn er nicht recht ist vor der Thür gewesen, vnd heisset
recht: Biete deinem Feinde das Gesichte, trawe jhme nicht zu
viel, das heist recht verführet im fechten vnd im balgen. Man
kan es auch einem aus kurtzweile thun, wann E[uer]
G[naden] lust zu einem haben im fechten, aber in der noth
vnd in grossen vnfällen ist dieses stück auch gut
zugebrauchen.

Quod si lubet tibi adversarium tuum
Sive insolentem, sive fortem fallere,
Seu seriò pugnetur si ludicrè,
Haec verba primitùs disertè proferas :
Non pugno cum duobus, unum sed volo.
Hostis tuus mox si retrò respexerit,
Tu caede sive punge, dum nihil timet,
Et sic ei nocebitur gravissimè ;
Isq[ue] imputet sibi suam imperitiam,
Cur Artis expers atq[ue] non cautus satis
Certamen hoc periculosum suscipit ?
Proverbium notabile est, quod dicitur :
Hosti licet monstrare vultum, sed fidem
Praestare non tutò licet, sed fallere ;
Sed cùm sititur vita, sanguis [et] tuus,
Quis non, nocere quàm noceri, seligat ?

Toi, si tu tiens d'une main courageuse une épée courte,
Et que l'autre porte une épée plus longue :
Soit il frappe, soit il estoque avec force,
Toi, toujours prêt, pare les coups d'où qu'ils viennent,
Et remets à plus tard la frappe jusqu'à ce qu'il soit plus
proche et à côté de toi ;
Mais tu peux être protégé en te plaçant en dessous :
Si l'ennemi frappe trop haut, alors rue-toi sur lui
Puis blesse-le lourdement, autant que tu le peux :

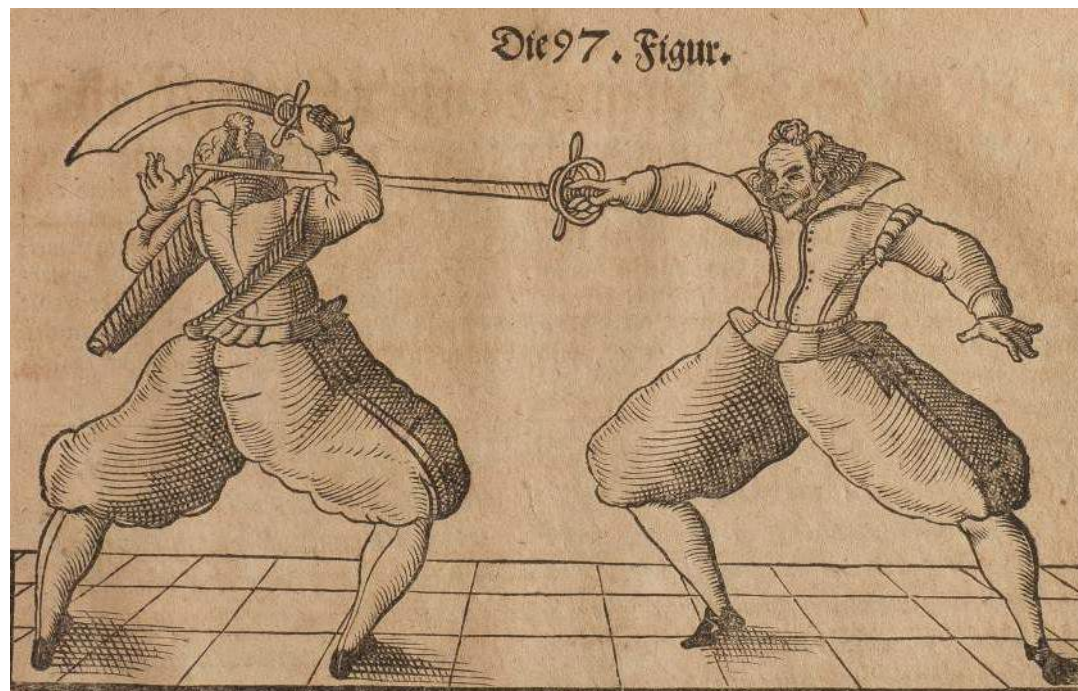
Si l'ennemi estoque, repousse l'estoc,
Et fonds sur lui rapidement sous son épée,
Et alors tu peux appliquer les dommages que tu veux.
Mais ne néglige pas mes pas, je t'en prie
En effet le plus grand mouvement est placé dans ceux-ci
Et tu feras toutes ces choses avec vitesse : toutes les choses
que j'ai transmises
recquièrent d'être exécutées avec rapidité.



Haben E[uer] G[naden] einen Sebel in der Hand vnd kömpt
 einer mit einem Rappier an sie, er hawe oder stosse auff
 E[uer] G[naden] zu, so versetzen sie seinen stoß oder hieb
 mit allem fleis, woher er streichet oder sticht, biß E[uer]
 G[naden] sehen, daß er zuerlangen ist, vnd geben sich nicht
 wieder von ihme denn je näher E[uer] G[naden] mit der
 versatzung an ihm kan kommen, je besser es ist, vnd geben
 sich E[uer] G[naden] keines weges bloß von ihme, auff allen
 seiten des Leibes woher er kömpt hawet er trifft auff E[uer]
 G[naden] zu, so sehen sie daß sie mit dem Sebel können
 einlauffen, deßgleichen stößt er nach E[uer] G[naden] so
 sehen sie daß sie den Stich außschlagen vnnd lauffen ihm
 geschwinde unter seiner Klingen ein, so können E[uer]
 G[naden] mit ihme fechten, wie es die gelegenheit geben wil.
 Aber daß man der Tritte darbey nicht vergesse, denn am
 treten vnd an der geschwindigkeit ist sehr viel gelegen, wie
 denn auch alle meine Stücke dahin gerichtet seynd.

Tu si manu forti tenes acinacem,
 Et alter Ensem longiorem praeferat :
 Seu caedat ille, sive pungat acriter,
 Tu semper objecta paratus undique,
 Et caesionem differ, usque dum tibi
 Propinquus ille fiat [et] vicinior ;
 Subjectione tutus esse sed potes :
 Si caedet hostis altiùs, tu mox ei
 Incurrere, [et] inde quàm potes, noce gravè :
 Si punget hostis, punctionem tu excute,
 Velociterq[ue] subter Ensem incurre ei,
 Et tum potes praestare damna, quae voles.
 Sed tu Gradus, oro, meos ne negliges,
 Momentum in illis namq[ue] maximum est sit[um]
 Velociterq[ue] cuncta ages : Quae tradidi,
 Velocitate cuncta postulant agi.

Si tu as une épée, et que l'autre a une épée courte,
Et qu'il te menace dangereusement d'une frappe :
Prends garde qu'il ne te touche ou qu'il ne s'avance :
Parce que s'il veut combattre avec toi, et jouer,
Ne lui fais pas confiance, mais prends garde de tous côtés,
Si tu peux toucher l'ennemi par un estoc plus long,
Ne te retiens pas, mais frappe furieusement :
Si tu ne peux pas, estoque avec ta pointe le poignet,
Puis avec la main gauche l'audace sera brisée ;
Ainsi la main essuie l'imprudence de l'esprit,
S'il épargne sa vie : une blessure à la main n'est pas chose
légère.

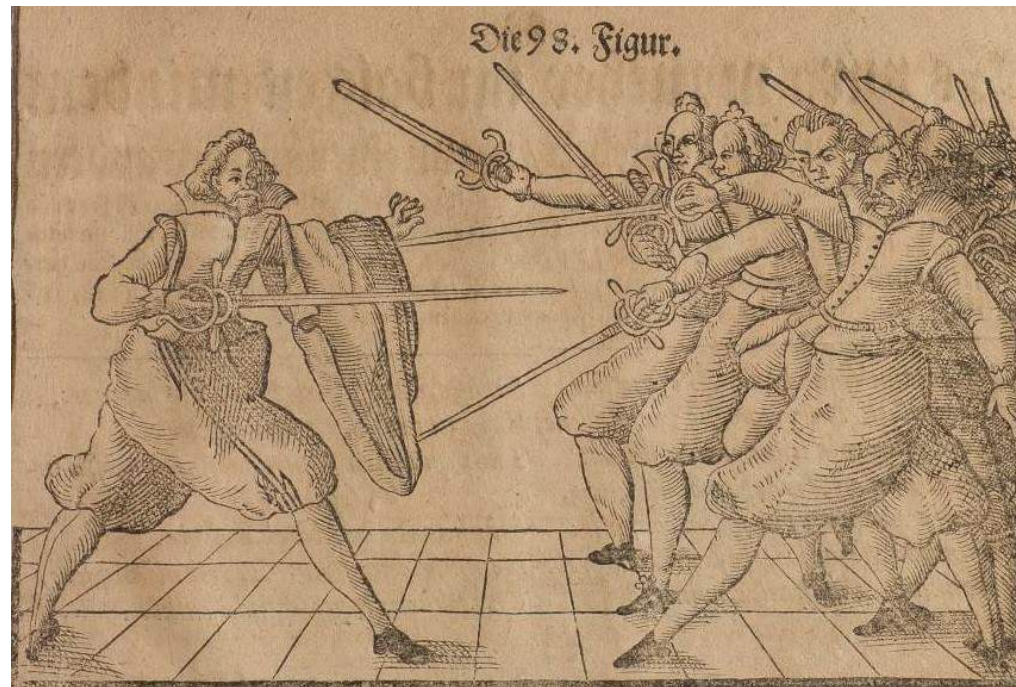


Haben E[uer] G[naden] ein Rappier bey sich, vnd kompt einer mit einem Sebel an sie, vnd wil frisch auff E[uer] G[naden] zustreichen, so lassen E[uer] G[naden] jhn nicht recht wol ankommen, auch zu keinem treffen auff der Klingen deßgleichen, wann er auch allerley possen will fürnemen, so sollen E[uer] Gn[aden] jhme auch nicht trawen, sondern fleissig achtung auff seine streiche oder stiche geben, können E[uer] Gn[aden] jhn mit einem langen stosse ertappen, so ist es gut, wo aber nicht, so sehen sie, daß sie jhm nach der Faust oder Arm mit der Klingen können stossen, so kan mancher toller kopff nicht fort kommen, wann jhm die Faust verletzt ist, vnnd heist recht im Sprichtwort: Hochmut thut selten gut, denn wenn die Hand oder Faust weg ist, so ists aus mit einem, der wol pochen kan, wo er nicht anders gar also auff dem platze bleibet.

Si tu Ensem habes, acinacem alter atque habet,
Et caesionem atrociter minabitur :
Tu praecave, ne tangat, aut se protrahat :
Quod si volet tecum experiri, [et] ludere,
Ne fide ei, sed undiquaq[ue] praecave,
Si longiore punctione tangere
Hostem potes, ne parce, sed ferox feri :
Si non potes, compunge pugnum cuspide,
Laesa manu frangetur hinc audacia ;
Sic mentis imprudentiam luet manus,
Si parcitur vitae : manus damnum haud leve est.

Ceci-même arrive fréquemment : à un banquet,
Quand tu te retires et rentres chez toi,
Une foule folle et ivre attendra sur les routes,
Et attaque les passants.
Ainsi souvent on apprend de personnes savantes, puisque la
vie a été arrachée :
La nuit n'est amie de personne, et est dangereuse de toute
part :
Toi, prudemment prends ton épée aiguisée,
Et prends un sac rempli de pierres dures,
N'est il pas vrai que les pierres l'emportent sur de
nombreuses lames ?

Quand tu viens de près, appelé au combat,
Alors enroule une cape autour de ton bras gauche,
Afin qu'ensuite ton corps et ta tête soient protégées :
Ainsi tu peux mettre à l'épreuve les arts des ennemis,
Cependant prends garde de ne pas manquer de munition.

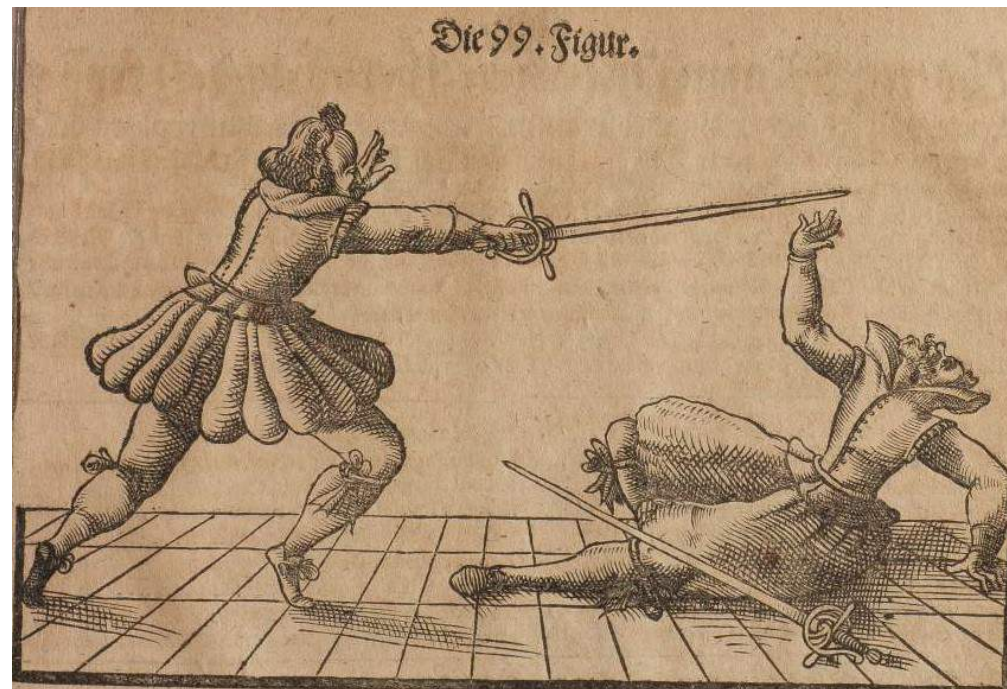


Es kömpt auch biszweilen dasz einer in der Nacht wenn er bey ehrlichen Leuten ist zu Gaste gewesen, vnd wil zu Hause gehen, vnd sonderlich auff den Vniversiteten, wann sich eine Rotte hat zusammen gesellet, daß einer in ein Vnglück kömpt, do sichs offft zutregt, wann einer dem andern nicht gut ist, vnd aus neidt nachtrachtet, daß mancher ehrlicher Gesell also bey Nacht haar lassen muß, oder wol gar das Leben auffgeben, wie ich denn solches zu meiner zeit selbst erfahren habe. Solchem aber vorzukommen, so verwaren sich E[uer] G[naden] mit einem guten Rappier, sampt einem Sack voller Steine, wanns daher gehen wil, die sind bißweilen besser zum schutz, als drey oder vier bahr Rappier. Werden E[uer] G[naden] aber für die Faust gefodert, so schlagen sie den Mantel vber den lincken Arm, daß der Leib sampt dem Kopffe wol verwaret wird, vnnd sehen E[uer] G[naden] wo es hinaus wil mit der Gesellschaft, vnd geben sich keines weges wehrloß.

Frequenter ipsum hoc evenit : Convivio
 Quando recedes atque concedes domum,
 Ut in viis insana turba [et] ebria
 Expectet, atque transeuntes opprimat.
 Sic saepe doctis vita adempta noscitur :
 Nox nemini est amica, noxia undique est :
 Tu cautus Ensem acuminatum suscipe,
 Plenumq[ue] duris sume saccum cotibus,
 Num saxa praestant ensibus compluribus.
 Pugnae evocatus quando cominùs venis,
 Mox pallium laevo implicato brachio,
 Ut corpus inde muniatur [et] caput :
 Sic hostium Artes experiri, tu potes,
 Munitione ne careas tamen, cave.

Souvent il arrive que l'autre avec son épée
Est acculé loin derrière, de sorte qu'il ne se dresse qu'à peine
sur son pied,
Quand chacun des deux, plein de fureur, est bouillonnant :
L'un des deux combattants souvent vacille et tombe à terre,
L'autre perce de coups celui qui gît et ne pense pas.
Je juge que cela est injuste, et que cela est mauvais.

Si tu m'entends, et que tu es arrives dans une telle situation,
Arrête-toi, jusqu'à ce que celui-ci se redresse :
Mais s'il persiste à combattre,
Alors exécute purement ce qui est permis, ce que le droit
divin permet :
Pour quiconque une vie est très précieuse,
Et rien de plus important n'a été concédé à l'homme par Dieu,
Donc elle doit être protégée vertueusement pour quiconque.



Es wird mancher im balgen mit dem Rappier zu rück
getrieben, wann einer auff den andern so begierig ist, vnd
kömpt bißweilen, daß ein guter Gesell zur Erden fellet, der
ander aber ist her, vnd sticht jhn im fallen zu tode, solches
aber ist nicht recht für dem Manne, sondern wann E[uer]
Gn[aden] ein solch werck zu handen kömpt, so halten sie
innen, biß er wieder auff ist. Wil er aber weiter mit E[uer]
Gn[aden] daran, so thun sie für jhm was recht ist im balgen,
denn es ist einem jeden sein Leib vnd Leben lieb, vnd Gott
hat es einem jeden gegeben, daß er sich seiner Ehren damit
kan schützen.

Saepe evenit, quod alter Ense cum suo
Compellitur longè retrò, ut vix stet pede,
Quando furore uterque plenus aestuat :
Pugnantium alter inde saepe humi labat,
Alter jacentem nec putantem confodit :
Iniquum id esse judico, [et] factum improbu[m].
Si me audies, Tibiq[ue] tale cernitur,
Subsiste, dum sese erigat rursum in pedes :
Ultrà tibi at pugnare si perrexerit,
Tùm quod licet, quod fas sinit, praesta integre :
Est una vita cuilibet charissima,
Hominiq[ue] concessum à Deo est nil amplius,
Ergò est honestè protegenda cuilibet.

Souvent l'une et l'autre personne, que tu avais connues
amies, sont excitées dans la folie étonnante du combat pour
un motif futile, se stimulant l'une l'autre :
Et les armes-mêmes ne sont pas égales,
De là vient le plus grand danger,
Souvent la folie n'a cure de l'équité,
Ou bien la cruauté de n'ennemi ne laisse aucun répit :
Celui-ci dégaine une dague et une épée à la fois,
Mais l'autre prend pour lui une arme à feu dangereuse,
Le moins expérimenté de l'art du combat est provoqué.

Quel homme combat, étant ignorant de l'art, je te le
demande?
Si tu vois qu'une telle situation t'arrive,
Saisi-toi sobrement d'un petit pistolet,
Puis il sera à disposition ; la personne en face aura vaincu,
Quand il n'est pas question d'armes égales :
Et en effet quand la nécessité apparente l'exige,
La question doit être posée à ce moment.



Es tregt sich manchmal wunderbarlich zu, daß frische Leute,
von Adel oder Vnadel zusammen kommen, die da zum
balgen verhetzet werden, so seynd auch jetzo die Wehren im
balgen gar vngleich, vnd kan bald einer den andern im
stossen vnd im hawen verkürtzen, wie es denn jetzo in
manchem Lande der brauch ist, das auch erhöret wird, daß
einer einen Dolch, vnd ander ein kurtz Rohr vnd Rappier
zugleich hat, vnd sonderlich, wann einer zum Dolch vnd
Rappier gezwungen wird, vnd der eine hat nichts darinnen
gelernet. So nemen E[uer] G[naden] an stat des Dolches ein
kurtz Rohr, allda wird sichs wol außweisen, was das beste
bey der sache thut, oder nicht. Wo nicht gleiche Wehren für
dem Manne gebrauchet werden, denn in der noth muß man
brauchen, was man erdencken kan, dieweil es alles auff
höchste kommen ist jetzt in diesen gefehrlichen zeiten der
Welt.

Mirabili furore saepè incenditur
Pugnae hic et alter, quos amicos noveras,
Causa levi, instigante et hoc et altero :
Nec Arma et ipsa saepè sunt aequalia,
Ex quo periculum creatur maximum,
Aequalitatem saepe non curat furor,
Hostilis aut non fert moram crudelitas :
Hic pugionem Ensem simulq[ue] porrigit,
Sclopetum at alter noxium sumit sibi,
Pugnae evocatur Artis imperitior.
Qui pugnet Artis imperitus, quaeso te ?
Si cernis evenire tale quid tibi,
Parvum sclopetum continenter arripe,
Et mox patebit, ultra pars devicerit,
Armis agatur quando non aequalibus :
Namq[ue] evidens quando urgeat necessitas,
Ex tempore est petenda consultatio.

Armes de l'auteur

Un griffon combattant se dresse, et tient une épée : La finesse d'esprit,
Que donna la Nature, afferme l'oeuvre de l'Art.
La force du flair des chiens désigne une tête habile :
Puis tu avais dit que je suis prêt au combat, et je m'en réjouis.

C.B.



INSIGNIA AUTHORIS

Stat Gryphus, gladiumq[ue] tenet pugnator : Acumen
Quod Natura dedit, roborat Artis opus.
Astutumq[ue] caput designat odora canum vis :
Hinc aptum pugnae dixeris, atq[ue] joco.

C.B.